La sécheresse menace à nouveur les pays du Sahel

Condidat a la construction du complere automobile?

le groupe fiat sufficite une aide finance

THE REPORT OF THE PROPERTY AND

the second section with the second

THE STEEL STATE OF THE STATE OF

Teams and the team to the

Morning the start the and

Through the comment of the same country.

The transfer of the state of th

The parties it was to be the series of the

erpands on the measures designing the

greet was reading hardwarente to big or ...

medical with the state of the s

AND IN THE PROPERTY AND ADDRESS. May 1 years 12 years

The words, their court of the state of the court,

freig and freignes a died about the time to a

primarile a justific female was not to

the second action area in the production of

TOTAL CONTROL OF THE PARTY OF

Compage the section of the section o

probability of surface was ready to be an in the

MAN AND AND CONTRACT OF THE PARTY OF THE PAR

to the secondary on they are not as a figure of

The second of the second of

SHIPS - were with your has a war.

A after palitie & tapped one of the grange part to .

SERIE STATE OF THE PERSON .

First to respond to the terms of the

the section of the section of the section of

Municipal place best mit die bat w. & France

to before the patrick that the fire are

the party of property of the same of the same

from the look comprehense water and the contract

The world beginning the waste of the

THE WALL SHARE AND ADDRESS OF MALE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PAR

And transfer the distribution for the same of

we will be light mad the party of ward

THE PERSON AND THE PERSON OF THE PERSON OF THE

of against property to the statement is not

THE RESIDENCE WAS TO STREET

EPARGNE SOS

quelques années

de patience

bien récompensées

Alegia es a como

8,25.11.60%

Far tanner of the

Theregoe Manage to Mills

ne Mariena in 1873.

AT THE METERS MAKE PORT

TO STEEL AND A STORAGE TO ST.

San Property

The state of the same of the s

ME LEAR ME AND THE PARTY OF THE

THE WAR STREET, IN

to the the place of the same of the same

TENNER PROPERTY FOR SOLIT FOR THE PARTY.

The few Didge with the contract of

du gomernement Halien

SEMBLE IMMINERT

LIRE PAGE 2 Fondateur: Hubert Beuve-Méry

versives de nature à nuire au

nouvel Etat chilien ». La décision

a été prise le 6 août, avant la

visite de M. Terence Todman,

secrétaire d'Etat adjoint charge

des affaires interaméricaines, à

Santiago. Washington n'a jamais

cache sa réprobation à l'égard

des méthodes pratiquées par la

DINA, et vient encore, il y a quel-

ques jours, d'exprimer sa « vive

préoccupation a au sujet des

e graves violations a des droits de

Créée le 18 juin 1974 afin de

coordonner les activités des servi-

ces de renseignements des forces

armées, des carabiniers et de la

police, la DINA avait été dotée

d'un budget très important, qu'

lui permettait d'entretenir quel-

que vingt mille agents répartis

sur le territoire chilien et même

à l'étranger. Elle disposait de

pouvoirs très étendus. Rien. en

fait, n'entravait l'action d'un

organisme responsable, en der-

l'homme au Chili.

Directeur: Jacques Fauvet

1,59 F

Algeria, 1,20 DA; Maruc, 1,60 dir.; Tunisie, 1,20 m.; Allemagne, 1 DM; Antriche, 11 sch.; Belgique, 13 tr.; Canada, \$ 0,65; Danemark, 3,50 kr.; Espagne, 35 pes.; Grande-Brotagne, 20 p.; Grèce, 20 dr.; Iran 45 ris; Italie, 350 l.; Liban, 175 p.; Luxensbourg, 13 fr.; Marvege, 2,75 kr.; Pays-Rus, 1 fl.; Portugal, 15 esc.; Snède, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Youguslavie, 10 n. din.

5. RUE DES ITALIENS 73427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris no 258572 Tel. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

#### Une nouvelle phase de l'ère spatiale

La navette américaine, qui nouvelle phase de l'ère spatiale. Capable d'emporter hors de l'atmosphère terrestre plusieurs dizames de tonnes de matériel. et une demi-douzaine de personnes, elle ouvre les portes de l'espace à de nombreux Terriens. La NASA donnera, bien sûr, la priorité sux programmes américains : elle n'en recherche oas moms déjà activement des clients interessés à disposer d'une partie LE CHZIÈME CONGRES DU PARTI COMMISTE DE moin au moins de Pimmense soute de Les premiers contrats signés

nombre de pays, et notamment au le ceux qui sont membres de l'Agence spatiale européenne : Hent les Etats-Unis à un certain l'Agence spatiale européenne :

| Company | Co Mill watter to the factor of the season of t emmenera to teres to which are marked to a single foods to a service of the commence upe immense campagne de propagande visant les principaux pays en voie de développement susceptibles de s'intéresser, par exemple, à des satelresser, par escurparions : sur ce point. la concurrence entre les Etats-Unis et l'Europe, qui déve-- Ariane, promet d'être rude. Les scientifiques, par le biais

du Spacelab ou, par exemple, du grand télescope orbital dont le - Congrès américain vient d'approuver la construction, seront bien sûr au premier rang des futurs utilisateurs de la navette. Grace à elle ils pourront plus facilement, et à moindres frais. . . gommer l'écran que représente. entre l'espace lointain et notre giobe, l'atmosphère terrestre, et se libérer de la pesanteur : l'astronomie comme la physique des solides - par exemple dans ses applications à l'électronique des : - semi-conducteurs - pourraient y trouver un nouvel essor.

> L'enthousissme des scientifiques, comme celui des populations qui parait aujourd'hul renaitre, si l'on en juge par la présence vendredi, sur la base californienne d'Edwards, où s'est posée la navette, de plus de cent mille personnes, ne doit cependant pas faire oublier une donnée essentielle : le caractère militaire de l'espace.

Il y a presque vingt ans, le 26 août 1957, au milieu du scenticisme général, l'agence Cass annoneait le lancement d'une « superfusée halistique intercontinentale à plusieurs étages »; no mois et demi plus tard, le 4 octobre, l'Union soviétique mettait sur orbite le premier satellite artificiel Spoutnik - 1 La course à l'espace devenait inséparable de la course aux armements.

Le développement de la cavette spatiale n'échappe pas à cette règle : une part non négligeable de ses missions sera purement militaire. Et, sans l'appui du département de la défense, intéresse lui aussi par un espace e hon marché », la NASA n'aurait certainement jamais obtenu les crédits nécessaires à ce nouveau

et ambitieux programme.

La presse spécialisée américaine n'est pas avare d'informations sur le caractère militaire de certains Cosmos soviétiques : on y apprend le succès on l'échee de missionsde satellites « tueurs » lancés pour détruire des cibles qui, pour le moment, sont du même camp. L'année dernière. Il a même été affirmé que des satellites d'e observation » américains avaient été « aveuglés » par les Soviétiques. A l'heare où, er France, certains commencent reclamer la mise en place de satellites militaires « nationaux ». beaucoup resterait sans donte dire sur un aspect souvent negligé des programmes spatiaux améri-

iancement d'an si inhabité n'attire plus l'attention de personne : qui sait que, depuis vingt ans, on a envoyé dans l'espace plus de deux objets par semaine en moyenne? Dans dix ans, les vols seientifiques habités seront à leur tour, grâce à la navette spatiale, devenus chose banale. Bien sûr, on fêtera dignement le premier astronaute européen, plus encore le premiet astronaute français. Est-ce bien là l'essential de la course à l'espace ?

came.

# Succès pour M. Carter Rassemblements en corse, au Larzac en Amérique latine

## Les relations de Washington avec les Caraïbes s'améliorent

La politique du président Carter à l'égard de l'Amérique latine. marquée à la tois par l'accent mis sur le respect des droits de l'homme et par des initiatives visant à atténuer la rencœur accumulée à l'égard des « Yankees », enregistre des succès. Venant après conclusion de l'accord sur le canal de Panama, qui met fin à un litige remontant à 1903, la visite du sénateur Church à La Havane contirme une certaine détente dans les relations entre les Etats-Unis et, plus généralement, avec les Caraibes.

D'autre part la junte militaire chillenne a décidé, le vendreda 12 août, de supprimer la DINA (Direction nationale de renseignements), qui s'est tristement rendue célèbre par son rôle dans la répression. Il s'agit d'un geste de bonne volonté à l'Intention des Etats-Unis, fait au moment même où le secrétaire d'Etat adjoint américain chargé des problèmes d'Amérique jatine se trouve au Chili

Le gouvernement du général nière analyse, devant le seul géné-Pinochet dissout un organisme rai Pinochet, et que les adversaires du régime chilien compasoumis en fait à sa seule discrétion et qui avait été crée peu rent volontiers à la Gestapo. après le coup d'Etat de 1973 contre Les méthodes de la Dina enlele régime de M. Allende « afin de prévenir toutes menées sub-

vements, tortures, et exécutions sommaires, ont fait des émules dans les pays voisins du Chili. Ses victimes, après un séjour plus ou moins prolongé dans les chambres de tortures, spécialement amenagées en des lieux isolés. reapparaissent parfois dans les prisons officielles ou les camps de détention. Le plus souvent, toutefois, il n'en reste aucune trace. L'Eglise chillenne évalue à plus de cinq cents le nombre de ces disparus depuis le putsch du 11 septembre 1973.

Les anciens dirigeants de l'Unité populaire n'hésitent pas pour leur part à citer le chiffre de quatre mille. Ils ont, à maintes reprises, dénoncé les activités des agents de la DINA à l'extérieur du pays en Argentine, où l'organisation entretenait des relations étroites avec les services de répression, et dans d'autres pays d'Amérique latine, en Europe et même aux Etats-Unis.

PHILIPPE LABREVEUX. (Lire la suite page 2.)

#### LES CONFLITS D'AFRIQUE

NAIROBI : les dirigeants kényans expriment feurs inquiétudes à M. de Guiringaud au sujet de la Somalie. (Lire l'article de notre envoyé spécial Maurice Delarue p. 2.)

· LONDRES : MM. Vance et Owen ont soumis au ministre sud-africain des affaires étrangères un plan de règlement rhodésien.

(Live page 16.)

# vient d'accomplir brillamment son premier vol libre, devrait donner, an début de la prochaine la junte chilienne dissout sa police politique un attentat détruit les installations de télévision près de Ractia près de Bastia

A la veille du cassemblement autonomiste organisé le dimanche 14 août à Furiani, près de Bastia, par l'Union du peuple corse des frères Simeoni, un commando de cinq hommes a détruit à la dynamite, dans la nuit de vendredi à samedi. la salle de retransmission du relais de télévision de Serra-di-Pigno. privant d'émissions pour plusieurs semaines les trois quarts de la Corse. Cet attentat, qui contredit totalement les déclarations et les appels au calme d'Edmond Simconi, a été revendique par le Front de libération nationale.

Ce même dimanche se déroule, sur le plateau du Larzac. une manifestation - non violente et pacifique - pour protester contre l'extension du camp militaire installé sur le Causse. Sur le thème - Vivre au pays -, le collectif des paysans du Larzac se propose d'organiser une marche, à laquelle plusieurs diraines de milliers de personnes devraient participer. Ensin, à Beaumont, petit village de la Manche proche de

Flamanville, le comité régional d'information et de lutte antinucléaire (CRILAN) invite les militants écologistes à participer à une - fête anti-nucléaire -. - pacifique et populaire -. et à exprimer ainsi leur opposition à la construction de la centrale de Flamanviile.

#### Le possible et le souhaitable

De notre envoyé spécial

Bastia. - L'été 1977 allait-il les autonomistes commenceraientêtre un été sans bistoires ? Ces ils à mieux distinguer le possible dernières années, en Corse, la a saison autonomiste » chevauenait la saison touristique, et le temps des violences celui du larniente. La « nuit bleue » de la mi-juillet, revendiquée par le Front de libération national (F.L.N.) tringt-sept attentats au plastic), n'avait guère troublé la quiétude des vacanciers. Pour une l'ois, les hôteliers avaient plutôt la mine réjouie. Le dynamitage du relais de télévision de Bastia, la nuit passée, annonce-t-il la fin de la treve ou n'est-il; pour le nationalistes, qu'une occasion - au reste fort maladroite - de rappeler leur existence à la veille du grand rassemblement organisé par l'Union du peuple corse (U.P.C.) ?

Les autorités locales n'ont pas été surprises par ce « rappel à l'ordre » des nationalistes, qui ne cessent de critiquer les « beaux discours » des autonomistes et pronent la lutte armée. En tout cas, leur attitude ne devrait pas modifier la détermination d'Edmond Simeoni, le porte-parole de l'U.P.C., qui entend inviter ses compagnons de combat à l'effort et à la responsabilité. a Finis les slogans: il faut retrousser les manches, travaillet à la base en changeant de mœurs et de mentalité », affirme-t-il.

Sous son influence notamment.

dans le respect de la Constitution de 1960.

Par ailleurs, plusieurs personnalités turques ont

affirmé ces derniers jours que le successeur de

Mgr Makarios ne pouvait être tenu pour le prési-

du souhaitable ? « Ils ont compris qu'une minorité ne pourai! imposer see thes par tons les monens, que s'attaquer sans discernement aux élus c'était s'en prendre au peuple lui-même, el qu'ils oraient donc à informer. a dialoguer et à convaincre ». note M. Xavier Colonna, maire Indépendant de Gauche de Calvi.

Maigré tout, l'U.P.C. continue d'entretenir des ambiguités qui desservent so cause dans l'opinion publique insulaire, a Les autonomistes n'ont jarnais pris clairement position contre la violence. remarque M. Colonna. D'où l'amalgame avec les mouvements clandestius que sont de nombreux autochiones. » Edmond Simeoni admet que la non-violence celle des écologistes par exemple - · élèverait la qualité du combat » et serait politiquement plus payunte. . Mois il faut compter avec le tempérament corse. Nous urons le sana chand, p

Devant le « làchage » des partis traditionnels. les autonomistes parlent aujourd'hul de e durcissement ideologique », « La droite a fait ses preunes; la quuche ne nous inspire aucune confiance > indique Edmond Simeoni.

> JACQUES DE BARRIN. (Lire la suite page 11.)

# de plus qu'il y a un an Le cap du million de deman-

deurs d'emploi (en données observées) a éte de nouveau tranchi en France, en juillet. après trois mois de ratentissement saisonnier. Deux chiffres illustrent la dégradation de la situation : le nombre des demendeurs (1004 300) est superieur de 200 000 à ce qu'il einit il n a un an 1+ 242 Ce exactement); le nombre des offres est inférieur de 23,3 % à celui de juillet 1976.

#### Les mots et les chiffres

e Après la période d'ajustement des effectits qui s'est produite, le peuce que maintenant il est possible que se manifeste une certotue reprise de l'embauche v. déclarait le premier ministre dans son interview télévisée du 26 juillet. De leur côté, les dirigeants du C.N.P.F. vont repetant que les mesures couvernementales en faveur de l'embauche des jeunes ont dela commence à être appliquées par les chefs d'entreprise. " D'ores et dejà nous arons créé cent müle empiois », disait, le 11 août, M Jacques Ferry, vice-president du C.N.P.F., au micro de France-

Les dernières statistiques sur le chômage en France tranchent sur ces déclarations optimistes. Le nombre des demandes d'emploi non satisfaites, qui, en données observées, baissait lentement depuls mars, a augmenté de 3,8 % en juillet, pour dépasser à nonreau le million. Le phénomene est doublement inquiétant : d'une part, en cette période, on enregistre en général une stagnation. voire une balsse des demandes il'an dernier — 0.6 % entre juin et juillet). Cette fois le mouvement est inverse.

> JEAN-MARIE DUPONT. (Lire la suite page 14.)

> > La fête

du 15 août

L'ASSOMPTION DE LA FEMME

Lire page 16 l'article de HENRI FESQUET

#### CHYPRE OU LA FIDÉLITÉ DIFFICILE ils assurent tous vouloir poursuivre la politique

L'élection du successeur de Mar Makarios comme chef de l'Etat chippriote aura lieu le 10 septembre, et M. Kyprianou, président de la Chambre des députés, qui assure actuellement les fonctions de chef de l'Etat, sera candidat. Les dirigeants politiques grecs chypriotes poursuivent leurs discussions sur la succession de l'ethnarque, dont

Nicosie. — La question - clé demeure le choix d'une orientation. La fidélité au défunt est-JACQUES NOBÉCOURT elle dans l'évolution ou dans l'immobilisme, dans le respect de

la lettre on de l'esprit ? L'ethnarque avait une telle autorité que ses choix n'étaient pas discutés, même lorsqu'il tervigersait. Aujourd'hui Il n'en va évidemment de même pour aucun des successeurs possibles

Autour de M. Spyros Kyprianou leader du front démocratique (centre droit), dont tous admettent que Mgr Makarlos l'a désigné pour son héritier politique, l'unanimité s'est faite dans les premières heures. Dès que l'émotion est retombée, des objections se sont élevées. En principe, pourtant, il conserve toutes ses chances, assuré du soutien de PEDEK (socialiste), soit des l'EDEK (socialste), soit des trois quarts du corps électoral

Pour sa part, M. Glafcos Cieridès, chef du rassemblement démocratique (droite et extreme droite), qui a obtenu 25 % des suffrages aux élections législatives de l'an dernier, mais pas un siège, participe aux discussions à égalité avec les autres chefs de parti. Ceux-ci lui reprochent d'avoir empêché la présentation à l'unanimité de M. Kyprianou le 10 septembre

- 1

Première question de procèdure : le candidat élu le 10 septembre sera-t-il désigné à nouveau en février 1978 lorsque

dent de la République de Chypre et serait uniquement le chef de la communauté precone de l'île. De notre envoyé spécial

interviendra le terme normal du mandat présidentiel en cours ? Autrement dit, les six mois à venir ne seront-ils gu'une longue campagne électorale pendant laquelle le chef de l'Etat par intérim ne pourrait guère exercer qu'un pouvoir limité?

Quelqu'un est-il disposé à se contenter d'un tel sort. ? On a lancé des noms de personnalités neutres, en particulier celui de M. Pascalis Pascalidès, président

de la Compagnie grecque des mines. Il serait soutenu par un bloc de centre droit. Mais serait-il disposé à jouer les utilités sans prétendre rester à la présidence de la République ? En face de lui. M. Kyprianou deviendrait le candidat - peut-être un peu malgre lui -- d'un bloc de centre gauche auquel participeralent les communistes.

Cette discussion sur le nom et la procedure traduit les divergences de fond sur la politique

(Lire la suite page 3.)

#### AU JOUR LE JOUR

### Vivent les vacances...

reussi.

enouète de l'INSEE, il apparait que quatre Parisiens sur cino prennent des vacances et se retrouvent dans les mêmes heur, aux mêmes dates, mettant ainsi en protique l'idée de celui qui conseillait pour désengorger les cités de mettre les villes à la campagne.

Si l'on en juge d'après la saturation des terrains de camping, l'occupation iu moindre millimètre carre des plages transformées en grenouillères et l'artillerie des

Au terme d'une récente prix qui suit les vacanciers dans leurs déplacements, l'operation a pleinement

> Evidemment, dans un tei système, les Parisiens parlent essentiellement aux Parisiens. Mais a faut comprendre que, les vacances étant une maustrie, il est hors de question que les travailleurs de cette industrie, employes même le samedi et le dimanche, dusposent de loisirs permettant aux Français de parler que

BERNARD CHAPUIS.

#### «LE DÉFI DE LA NON-VIOLENCE»

# L'arme absolue

personnalité de l'autre. >

Avant donné cette définition de la violence. Jean-Morie Muller s'empresse d'ajouter qu'il lui faut être e plus prècis et plus forme. La volonté et la force. La

Plus précis et plus concret, il ne cesso de l'être dans le lang entretien que l'homme de la non-violence a accordé à François-Régis Barbry, dans une langue d'une merveilleuse limpidité et d'une grande efficacité.

Précis et concrets sont bien les mots-clets de cet auvrage pour ce qui est de so forme, et foi me paraît l'être pour ce qui est du fond.

Foi en une idée, la plus noble qui soit, celle qui est née, chez Jean-Marie Muller, de la conviction profonde que « la non-violence est inscrite au cœur même de l'Evangile ». Nanti d'une telle arme, un

adreon peut s'auvrir à l'espoir et

s'avancer dans la vie avec une

terrible volonté de lumière. C'est ce que fait cet homme tout entier tendu vers un monde devenu fou et qu'il veut contribuer à souver. Alors, avec patience, avec application, avec lucidité, il explique ce qu'est la non-violence. Il définit son pouvoir et montre à la fois ce qu'elle attend de l'homme et ce que l'homme peut attendre d'elle. Car lu non-violence n'est pas un fruit souvage qui tombe une fois mur et que le passant n'a plus qu'à ramasser pour s'en

délecter; elle est une arme que

 La violence est ce qui porte nulle usine ne peut fabriquer en atteinte à la dianité de l'homme, série, un outil irremplacable. Elle est ce qui vient détruire la incomparable, mais que chocun doit forger pour son propre usage. Ce que le non-violent peut offrir à son prochain, c'est le métal. Reste la volonté de lui donner valonté et la connaissance. Exactement comme dans le compa-

Fosciné par la figure de Tolstoi, Jean-Marie Muller a accompli lentement le chemin qui conduit l'homme de l'instinct à la raison. C'est le chemin qu'il décrit ici. Avec des rencontres parmi lesquelles celles du Père Riobé et de Jacques de Bollardière sont les plus importantes. BERNARD CLAYEL,

de l'Academie Goncourt. (Lire la suste page 11.)

SAMEDI 13 et DIMANCHE 14

#### COURSES ENCHIEN A ENUNIER

au trot monté et attelé DIMANCHE

Une importante reunion avec LE PRIX DE BUENOS-AIRES

international attelé 4.000 mètres - 100.000 francs

S. C. S. P. L. C. Lie. SCHOOL STATE OF SPRINGERS

Dans un premier (a le Monde - du 13 août), notre envoyé spécial a décrit la genese de la crise qui a a de multiples interprétations. Elle pourrait avoir pour objectif de susciter en Libye une opposition contralgnant le colonel Kadhafi à quitter le pouvoir.

Tripoli — Huit ans de révolution ont transforme de fond en comble la capitale libyenne qui n'a jamais semblé aussi prospère et florissante. L'ancien aéroport battu par les vagues successives de voyageurs provenant de tous les coins du monde, va laisser place à un bâtiment ultra-moderne. Les bidonvilles qui bordaient la route de l'aéroport ont été remplacés par des logements populaires spacieux aux couleurs pastel, des hôpitaux modernes, des espaces verts et des écoles. Dans la capitale, les embouteillages n'ont rien à envier à ceux des grandes métropoles. Le port, agrandi aux dépens de la magnifique plage que pouvaient contempler les promeneurs de la corniche, est engorgé de navires qui déversent péle-mêle leurs cargaisons sur les quais. Au large, une centaine de cargos attendent leur

Seuls, quelques paras au béret rouge aux points stratégiques et des groupes de miliciens de la résistance populaire au chapeau kaki, montent la garde autour des batiments publics et rappellent au visiteur que le pays vient de traverser des moments difficiles aux confins égypto-libyens. Même aux heures chaudes de la crise, les blindés n'ont pas fait leur apparitions dans les rues de la capitale. C'est bien la preuve. dif-on ici, que les a arrières du soviétique.

Une opposition potentielle

Ces motifs divers de méconten- disposé de certains appuis au sein tement ont créé dans le pays une opposition potentielle. Celle - cl bre dernier, près de soixante-dix n'est cependant pas organisée car l'augmentation constante du niveau de vie ne facilite guère des entreprises que, au demeurant, une police politique discrète, mais omniprésente, saurait décourager. L'armée, principal pilier du régime, n'est pas demeurée à l'abri de cette contestation diffuse, tout comme le Conseil du commandement de la révolution (C.C.R.) groupant les plus proches collaborateur du colonel Kadhafi, ceux-là même qui ont fait avec lui la révolution du 1<sup>rr</sup> septembre. L'alerte la plus chaude fut, en août 1975, le complot du commandant Omar el Mehelchi, l'un des représentants les plus brillants des a officiers libres > libyens. A. l'époque, le colonel Kadhafi dénonca dans les conspirateurs des « félons fascistes » et menaça de ses foudres « tous ceux qui seraient tentés de vouloir introduire des changements par la torce en

Le C.C.R., qui à l'origine comptait douze membres, ne comprenait plus au début de 1977 que cinq des dirigeants « historiques » de la révolution. La plupart des anciens membres ont, apparemment abandonné toute activité politique. Un seul d'entre eux, le commandant Omar el Meheichl est désormais, selon les mots du colonel Kadhafi, « celui qui a auitté le peuple et est devenu un chien aboyant à l'aube ».

Désormais, le commandant, qui est devenu un des porte-parole de l'Egypte où il s'est réfugié, paraît n'avoir guère de crédit auprès de l'opinion libyenne. Jusque vers la 2 mars le « pouvoir populaire fin de 1976 il aurait cependant direct ».

Le gouvernement n'existe plus

été abolle.

Le colonel Kadhafi avait rendu public son projet en novembre 1976. L'idée simple, sinon naive fait songer à une démocratie directe à l'helvétique, mise au goût du jour : le peuple est l'unique détenteur du pouvoir. Il l'exerce au moyen des « congrès populaires de base » (auxquels chaque citoyen appartient automatiquement), des « comités populaires de base » qui en sont les organes exécutifs, enfin des syndicate et des associations pro-

fessionnelles . Pendant les deux mois qui ont précédé la réunion de Sebha, ces organismes se sont réunis au niveau des quartiers et des entreprises pour discuter des modalités de la réforme proposée et pour désigner leurs délégués au Con-gres populaire général, instance suprême, sommet de la pyramide imaginée par le colonel Kadhafi Une intense campagne d'explication a été organisée autour du thème central du « pouvoir populaire ». On lit encore sur les façades des édifices publics de tout le pays les mots d'ordre du nouveau système : « Pas de démocratie saus Congrès populaire général ». « Les comités populaires partout ». « La démocratie est le contrôle du peuple par le peuple ».

Aux yeux du colonel Kadhafi, il s'agit là de rien de moins que de la a première véritable démocratie denuis Athènes ». La Libye est devenue « la Jamahariya », néologisme arabe qui peut se traduire par «l'Etai des masses». DésorDe notre envoyé spécial JEAN GUEYRAS

régime sont assurées. Pourquoi d'ailleurs les Libyens s'en prendraient-ils à un régime qui leur a permis de quitter les bidonvilles, leur a fourni des logements confortables et à bas prix, des écoles et des honitaux gratuits, une assurance sociale généreuse? Ce sont, en effet, les franges les plus défavorisées de la population (bédouins, travailleurs urbains et jeunes) qui ont tiré le plus grand bénéfice de la révolution du 1er septembre 1969 et sont les alliés naturels du régime. En revanche, les classes moyennes les commercants nourrissent des réserves à l'égard de certains aspects de la politique du colonel Kadhafi. Ils déplorent souvent le caractère puritain marqué par la stricte application de la loi coranique et le carcan idéologique de la a revolution culturelle n. Les commerçants, naguère encouragés à s'enrichir, se plaignent en catimini de l'austérité d'une ville où on a depuis belle lurette fermé les cabarets et autres lieux de distraction. Dès dix heures du soir. Tripoli est plongé dans une morne torpeur, les restaurants sont fermés. L'alcool est strictement interdit et une bouteille de whisky coûte, au marché noir,

environ 500 francs. Les milieux traditionnels religieux de droite déplorent pour leur part le prosélytisme révolutionnaire du régime dans le domaine extérieur, le « gaspillage » des richesses du pays, en « encouragements matériels » prodigués sans compter aux mouvements de libération de par le monde et en dépenses militaires a exorbitantes ». Ils regrettent que son « militantisme » ait conduit le pays à l'isolement au sein du monde arabe et africain et à un rapprochement avec le bloc

mandant Meheichi n'ont pas été

clairement établis, appartenaient

de toute évidence au courant

d'opinion qui réclame un régime

souplissement des mesures d'aus-

térité et la fin d'une politique

étrangère « aventuriste ». Ils fu-

rent jugés à huis clos fin décem-bre. Un certain nombre d'entre

eux - vingt-deux selon Amnesty

International - ont été exécutés

au début d'avril. Si les autorités

ont gardé le silence sur ces

condamnations à mort, elles ont,

en revanche, accordé une large

publicité à l'exécution le 7 avril.

de cinq civils - dont un Egyp-

tien, reconnus coupables de l'in-

cendie d'une église et de deux

attentats à Benghazi, l'un au

port, l'autre contre une statue de

Cette double série d'exècutions.

aut a suscité une vive émotion

dans le pays, a été interprétée

comme un coup de semonce. Pour

la première fois depuis dix-huit

ans, des adversaires du régime

étaient mis à mort. En outre, le

colonel Kadhafi avait tenu per-

sonnellement à aggraver certaines

des sentences du tribunal. On n'a

pas manqué également de noter

que les peines de mort pronon-cées fin décembre n'ont été exécu-

tées qu'en avril, après que le chef

de l'Etat eut consolidé les assises

de son régime en faisant adopter

par le Congrès populaire général, réuni à Sebha du 28 février au

mais la révolution est la respon-

sabilité directe des a masses po-

pulaires » et l'ancienne structure

du pouvoir, qui comportait un

conseil de commandement de la

révolution et un gouvernement, a

Dans le discours qu'il a pro-noncé le 8 mars 1977 à Tripoli, à

l'occasion de l'instauration e du

pouvoir du peuple», le «chef de

la Jamahariya v a rėsumė ses

conceptions en quelques formu-

les: « Le C.C.R., qui dirigeait la

révolution, s'est élargi au peuple

libyen tout entier... Tous les Li-

byens et toutes les Libyennes sont

membres du C.C.R., les masses

sont chargées des prérogatives

ui étaient les siennes... La res-

ponsabilité de la détense natio-

les Libyens et à toutes les Li-

buennes. Nous armerons le peu-

ple afin que la défense de la Ja-

mahariya arabe libyenne popu-

laire et socialiste (nouveau nom

du pays choisi par le congrès de

Sebha) ne sott pas la responsa-

bûite d'un groupe de Libyens. De

nous tous? Pour la première fois

dans le monde, le pouvoir est en-

nale incombe désormais à

mations sociales que va maintenant connaître la Libye». Rien n'est venu jusqu'à présent étayer les craintes que ces propos avaient suscitées chez les possédants, persuadés un moment que le colonel Kadhafi allait déclencher un processus de socialisation du commerce. Le pouvoir s'est de l'armée. Au début de décemcontenté de la création de quelques coopératives de consommaarrestations — pour la plupart des tion et la nationalisation des militaires — ont suivi la découagences de voyages. Les promesses verte d'une conspiration. Les infaites n'en ont pas moins contricuipés, dont les liens avec le combué à asseoir la popularité du

flement.

Paradoxalement, l'attaque egypréaction nationaliste jusque dans les milleux les moins portés à l'enthousiasme à l'égard de sa 

laire général qui a succèdé au conseil des ministres, il sera res-ponsable devant vous. Vous le

maintiendrez ou vous le suppri-merez. Cela ne dépend que de

Les sceptiques — ils sont nom-breux — qui ne se laissent pas impressionner par ce flot de rhé-

torique populiste, répondent qu'en

C.C.R. font maintenant partie du

« secrétariat général du Congrès

populatre général » dont le pré-

sident est toujours le colone

Kadhafi. Le gouvernement est

toujours là mais s'appelle comité

ne sont plus des « ministres »

mais des « secrétaires » et son

longuet de a secrétaire général du

Le nouveau « pouvoir popu-

laire : instauré en Libye consti-

tue-t-il un pas décisif vers l'« ère

des masses », ou un artifice de

vocabulaire? Il semble être par-

venu à intéresser les amasses »

aux affaires du pays et à popula-

riser certaines des conceptions

chères au colonel Kadhafi. Les

innombrables assemblées à tous

es échelons et les débats publics

que cette réforme suscite ont in-

contestablement donné un coup

fonet à la révolution

1° septembre qui vers la fin de

1976 montrait des signes d'essouf-

Loglouement, la phase suivante

de cette révolution devrait être

sociale. Le colonel Kadhafi l'a

annoncé dans son discours du

mars dernier en affirmant

qu'en Libye il n'y avait plus de l

a salariés » mais des a associés »

et que « tous les hommes étant

égaux, aucun ne devait exploiter

son semblable ». Il avait à cette

occasion mis en garde les « enne-

mis des masses et des transfor-

comité général populaire ».

porte désormais le titre

général populaire. Ses membres

cing derniers membres du

fait seuls les noms ont change

Les points d'interrogation demeurent copendant. L'armée, tenue en main par le colone Kadhafi en personne, saura-t-elle garder l'unité retrouvée dans le feu de l'action ? Queile sera l'attitude des étudiants qui, malgré la campagne de « politisation des universités » lancée par le chef de l'Etat en avril dernier, restent, dans l'ensemble, indifférents à l'égard de la révolution culturelle? Enfin, dans quelle mesure ic tensions traditionnelles entre la Tripolitaine et la Cyrénasque, historiquement tournée vers l'Egypte, ont-elles été réduites ? Le climat d'euphorie suscité par la mobilisation nationale a relégué ces problèmes à l'arrière-plan. Ils n'ont pas disparu pour autant.

■ Le comité de médiation de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.), composé de six pays Algérie, Cameroun, Gabon,
 Nigeria, Mozambique et Séné-gal — a lancé, le vendredi 12 août, un appel au Tchad et à la Libye pour une solution pacifique du conflit frontalier qui les oppose. Un sous-comité d'experts, composé notamment de juristes et de cartographes a été constitué. --

Zaīre

LE PRÉSIDENT MOBUTU ANNONCE UN « NETTOYAGE GÉNÉRAL »

DE L'ADMINISTRATION

- Le président Mobutu a révoqué, mercredi 10 août, le gouverneur de la banque du Zaire. M. Swamba Pida Nbagui, nommé à ce poste en 1970. L'agence zafroise, citant une déclaration du chef de l'Etat, précise que « cette révocation entre dans le cadre de l'assaintssement général. L'ancien gouverneur n'a pas trahi la nation, mais a commis des galles a

■ J'en ai lerminé avec le dossier des militaires, a ajoute M. Mobutu. fouvre maintenant celui des civils. Ce n'est que le début d'une longue série qui marquera le quel droit pouvons-nous deman-der à tel groupe de mourir pour départ de nombreux dirigeants civils impliqués dans l'affaire de l'invasion du Shaba. Il s'agit d'un « nettoyage général » pour mettre tre les mains des masses... Cela /in aux habitudes trivoles de veut dire que les acquis matériels certains fonctionnaires. . Selon appartiennent aux masses popu- l'agence, cette mesure « témoigne laires... Le gouvernement n'existe de la termeté avec taquelle le ne suffira pas à faire oublier la plus. La Libye est devenue un ches de l'Etal entend mener suscomité populaire général, cons- qu'au bout l'opération d'assainistruit sur les ruines des gouverne- sement des mœurs politiques ments et des présidences de Ré- nationales ». (Nos éditions du publique... Quant au comité popu- 13 août.)

LES CONFLITS DANS LA CORNE DE L'AFRIQUE

# Les dirigeants kényans exposent à M. de Guiringaud leurs inquiétudes sur les intentions somaliennes

D'importants combats ont eu lieu, au cours de la semaine écoulée, à proximité de la ville de Dire-Daoua, dans la province du Harrar, près de la voie ferrée Addis-Abela-Diiboutil Selon l'agence somalienne de presse. ces affrontements auraient fait . plus de mille morts - du côté éthiopien. Un communiqué du commandement révolutionnaire d'Addis-Abeba. cité par l'agence yougoslave Tanyong, fait état de la mort de . cinq cent cinquante soldats somaliens - et de la prise d'une importante quantité d'armes et de munitions.

Les dirigeants d'Addis-Abeba et de Mogadiscio continuent d'échanger accusations et

Nairobi. - Des trois suiets dont s'est entretenu vendredi M. de Guiringaud à Nairobi : la corne de l'Afrique, l'océan Indien et l'Afrique australe, c'est le premier qui de beaucoup, inquiète le plus les dirigeants kenyans. Le vice-président. M. Arap Moi, et le ministre des affaires étrangères, M. Waiyaki, ont exposé à leur visiteur la gravité du conflit entre l'Ethiopie et la Somalie. Les Kényans ne se font aucune illusion : si la Somalle réussit à « récupérer » par les armes l'Ogaden sur l'Ethiopie, le nord-est du Kenya sera son prochain objectif. Une récente mission officielle

somalienne à Nairobi ne l'a nullement dissimulé. Or le Kenya ne dispose que de six mille cinq cents hommes, deux douzaines de chars et une douzaine d'avions. Aussi, les interlocuteurs de ML de Guiringaud lui ont demandé quelle était l'attitude de la France vis-à-vis du conflit entre !'Ethlopie et la Somalie, s'il était vrai qu'elle s'apprétait à vendre des armes à Mogadiscio et si elle accepterait d'en fournir au Kenya. M. de Guiringaud a répondu

que la France ne désirait pas prendre position dans un conflit entre Africains. Elle entend tenir ses engagements pour préserver l'indépendance et l'intégrité territoriale de Dilbouti. Mais elle ne veut pas offrir de prétexte à une agression contre la nouvelle République en adoptant des attitudes qui pourraient passer pour provocantes. Le ministre a confirme que la

Somalie avait présenté à la

France une liste d'armements

qu'elle désirait lui acheter, mais

Paris n'en a retenu qu'un dixième g pour étude ». De toute facon. tienne du 21 juillet a servi le si la France, après un délai de réflexion, prenait une décision positive, elle ne vendrait aux Somaliens que des armes « défensives » aux conditions du marché. Le Kenya, pour sa part, voudrait acheter à la France des hélicoptères et des missiles antiaériens. La demande de Nairobi (qui avait été présentée avant l'arrivée du ministre) est, elle aussi, à l'étude, avec, semble-t-il, un certain préjugé favorable étant donnée la faiblesse militaire du Kenya et le fait que, pour le moment, ce pays n'est

> M. de Guiringaud a fortement souligné que les grandes puissances ne devraient prendre d'engagements de tous ordres dans cette région du monde qu'avec les plus grandes précautions. Il pense d'ailleurs que les Occidentaux

ouvert ».

démentis. Les autorités éthiopiennes ont ainsi déclaré, vendredi 12 août, que la Somalie utilisait les services de militaires égyptiens et irakiens dans l'Ogaden. Le gouvernement soms lien persiste à affirmer que les combats sont menés par le seul Front de libération de la Somalie occidentale (F.L.S.O.) et que l'armée régulière somalienne n'y participe en aucune [acon\_

Le conflit qui oppose les deux pays préoccupe les dirigeants kényans. Ils ont fait part, vendredi 12 août, de leurs inquiétudes à M. de Guiringaud, actuellement en visite en Afrique

menter un «conflit ouvert» comme celui de l'Ogaden. Il ne tiendrait donc pas pour acquis que les Etats-Unis soient décidés

a armer la Somalie

De notre envoyé spécial

veulent effectivement éviter d'all-

La prudence de Paris

L'attitude de Moscon est moins claire encore. Il est difficile de dire si les Soviétiques ont choisi de soutenir un camp ou l'autre ou les deux à la fois. Selon de bonnes sources, il y a une huitaine de jours encore l'U.R.S.S. a livré des chars à la Somalie. tandis qu'une mission militaire sthiopienne était éconduite à Moscou, après avoir fait antichambre pendant plusieurs jours. Pour le gouvernement français. en tout cas. la prudence doit être

de rigueur. La présence d'une escadre française relativement importante dans l'océan Indien a explique M. de Guiringaud ne contrevient pas à cette politique. Elle n'est là que pour dissuader un éventuel agresseur de Djibouti La France n'entend pas pour autant entretenir des bases et une flotte importante dans océan Indien, comme le font les deux super-puissances. Aussi considère-t-elle avec un certain détachement et beaucoup de scepticisme les conversations soviéto-américaines en cours pour « neutraliser la région ». Les interlocuteurs du ministre français ont, blen entendu, sonlevé la provoqué à l'ONU de virulentes ittaques du représentant de Nairobi contre la France. M. de Guiringaud a souligné que la France | graines. comme ses interlocuteurs, semblet-il — que le régime de Comores

le sens d'un rapprochement. A propos de l'Afrique australe, c'est M. de Guiringaud qui a pris les devants en exposant la politique française. Paris e approuve | mique. à 100 % le plan britannique sur la Rhodésie fondé sur la règle de la majorité » et condamne l'« aveuglement » de ceux livrent « un combat d'un autre age pour une cause indéfen-

impliqué dans aucun «conflit dable». entendu, condamné l'apartheid en Afrique du Sud, en ajoutant que la persuasion était le seul moyen d'amener Pretoria à y renoncer. Les Kényans trouvent cette attitude insuffisante. Sur ce dernier point. Il est vraisemblable que

M. de Guiringaud entendra des reproches plus vifs au cours des prochaines étapes de son voyage en Afrique orientale. Il a. en tout cas, pris rendez-vous avec les dirigeants du mouvement nationaliste du Zimbabwe (Rhodésie)

pour lundi à Lusaka (Zambie) et

mercredi à Maputo (Mozam-

MAURICE DELARUE

LA SÉCHERESSE MENACE A NOUVEAU LES PAYS DU SAHEL

(De notre correspondant.) Dakar. - Sous un ciei qui, dennis des semaines, demeure désemérément blen, les Sénégalais sont à nouveau pris d'angoisse. Le début de la saison des plules a maintenant plus d'un mois de retard dans la plus grande partie du pays. Les récoltes, tant de produits vivriers (mil et sorgho) que d'arachides -principale source de revenus du monde rural - sont gravement compromises.

A la suite de quelques ondées précoces mais sans lendemain en fin juin-début juillet, des semb avaient été réalisés un peu partont, Mais les jeunes pousses ont le plus souvent péri, brâlées par le solell ou dévorées par les chenfiles processionnaires, qui prolifèrent. Il faudra à nouveau semer. Cependant, même si les pluies commencent bientôt à tomber, il est peu probable qu'elles question de Mayotte, qui avait durent jusqu'à la mi-novembre Or, une période minimale de trois mois est indispensable à la croissance des plants et à la maturation des

avait doté Mayotte d'un statut! Les dirigeants sénégalais devront done se préoccuper sans tarder de trouver, une fois de plus, à l'étranger, des aides suffisantes pour indépendantes n'évolue pas dans assurer la « sondure » en produits alimentaires de base. De plus, la chute de la production arachidièm aura des répercussions défavorables sur l'ensemble de l'activité écono-

> Les nouvelles qui parviennent à Dakar sur la situation prévalent dans les autres pays du Sahel : Guinée-Bissau, Mauritanie, Gambie, Mail, etc. sout tout aussi inquiétantes et amènent à déploter une nouvelle fois les lenteurs de la mise en œuvre des programmes de maîtrise de l'eau - notamment la construction des barrages - qui, seuls, permettralent de pailler efficacement les conséquences désastreuses des aléas climatiques.

PIERRE BLARNES.

# DIPLOMATIE

# Succès pour M. Carter en Amérique latine

(Suite de la première page.)

C'est très probablement la police secrète chilienne qui est à l'origine de l'assassinat, le 30 septembre 1974, du général Carlos Prats, ancien commandant en ches de l'armée, et ancien ministre de l'intérieur dans le gouvernement Allende, et de celui, le 21 septembre 1976, d'Orlando Letelier qui avait été ministre des affaires étrangères dans ce même gouvernement. M. Bernardo Leighton, un dirigeant démocrate chrétien qui a fait l'objet d'un attentat à Rome en 1975, et de nombreux autres exilés chiliens, ont mis en cause la Dina. Leurs accusations ont été reprises par l'ONU, l'organisation des Etats américains Amnesty International et d'autres institutions humani-

La Dina « a rempli les délicates fonctions qui lus avaient été assignées », précise le communiqué dans lequel le gouvernement chilien annonce la dissolution de sa police secrète. On a peine à croire qu'il pourra se passer de la collaboration efficace des milliers d'agents qui étalent parvenus à répandre la terreur au Chili. Au-delà de son action répressive. la Dina jouait un peu le rôle de e parti politique s d'un régime dépourvu de tout soutien populaire. On a lieu de craindre que le Centre national d'information.

qui lui succède, ne serve finalement les mêmes objectifs Quoi qu'il en solt, M. Carter pett se prévaloir d'un succès qui lourde responsabilité assumée dans le renversement du gouvernement de l'Unité populaire il y a près de quatre ans. Les Américains attendent des Chiliens

ou'ils rétablissent promptement les institutions démocratiques. C'est sans doute pourquoi M. Todman a rendu visite, vendredi, à M. Eduardo Frei, principal dirigean: de la démocratie chrétienne et ancien président de la Répu-

La campagne qu'il mène contre ler violations des droits de l'homme au sud du rio Grande. l'appui qu'il accorde aux régimes civils dans la région, valent à M. Carter des sympathies dont ne jouirent jamais ses prédécesseurs, MM. Johnson, Nixon et Ford. Mais c'est sans doute la signature d'un nouveau traité sur le canal de Panama, accordant à la petite République d'Amérique centrale la souveraineté effective en l'an 2000 sur la zone actuellement occupée par les Américhins qui aura les répercussions les plus durables sur les relations entre les Etats-Unis et le sud du continent, où l'on se félicite avec Young, représentant permanent Panama de l'heureuse issue de ces longues tractations. C'est notamment le cas de Cuba, dont le gouvernement avait conseillé la modération au général Omar Torrijos, chef de la garde nationale et principal négociateur du côté panaméen.

Le président Carter avait promis lors de sa campagne électorale de résoudre dans les plus brefs délais le problème du canal. Il a tenu son engagement. Il s'était également engagé à rétablir avec Cuba de meilleures relations. Là encore, les choses progressent : des contacts ont eu lieu entre Washington et La Havane et les deux capitales vont, le 1º septembre, échanger des représentants installés dans ambassades de pays tiers.

sénateur Frank Church, qui vient d'effectuer une visite de quatre jours dans la capitale cubaine et a été reçu par M. Fidel Castro, a déclaré que l'accord donné par des familles américaines résidant dans l'ile constitue que importante étape » sur la voie de la normalisation des relations américano-cubaines

M. Fidel Castro qui multiplie les contacts avec les dirigeants et les journalistes « yankees » autrefois interdits à Cuha, ne tarit pas d'éloges envers le président Carter. Il n'est pas pour autant disposé à renoncer à sa politique en Afrique, probable-ment l'obstacle le plus sérieux à une normalisation des relations avec Washington, mais il s'emploie à aplanir les difficultés du gouvernement - américain avec certains dirigeante caraïbes.

On a pu le constater a l'issue de la visite que M Andrew des Etats-Unis à l'ONU. d'effectuer dans cette région es notamment à la Jamaique et en Guyane Washington, qui s'est montré disposé à aider le gouvernement de Kingston, aux prises avec de graves difficultés économiqes, a regagné la confiance de M. Michael Manley, premier mi-

On estime a Washington qui l'accord intervenu sur le cansi de Panama constitue le « premier succès » de la diplomatie de M. Carter. Encore faut-il que ratification soit obtenue. Mais c'est, en fait, toute la politique du président au sud du Rio-Grande qui enregistre actuelle ment des résultats appréciables.

PHILIPPE LABREYEUX



La fidelite

HER RE BELLEN

. الميومسات بأوال عوداء والتكاذب mer eine betrett big bericht mit

The same of the sa

And the second s

والمنافق والمنافق والمنافق والمنافق the state of the

· . . . . \*

Jane

-

## La fidélité difficile

ticulier au cours d'une campagne électorale. Deux thèmes majeurs se dessinent, Comment traiter la question de Chypre sur le plan international ? Et comment régler les problèmes en suspens en politique intérieure ?

Pour M. Kvorianou et les partis qui le soutiennent, il faut · la reprise des conversations intersuivre la ligne tracée par Mer Makarios les 20 et 21 juillet derniers. Le débat sur la question de Chypre reviendra aux Nations unies au début de novembre. En cas d'échec ou de vote d'une resolution qui ne convaincrait pas la Turonie de se prêter à plus de souplesse, on convoquerait une conférence internationale selon la suggestion lancée par l'U.R.S.S. et reprise par l'archevêque. En tout cas, on ne sortira à aucun prix du cadre des Nations unies.

L'autre thèse, se référant aussi à la politique de Mgr Makarios. insiste sur le fait que Chypre dolt d'abord solliciter les puissances qui sont en mesure d'exercer des pressions sur la Turquie, en particulier les Etats-Unis et la Communauté économique européenne. Ils sont sceptiques sur les résultats d'une conférence internationale et n'attendent qu'un soutien moral à la cause chypriote de la part des pays non

Suisse

LA MILITANTE

D'EXTRÊME GAUCHE

PETRA KRAUSE

VA ÊTRE EXTRADÉE

VERS L'ITALIE

(De notre correspondant.)

lien ayant accepté les conditions

posées par Berne, la Suisse va

extrader la militante d'extrême

gauche Petra Krause qui est en

détention préventive à Zurich

depuis vingt-huit mois, sous l'ac-

cusation d'activités terroristes

(le Monde daté 7-8 soft). D'ori-

gine allemande, mais italienne

par son mariage, Mme Krause

est attendue lundi en Italie, où

elle subira aussitôt un examen

Le ministre italien de la jus-

tice, M. Paolo Emilio Bonifacio,

a annoncé vendredi 12 juillet à

Rome que l'Italie s'engage à res-

tituer Mme Krause avant son

procès, qui doit s'ouvrir devant

la cour d'assises de Winterthur,

le 19 septembre prochain. M. Bo-

mfacio a indiqué qu'il appar-tiendra à la magistrature Ita-lienne de décider si Mme Krause,

dont la santé a été sérieusement

affectée par un long maintien

au secret, doit rester en prison.

être dirigée vers un centre de soins ou bénéficier d'une mise en

liberté provisoire. Dans ce der-

nier cas, les magistrats italiens détermineront les « conditions de

sécurité » nécessaires pour assu-rer la présentation de l'inculpée au tribunal helvétique.

Mme Krause avait été arrêtée

médical et psychiatrique.

Rome. - Le gouvernement ita-

alignés. Une initiative américaine pourrait, selon eux, être plus efficace et être étayée ultérieurement par une démarche du secrétaire général des Nations unies.

Le problème de l'épuration

En apparence, les diffèrences se ramènent à des nuances : tout le monde affirme catégoriquement que c'est à la Turquie maintenant de faire les concessions pour communautaires. Mais, sur le fond, le désaccord porte sur le rôle que les Etats-Unis veulent et peuvent jouer, sur l'opportunité on non de lancer à leur représentant. M. Clifford, l'invitation à intervenir que, de son propre aveu, il attend. A breve échéance, cela ne signifie-t-il pas la remise en cause de la politique de non alignement, l'introduction de Chypre dans l'affrontement des blocs, puisque la personnalité de Mgr Makarios n'est plus là pour équilibrer un grand partenaire? Mais il n'est pas fast explicitement mention

de cette perspective. Le second enjeu concerne la politique intérieure. c'est-à-dire essentiellement l'opportunité d'opérer ou non l'épuration des éléments qui ont participé au coup d'Etat de fuillet 1974 contre le président Makarios.

Peut-être parce qu'il croyait necessaire de temporiser, en tedéputes, l'ethnarque n'avait pa procedé à chaud, des son retour à Nicosie, à la liquidation de ses adversaires, qui sont aussi ceux des partis de gauche. Dans l'armée, dans la fonction publique un certain nombre seraient encore en place, dit-on ici. Une ici votée par la Chambre a prévu de six mots. Mais la mort de l'ethnarque ne donne-t-elle pas l'occasion d'en finir avec ce que les uns appellent un a règlement de compte », et les autres une œuvre de « salubrité politique »?

droite et d'extrême droite pour l'avenir, perpétuation d'un danger de coup d'Etat, menace à l'unité chypriote, fortification de l'esprit national, tous ces arguments ne sont pas encore portés sur la place publique, mais ils le seraient en cas de campagne électorale. Les partis de gauche attendent en tout cas de M. Kyprianou qu'il s'engage à mener énergiquement à bien l'épuration pour crever un abcès Les autres formations estiment qu'il est 'emps de clore ce chapitre. Pour les uns comme pour les autres, il faut e en terminer très vite », mais, évidemment, pas

JACQUES NOBECOURT.

de la même facon

## Le successeur de Mgr Makarios sera le président de la République de Chypre dans son ensemble nous déclare M. Christofidès, ministre des affaires étrangères

Différentes personnalités pura Selon la Constitution de 1960 ques ont affirmé ces derniers jours que le successeur de Mgr Makarios ne serait pas re-

connu comme le président de la République de Chypre dans son ensemble mais ne serait que le chef de la communauté grecque. M. Jean Christofides, ministre Cette position a été exprimée, des affaires étrangères, nous a déclaré à ce propos : CORRESPONDANCE

La biographie du colonel Turkes

A propos de la biographie du colonel Turkes, vice-président du gouvernement turc et leader du (le Monde du 3 août), nous rececons de M. François Duprat, directeur de la Revue d'histoire du fascisme et des Cahiers européens les précisions suivantes : Le Comité d'union nationale

est le nom que se donna le jour même du putsch du 27 mai 1960 (Yrmi Ydedi Mayis en turc) le groupe d'officiers qui avait préparè le complot contre Menderes. On ne peut guere dire que Turkes ait d'abord été membre du CUN. puis ait participé à la révolution, les deux événements ayant eu lieu en même temps.

Turkes a fait sa rentrée politi-que en 1965 en adhérant non pas an Parti de nation (constitué le 1<sup>ar</sup> juin 1962 par des dissidents du parti républicain paysan national), mais au P.R.P.N., avec neuf autres officiers (du groupe des quatorze issus du CUN pour « extrèmisme », trois autres rejoignant le Parti republicain du peuple et les marxistes du Parti du travail). Il fut élu député lors des élections pas une fin en soi. Mais, pour d'octobre 1965.

partir du néant un Parti du mou-Il s'est emparé totalement du contact sur Chypre, c'est-à-dire contrôle du P.R.P.N. à la fin de l'Algèrie, le Mali, l'Inde, la You-1968 (élimination du secrétaire Litre lors du congrés.

le président de la République de Chypre est élu par la communauté grecque et le vice-président par la communauté turque. Le successeur de Mot Makarios sera donc président de la République de Chypre dans son ensemble, s

on le sait, sous des formulations à peine différentes, par le Foreign Office aussi bien que par les représentants des Etats-Unis de l'Union soviétique et de la France aux obsèques de Mgr Makarios. M. Alain Peyrefitte a notamment déclaré à la télévision chypriote qu'il n'était nul besoin de donner au nouveau président une reconnaissance particulière.

« Ces prises de position sont parjaitement satisfaisantes et tout Parti du mouvement nationaliste à fait naturelles, poursuit M. Christofides. Je tiens d'ailleurs à redure que la designation de M. Alam Peyrefitte et sa présence parm, nous ont été tenues pour des manifestations de l'intérêt de la France pour Chypre et pour son peuple. v

> A propos du débat à l'ONU dans la seconde semaine de novembre, M. Christofidės nous a précisė « Le problème de Chypre est dejà inscrit à l'ordre du jour. Sa substance reste la même. Nous sommes assurés du soutien de la grande majorité des pays membres. Les résolutions déjà votées contiennent tous les éléments d'une solution juste et durable. Nous demanderons à l'ONU de placer les pays qui les ont votées devant leurs responsabilités et de les appliquer.

» Parmi les moyens de sortir l'affaire chypriote de l'impasse actuelle, il y a celui d'une conférence internationale. Elle n'est que cette idée aboutisse et donne Turkes n'a pas « fonde » à des résultats, il faudrait qu'elle fut promue par les cinq pays non vement (ou d'action nationaliste). alignés membres du groupe de goslavie et la Guyane Je n'exclus général du parti de la « vieille pas dans un avenir proche des garde ») et a fait changer le démarches auprès de ces pays. »

à New-York entre les ministres syrien et israélien des affaires étrangères

Sauvegarde d'une force de l'Assemblée générale ». arabes du champ de bataille (Egypte-Syrie-Jordanie), le président Assad a mis en relief l'« entente parlaite » qui règne entre l'Egypte et la Syrie - convenus de ne conclute aucun nouvel accord partiel avec (sract, de ne faire aucune concession sur les territoires occupés en juin 1967 et de ne pas marchander les droits du peuple palestinien -.

> A ALEXANDRIE, M. Farouk Kaddoumi, chet du département politique de l'O.L.P., a déclaré, vendredi. que son organisation - souhalte le remplacement de la résolution 242 du Consell de sécurité des Nations unles par une autre qui comprendrait la reconnaissance des droits nationaux du peuple palestinien, y compris de son droit à créer un Elat indépendant ». M Kaddoumi a annoncé qu'une délégation palestinienne de haul rang se rendra à Moscou avant la prochaine Assemblée générale des Nations unles pour y avoir d'a importants entretiens - avec les dirigeants soviétiques.

> A MOSCOU, l'agence Tass a affirmé vendredi que la mission de M. Vance avail été un « èchec total ». « La propagande américaina, a-t-elle souligné, assaye de prouver ce qui ne peut être prouvé : à s- pir que les États-Unis mènent au Proche-Orient une politique d'équilibre qui tient compte è la tois des intéréta arabes et iaraéliens .

 A TEL-AVIV. M. Ygal Alion. ancien ministre des affaires étrangères, a estimé que la position du gouvernement Begin, en ce aut

#### UN APPEL EN FAVEUR DU DIRECTEUR DU BUREAU DE L'A.F.P. A BEYROUTH DÉTENU A DAMAS

Londres (A.P.P.) - Le directeur de l' a Institut international de la presse », M. Peter Galliner, a lancé un appel vendredi 12 août, aux présidents Sarkis. du Liban, et Assad, de Syrie, pour qu'ils interviennent personnellement en faveur de la libération de M. Paul Delifer, directeur du bureau de l'Agence France-Presse à Beyrouth.

M. Delifer a disparu de Beyrouth il y a cinq jours, en mème temps qu'un autre collaborateur de l'A.F.P., M. Khalil Fleyhane, tous deux sont depuis détenus

Dans son message au président Assad, M. Galliner affirme qu'il a ne peut crotte que la détention de M Delifer en Surre soit nustifiée » « Le prestige de votre pays de par le monde, soulignet-il ne peut que soutirir d'un te, acte de persécution » Dans son message au président de la République libanaise, M. Peter Galliner prie e instamment » M. Sarkis « de veiller à ce que M. Delifer soit libéré immédiatement et renvoyé à Beyrouth pour poursuivre son travail de journaliste conscient de ses responsabilités v.

de procéder à de telles rencontres - nationale, considéré comme un bon Le chef de l'Etal syrien n'a pas analyste des problèmes stratégiques exclu, en revanche, des « rencontres de la règion, à allirme, pour sa part, entre les ministres erabes des que le seul vrai danger de guerre atlaires étrangères et le secrétaire, au Proche-Orient pourrait provenir d'Etat américain normalement prè- de très vives pressions américaines vues tous les ans. à l'occasion de sur largel. Dans une interview publiée par Haaretz, le professeur Arens interrocé sur l'éventualité de la affirme qu'il ne redoute pas une tenua d'un - sommet - des pays initiative belliqueuse de la part du président Sadate, celui-ci avant prouvé qu'il ne se laisse pas entrainer par la rhétorique arabe - En

Après la mission de M. Vance

Le président Assad exclut toute rencontre « directe ou indirecte »

revanche, la guerre serail certaine si à Tel-Aviv. M. Dayan a affirmé que les Américains exercaient des pres- - les propositions arabes présentées signs sur Israél sous la forme d'un

ils savent qu'israél est une puissance

de la commission parlementaire des actuellement - une bonne base de

Je ne dis pas que la paix est en vue, mais je crois que la négociation est proche, - Le ministre israélien des affaires étrangères estime que M. Sadate - veut réellement la paix el « est un bon partenaire pour un sonnalité que des problèmes intérieurs auxquels il doit faire face.

Dans une autre déclaration faite à M Vance sont plus extrémistes que embargo total sur les fournitures iamais ». « Sadate, a-t-il aiouté, d'armes, de pétrote ou d'une réduc- demande le retreit d'israét jusqu'aux tion de l'assistance (inancière. - Les front ères de 1967, la création d'un Américains, ajoute-t-il, devraient État palestinien et la participation savoir maintenant que Begin n'est de l'O.L.P. à Genève, et voici qu'on pas homme a se laisser intimider. Pous dit que nous sommes obstinés. (A.F.P., U.P.I.)



#### Liban

#### Le président Sadate qualifie de «honte pour la nation arabe» le recours des chrétiens à Israël

Dans une declaration faile, jeudi, au journal Al Ahram, le président Sadate a déploré le fait que « certaines parties, au Liban - Sud, aient jugé bon de solliciter la protection de M. Begin ». ← C'est une honte pour la nation arabe, a-t-il dit, que Begin, qui a organise le massacre des Palestiniens à Deir Yassin, en 1948, soit devenu l'allie d'un groupe à l'intérieur d'un Etat arabe tel que

C'est la première jois que le chef de l'Etat égyptien commentait les récentes déclarations du chef du gouvernement israélien, qui a affirmé ouvertement que son pays aidait militairement les forces chrétiennes dans le sud du Liban.

De notre correspondant

Beyrouth. — Les trois principaux dirigeants du Front libanais, MM. Pierre Gemayel, Soleyman Frangie et Camille Chamoun se sont rendus, vendredi 12 août, à Damas pour s'enquérir des derniers développements concernant l'accord triangulaire conclu -ècemment entre l'O.L.P., le Liban et la Syrie. Les deux premiers volets de cet accord — disposition des unités de la force arabe de

dissussion autour des camps palestiniens et ramassage des armes - ont, été mis en application. sans rassurer pour autant les dirigeants de la droite chrétienne. C'est pourquoi ils ont été chercher à Damas des garanties concernant la troisième phase de l'accord, qui prévoit un dégagement des forces ibano-palestiniennes se trouvant au Liban-Sud.

Le Liban-Sud est redeven u ces derniers temps un point névralgique avec une certaine recrudescence des hostilités qui sans atteindre l'ampleur et la gravité que leur prétent les informations parvenues à Beyrouth, est considérée avec inquiétude par les au-torités. L'échec de la mission Vance rend la situation lourde de menaces, car on est convaincu dans le monde arabe, et notamment au Liban, que c'est précisément dans cette région qu'Israel est en mesure de créer un prétexte à une nouvelle guerre. Le ministre libanais des affaires étrangères doit aborder ce problème dans les prochains jours avec le chef de la diplomatie

syrienne M. Khaddam. La visite à Damas des chefs de file de la droite chrétienne a coïncidé avec le premier anniversaire de la chrte du camp palestinien de Tell-El-Zastar. A cette occasion, M. Dory Chamoun. chef des milices « chamounistes » a révélé que cinq mille cinq cents Palestiniens — deux mille cinq cents combattants et trois mille civils — avaient peri au cours des cinquante-deux jours qu'a duré le siège du camp.

LUCIEN GEORGE

age of the second of the second

A. Carter en Amerique la 

The Arthur State of the State o

The state of the s

Samuel Committee to the same

24-1-1

Care in the Second

THE THE WAS AN ARREST OF THE

· 新 安山東 · 大樓里 · 中央公司 · 中 · 中 · ·

The second was a proper

the first of the contract of the

thereto yet and it gradues had a

Frank Com and Frank in the contract

The second secon

A SERVICE

and the second second

A STATE OF S

AND SHOPPING THE RESERVE THE SECOND

The first time to the second s

The state of the s

The second of the second secon

INS DANS LA CORNE DE L'APRIQUE

convens exposent a 11. de Guirin

ies sur les intentions somalien

AFTERNIA DON DO

Walteria Care

医肾髓性 原质性 医线性

· 1000年[世史集工]] [ 4 1 1 1

7-7-12- 61 6

े - वे नव दश<sub>्या</sub>

- - - - -

: 20mg 62

de Reserve and applicable

医咽喉 医电流 医红斑

rices, de Blancas

A A Section 1 Sections :

de beiner cr.

a plant the Mills

t and the second of the second of the

·安 李 先进野路 月 知 本文

inchiner fact other

DESIGNATION THAT IS NOT THE

distant imperior

STANGER OF FO

The matter services and the

The second of th

AMERICANIE ESTERATION - OF TRANSPORT

A CONTRACT TO SE SECURIO SE

to describe the same the

ST HARD THE STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

la museure de Paris

applicable to a servery and a servery

A Regular representation of the total to the contract of the c

ومارات المستعدد فيشار والمستعدد والمستعدد

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

a demande and an a large and a

Marketta, the transfer of the same

CONTRACT OF ENGINEERS ATTRACTORS

The same of the state of the st

TENTON CONTROL - INC.

the deputie at the factor of the

The state of the s

and the second of the second of the second

The second of the contract of the contract of

TRANSPORT OF ACCUSED A SECURITY OF THE PARTY OF THE PARTY

North Charles and the control of the control

Server for the same and the server

The transfer of the same of th

BOY March and Charles and the St.

The comment of the second of t

The training of the second of

· 安静斯氏的 一般 第一次代表 (1)

the second of the state of the second

ு இதுவையின் பவக்கிக்கு உடிக்கு நக்குக

with the second of the second of the second of

The second of th

The Control of the second

and the first the state of the

网络沙洲洲 英国的第三人称形式 经统计的证据

、4000年度の開発に関する。 2000年<del>年出</del>出しません。 ディー・ディー

the winds for the second of the

着着は1分にさる3世代とおばらば、と称。

The state of the s

the state of the same of the s

tame to be to

A STATE OF THE STATE OF

## Grande-Bretagne

#### OUTRAGE A LA REINE...

Trois curleux billets de banque d'une livre sterling ont été découverts dans la vilte anglaise de Dowcaster, rappar leur forte poitrine.

Selon la police, il n'est pas possible de considérer ces - imitations - comme de la fausse monnaie. Toutéfois, le caissier d'une banque s'y est laissé prendre, sans doute parce que ces estempes étalent cachées dans des liasses de vingt coupures. Les autorités n'ont pas goûté cette douteuse plaisanterie. Le prix de revient d'un tel billet serait assez élevé et on comprend mai à Scotland Yard qu'il se trouve d. - amateurs pour s'offrir cette « livre pomographique » qui, de l'avis d'un inspecteur ₫ė police, n'a rien de très trou-

# à Zurich en mars 1975. Inculpée de détention d'armes et d'explosifs et soupçonnée de participation à une agression contre une banque, elle est accusée en Italie d'avoir participé à un attentat

contre les établissements LT.T.

de Milan en 1974 - (Intérim.)

porte le quotidien fondonien The Guardian. Tandia que le portrait de la reine y est remplace par la photographie d'une femme dans une position bien peu décente, l'envers du billet représente deux autres Anglaises remarquables

Albanie

■ L'ALBANIE a accusé à nouvean vendredi 12 août, la Chine de combattre l'Union soviétique en s'appuyant sur les Etats-Unis et de menager l'impérialisme américain. Le quotidien Zen I populit, organe du parti communiste albanais désignant toujours la Chine par la périphrase : « défenseur de la théorie des trois mondes », affirme que Pekin accepte la « prétendue théorie de l'équilibre entre les super-Duissances s.

#### Chine

• L'EQUIPE AMERICAINE DE FOOTBALL LE COSMOS DE NEW-YORK, gui compte plusieurs « vedettes » mondiales de ce sport, dont MM Pelê et

Beckenhauer, a été invitée à se rendre en Chine en septembre, au cours d'une tournée qu'elle effectuers en Asie. — • UN DIPLOMATE SOVIETI-(A.F.P.) QUE EN POSTE EN OU-

#### Danemark • DES MANIFESTANTS GRO-

ENLANDAIS ont attaqué à coups de pierre, jeudi 11 sout en fin de soirée, le navire sur lequel se trouvait M. Anker Joergensen, premier ministre danois, dans le port de Narssaq, au sud-ouest de l'île. Le premier ministre s'est heurtè, au cours des douze jours qu'il a passés dans l'île, à diverses manifestations contre la politique de pêche de la C.E.E., à laquelle s'associe le Danemark, et la reprise de forages pétroliers au large de la côte ouest du Groënland. qui risquent de nuire aux pêcheries. — (A.F.P.)

#### **États-Unis**

GANDA, dont le nom n'est pas précise par le département d'Etat, a obtenu l'asile politique aux Etats-Unis Selon Radio Kampala, il s'agirait de M. Boris Itak, secrétaire d'ambassade. — (Reuter.)

A TRAVERS LE MONDE

## Portugal

● LA COMMISSION NATIO-NALE ET LE COMITE DI-RECTEUR DU PARTI SOCIA-LISTE PORTUGAIS ont confirmé leur appul à la ligne suivie depuis 1975 par le gouvernement que dirige M. Mario Scares. Dans un communiqué, les instances dirigeantes du parti denoncent « la ligne staliniste, démagogique et

niste portugais » et réaffirment leur soutien a « la politique de non-alliance et de dialogue avec les partis représentés à l'Assemblée et notamment le parti social democrate v. -(A.F.P.)

aventuriste du parti commu-

#### Union soviétique M LUIGI LONGO, président

du P.C. italien, s'est entretenu avec M. Kirilenko, membre du bureau politique et secrétaire du P.C. soviétique, et M. Ponomarev, membre suppleant du bureau politique. Cet entretien a porte sur la situation internationale, le développement du mouvement communiste et le renforcement des a relations fraternelles a entre les deux partis. M. Longo passe actuellement ses vacances en U.R.S.S., où il est arrivé le 22 juillet. — (A.F.P.).

## Le P.S.U. et Lutte ouvrière commentent POINT DE VUE les divergences

entre le P.S. et le P.C. sur la défense

logique, risquent fort de s'enli-

M. François Mitterrand a n'a pas tori > d'affirmer que certaines positions communistes (abandon de la stratégie « anti-cités », collégialité de la décision d'emploi de l'arme nucléaire, règle du nonemploi en premier) a annulent l'effet de dissuasion ». Il ajoute a Mais, dans son élan critique, il pourrait faire remarquer que puissance nucléaire de rang est nécessairement l'enieu d'un contrôle par les puisde premier ordre et qu'ainsi l'indépendance se trouve encore plus menacée. Il aurait même pu rappeler qu'aucune victoire anti-impérialiste n'a été obtenue par usage de la force nucléaire. (...) Il aurait enfin pu noter que l'intégration dans Palliance Atlantique, même sépa-

#### UNE SUGGESTION DE M. MARCHAIS

Le 10 août, sur les antennes de

France - Inter. M. Georges Mar-

chais sommait le Monde de révéler les sources de son information sur l'actualisation du programme commun. Le surlendemain, le Quotidien de Paris estimait que la conception du secrétaire général du P.C.F. portait atteinte la déontologie du journaliste. Le Quotidien de Paris du 13 août publie une « lettre » que lui a adressée à ce sujet le secrétariat de M. Georges Marchais et que *l'Humanité* reprend. Le P.C.F. a tient à dire qu'il autorise le Monde, si l'informateur est l'un de ses négociateurs, à le révéler au arand jour. Peut-être, suggèret-il le parti socialiste et le Mouvement des radicaux de gauche pourraient-ils faire la même proposition? Cela permettrait au Monde de répondre à la question de Georges Marchais sans que le Quotidien de Paris y voie une grave atteinte à la liberté d'infor-

[Le secret des sources est une des conditions de la liberté d'Informer. Quelles que soient les autorisations au « Monde », la suggestion de M. Marchais peut donc difficilement confidentiel, circule rapidement bien au-delà du cercle restreint où il a été élaboré.]

mer... a

Comme s'û n'y avait pas une troisième possibilité, dont l'idée du P.S., et que nous ne cessons de faire avancer : celle de la constitution d'un bloc anti-impérialiste (...) Mais de ca le P.C.F. ne parle pas non plus, se contentant de dire qu'on restera dans l'alliance atlantique tout en œuvrant au démantèlement des

Dans le numéro daté 13 août de Lutte ouvrière, trotskiste, Arlette Laguiller écrit sous le titre « Retournement complet et querelle de mauvaise foi » : « Bien sur, Mitterrand était de bien mauvaise foi en avancant l'idée de ce référendum. Il s'agissait évidemment, d'une grossière opération électorale en vue de permettre au P.S. d'attirer à la fois des électeurs opposés à la force de frappe et des électeurs qui sont pour, en évitant de se prononcer clairement lui-même. Et de plus, le parti communiste a pu y voir le présage que le P.S. était prét à renier ses engagements for-

Elle poursuit : « Pourtant la maupaise toi de Marchais n'est pas moins grande. Car il faut être de bien mauvaise foi pour attaquer comme il le sait sur la question de la force de frappe tous azimuts sans dire un mot du fait ou'il y a deux mois encore la position officielle du P.C. était contre cette force de frappe. (...) Et il faut être aussi de mauvaise loi pour prétendre, comme le fait le P.C., metitre le débat sur la place publique, en toute clarté. en toute démocratie... et s'insurger depant la publication par la presse des résultats de la commission d'actualisation du programme commun. Marchais voudrait que les travailleurs débattent... mais sans au'ils aient les éléments pour le faire. »

● M. Bernard Pons (R.P.R. ancien secrétaire d'Etat. député de la deuxième circonscription du Lot, se présenterait aux prochaines élections législatives dans la première circonscription de ce département, dont le député sortant est M. Maurice Faure, ancien caux de gauche, maire de Cahors. Dans la seconde circonscription, être retenue. L'expérience prouve, le candidat de la majorité pourd'autre part, qu'un document, même rait être M. Alain Chastagnol. chargé de mission au cabinet de M. Raymond Barre, maire de

# DÉRANGEURS

par BERNARD STASI (\*)

avec le plus de vitalité.

pas une attention particullère à ceux

qui réclament, fût-ce avec un langage

nouveau qui déconcerte, une organi-

sation plus douce et plus humaine

On ne peut pas, enfin, se prétendre

à l'écoute de la jeunesse si l'on se

détourne d'elle dès que son langage

paraît outrancier, dès que son

comportement surprend, irrite ou

Pour un vrai dialogue

pose aux écologistes, le gouverne-

ment paraît fort de ses certitudes

technologiques et de ses arguments

financiers. Il est possible que l'éner-

gie nucléaire solt la seule solution

à moyen terme. Il est possible que

la construction de centrales nous

permette d'économiser des devises

Il est peut-être vrai, aussi, que les

risques inhérents à l'entreprise ne

solent pas une raison suffisante pour

y renoncer : quels progrès auraient

pu accomplir l'humanité s'il avait

fallu éliminer tous les risques avant

de s'engager dans une voie nouvelle ?

tenté d'esquiver le débat et de lancer

le pays dans une fuite en avant.

C'est ce qu'a fait l'Union soviétique,

où le débat a été limité aux instances

supérieures du parti communiste et

eux membres très officiels de l'Aca-

démie des sciences. Mais une démo-

cratie doit résister à la tentation du

fait accompil - quitte à perdre un

peu de temps. Même si les sondages

prouvent que la majorité des Fran-

le droit d'ignorer tous ceux de nos

concitoyens qui ressentent comme un

traumatisme le développement du

M. René Monary, ministre de l'industrie, du commerce et de l'arti-

sanat, vient d'annoncer son inten-

tion de mettre en œuvre une large

fait nucléaire.

Le gouvernement peut donc être

Dans le débat nucléaire qui l'op-

ioue eon avenir.

de la société.

VANT Maiville, pour une partie de l'opinion publique, les écologistes étaient de doux rêveurs, en quête d'un paradis perdu qui n'existe que dans leur nostalgie.

ment écologique. A quoi bon. effet, perdre du temps à discuter avec des individus qui ne comprennent pas le langage du bon sens. pulsqu'ils planent au niveau nuages, ou gul refusent de dialoguer, puisque leur but est de détruire, par tous les moyens, la société dans laquelle nous vivons?

En vérité, même al les écologistes n'étalent que des gauchistes et des utopistes, ce serait une faute de les langrer ou de refuser d'entendre leur

A-t-on oublié que si l'on peut contester — et si l'on doit parfois condamner — les méthodes des gauchistes, ceux de mai 1968 ont contribué à nous ouvrir les yeux sur certaines des imperfections, sur certains des manques de notre société technicienne ? Ils ont enrich le discours politique et le débat idéologique de queiques questions essentielles concernant notre temps et notre espèce.

Par ailleurs, le regard innocent des utopistes souvent porte plus loin que le regard froid des réalistes et voit plus juste que les calculs des

#### Le respect qu'il mérite

Mais le mouvement écologique est bien autre chose qu'un rassemblement hétéroclite de rêveurs et de casseurs. A travers ce qui peut apparaître comme des excès ou des incohérences, il exprime, à la fois, une angoisse et une aspiration qu'aucun responsable ne peut ignorer. qu'aucune répression ne saurait

Angolasa devant la détérioration de notre environnement, devant l'épuisement des ressources naturelles, devant la menace de la fin collective

humaine, à des rapports plus harmomieux entre l'homme et la nature, à être excessive, mais les dégâts caupour l'avenir ? Depuis Airoshima, qui à Malville, à Naussac ou ailleurs, ce

notre espèce n'est rien d'autre qu'un

processus qu'il n'est plus en mesure d'interrompre : on étaint un teu, on arrête une usine ou une machine, on détruit les déchets toxioues, mais on ne neutralise pas la confine . Redoutable part dont

d'assumer l'héritage. » (1) Quant aux aspirations qu'expriment les militants verts, elles sont peutétro, dans une certaine mesure, utopiques, male l'utopie n'est-elle pas nécessaire au progrès de toute société ?

appartiendra aux générations futures

En tout cas, ce serait une grave erreur de croire que ce mouvement ne sera qu'une flambée. Il ne suffira pas, pour l'éteindre, de créer davantage d'espaces verts autour des blocs de béton ou davantage de voies piétonnes dans le centre des villes. Il ne suffira pas de rendre plus claire l'eau de quelques rivières ou de protéger la flore dans quelques hectares supplémentaires de parc

Par ailleurs, quelle que soit l'évoinquétudes et les désirs qu'il porte en lui sont, de plus en plus, pris en charge par les forces politiques traditionnelles, le mouvement écologique gardera son autonomie. vigueur et son dynamisme. Echappant aux classifications habituelles et résistant à toutes les tentatives d'embrigadement, ou même de séduction, il ne cessera pas de déranger. Face aux exigences de la croissance. mais face, aussi, à l'aveuglement des réalistes et aux présomtions de la science. Il continuera manifester les exigences de la vie. Car à travers ses ambiguités et ses contradictions, dans sa crainte frileuse de l'avenir et ses rêves un peu fous de lendemains qui dansent. se reflète l'inconscient collectif d'une civilisation à la croisée des chemins.

De plus, une grande partie de la jeunesse trouve, dans la révolte ecologique, l'occasion d'exprimer appétit de vie qui lui sont propres. Bien au-delà du cercle des militants sés par la croissance de ces der- actifs, de ces milliers de pratiquante nières années ne lustifient-ils pas, à qui fréquentent assidûment les tout le moins, une certaine inquiétude grand-messes écologiques au Larzac,

politique d'information et de concertation.

Pour que puisse s'instaurer e développer un vrai dialogua entre les grandes associations écologiques sans tarder. Une structure commenente de concertation sur la politique ponctuelles ne sauraient, en effet constituer à elles seules le veste débat qui s'impose. Il est domdans le secteur où elle se manifeste mage, en vérité, que le référendum proposé par le leader du parti On ne peut pas proner les vertus socialiste se heurte à des difficultée de la concertation, ei l'on n'a pas d'ordra constitutionnel. Ces diffile souci de la pratiquer avec persécultés sont-elles insurmontables ? vérance dans les domaines où se Un grand débat parlementaire, es dessine l'image du pays et où se tout cas, avec la participation des écologistes et des techniciens, pour-On ne peut pas discourir sur la rait être organisé lors de la pronouvelle croissance si l'on ne prête chaine session.

Quoi qu'il en soit, le souci d'informer et la volonté de dialogue de la part du gouvernement doivent être à la mesure de l'importance du pro-

Il s'agit notamment, à l'occasion de ce débat, d'éclairer les Français sur la nature de l'enjeu. Refuser les risques et les contraintes du nucléalre. c'est accepter d'autres risques et d'autres contraintes, c'est accepter toutes les conséquences d'un développement différent, et sans doute moindre, de l'économie. Mais il e'anit aussi d'écouter

patiemment. Et c'est ce qui est le plus difficile pour un pouvoir pressé d'agir, pour des edministrations coucieuses d'étendre leur emprise, pour des experts qui n'entendent pas que soient mises en cause leurs affir-

La qualité du débat sur la politique énergétique est aulourd'hul, et sera dans les années à venir, un des meileurs critères de la qualité de la vie démocratique dans les différents pays

Sans doute, à quelques mois des élections législatives, le gouvernement sera-t-il accusé, s'il prête davantage l'orelile aux préoccupations des écologistes, de considérations électorales. Et il est vrai que, pour la majorité comme pour l'opposition, on a pariole le sentiment que le mouvement écologique. ce sont, avant tout, des centaines de milliers de volx en jeu.

Mais le problème se situe à un autre niveau. Une majorité qui ne serait pas capable de le comprendre qui ne saurait pas traiter ce mouvement avec respect et faire participer à la construction de l'avenir l'élan vital qu'il représente, cette majorité sersit-elle digne de gouverner le pays et de conduire son évolution ?

(1) Jean-Marie Pelt dans l'Homme re-naturé ».

(Voir, page 11, nos informations (\*) Ancien ministre, vice-président sur les manifestations au Larzac.)

## LE VOYAGE DE M. STIRN DANS LE PACIFIQUE

# WALLIS ET FUTUNA : aider un territoire POLYNÉSIE : appliquer « loyalement » le statut

à < être heureux >

De notre correspondante

ont accueilli, mercredi 10 août, le secrétaire d'Etat aux TOM-DOM. M. Olivier Stirn. Situé aux antipodes de la métropole, ce terrimille habitants (dont cent vingt Européens) pour 200 kilomètres carrés. Le budget de 1977 dépasse à peine 7 millions de francs. Les aspirations modestes des élus ont été en majorité satisfaites par la visite du représentant du gouvernement. Une mission d'élus des deux îles, à laquelle se joindront les représentants de l'autorité coutumière, viendra à Paris dans les premiers jours de septembre.

L'essentiel des problèmes exprimés par le président de l'assemblée territoriale. M. Tul, tient à la poursuite du désenclavement. au maintien du pouvoir d'achat et à l'amélioration des équipements sociaux. 30 % des ressources budgétaires proviennent de la métropole dans ce territoire dont le sous-sol ne contlent ni nicke! comme son voisin, la Nouvelle-Calédonie, où quatorze mille Wallisiens et Futuniens ont émigré, - ni autres richesses, et dont l'économie n'est que de subsistance.

La mission d'élus aura à négo-

Polynésie française. Le secrétaire cier une demande de subvention d'équilibre de l'ordre de 800 000 F pour que les quatre cents agents

nées, et non honorées faute de Le secrétaire d'Etat a indique que l'amélioration de la desserte aérienne sera évoquée au cours de la réunion du 23 août prochain avec les responsables de l'aviation civile et de la compagnie UTA. et que l'ouverture sur les ties orientales du Pacifique serait examinée. M. Stirn a, par ailleurs, annoncé l'intervention des ministères techniques et l'accélération de l'aide de l'Etat et du FIDES

administratifs puissent bénéficier

des augmentations de salaires

décidées ces deux dernières an-

Interrogé sur les liens entre le territoire de Wallis et Futuna ni une politique de tutelle que rapports avec la métropole, ceci à l'Assemblée territoriale une est exemplaire.

De notre correspondant

d'Etat aux DOM-TOM a présidé jeudi 11 août une séance de travail avec le consell de gouver-

nement au cours de laquelle il a souhaité « une application intégrale et loyale du statut » (1). Il a ajouté : « La France est fière de la Polynésie française parce que celle-ci a su préparer un type d'organisation qui correspond le mieux à la volonté des Polynésiens de conserver leur personnalité, de ne pas se sentir aliénés d'une manière ou d'une autre tout en restant français. M Francis Sanford, vice-président de l'exécutif local et chef de file des partis autonomistes. a répondu : « Le délai qui s'est écoulé entre votre premier voyage, il y a deux ans et demi, et celui-ci s'est imposé par toute une suite d'événements regrettables qu'un peu de clairvoyance et de confiance de la part du pouvoir central auraient pu éviter (...). Soyez assuré de notre ferme détermination de faire en l'Etat pratique, c'est simplement sorte que les nouvelles relations aider un territoire à être heu- entre l'Etal et le territoire porreur. Je ne connais pas d'île où tent les meilleurs truits. > Venla population soit si épanouie et dredi 12 août. M. Olivier Stirn naturellement à l'aise dans ses a annoncé au cours d'une séance

séries de mesures économiques,

parmi lesquelles la création d'une

Papeete. — M. Olivier Stirn zone économique maritime de poursuit sa visite officielle en deux cent milles a au plus tard le 1er janvier 1978 D. Le secrétaire d'Etat a précisé : « Il reste un certain nombre de négociations à entreprendre avec les Etats voisins mais ce travail diplomatique sera accompli assez rapidement. » Les autres dispositions nouvelles concernent le tourisme, la formation, les énergies nouvelles, l'intervention des ministères techniques dans le financement du développement, l'augmentation du forfait versé par le CEP (Centre d'expérimentation du Pacifique) au territoire, enfin la a passage au stade pré-industriel » du CNEXO (Centre d'expioitation des océans). Répondant au secrétaire d'Etat. M. Frantz Vanizette, président de l'Assemblée territoriale, a notamment déclaré : « A une autonomie interne financière et administralive doit correspondre une autonomie budgétaire. Une résorme fiscale est donc nécessaire. Olivier Stirn a ensuite visité les bidonvilles de Papeste : il a souhaité qu'un effort soit fait.

> '(1) Le nouveau statut du territoire, adopté à l'unanimité par le Sénat et par l'Assemblée nationale les 24 et 29 juin dernier, (cle Monde > daté 28-27 juin et cle Monde > du le juillet), accorde au vice-président du conseil de gouvernement, élu par l'Assemblée territoriale, la présidence de l'exécutif local pour les affaires qui sont de a competence territoriale, et en cas d'absence du haut commissaire Mis en place le 23 juillet dernier, le nouveau consell est composé essentiellement de membres des partis autonomistes locaux (la participation de l'opposition menée par M. Gaston Flosse (R.P.R.) ayant été rejetée) qui se sont vu confier chacun un secteur d'activités. M. Francis Sanford, pour mieux se consocrer à ses nouvelles fonctions de vice-président auxquelles il a été élu, a fait ses adieux au Palais, Bourbon, où il siégeait depuis la 19 mars 1967, et à la mairie de Fasa

dont il était le maire depuis mai

à l'avenir, dans le domaine social.

#### Une expulsion dans le Loiret MARIA FERREIRA INADAPTABLE...

De notre correspondant

famille de cinq enfants, de nationalité portugaise, en France depuis deux ans et résidant à Oriéans, est menacée d'expulsion après le refus de séjour qui lui a été notifié par les services de la préfecture du Loiret. Venue rejoindre son mari en France, où son dernier enfant est né, Mme Maria de Fatima Ferreira obtenait régulièrement jusqu'icl la prolongation de son titre provisoire de séjour.

Orléans. — Une mère de

A l'origine de cette brasque decision, une enquête administrative « défavorable » reproche à Mme Perreira de s'être laissée aller à la boisson et de ne pas avoir scolarisé une de ses filles âgée de sept ans, hospitalisée pendant deux ans en raison d'une méningite. La famille vit modestement, mais convenablement, dans une H. L. M. de la cité de l'Argonne à Oriéans. En France depuis 1968, M. Ferreira, grutler dans une entreprise de la région d'Orléans,

est un ouvrier a irréprochable a. au dire de son employeur.

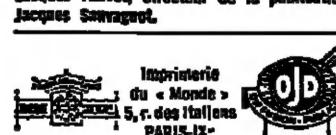
Les amis de M. et Mme Ferreira redoutent que l'expulsion de cette mère de famille et de ses cinq enfants n'intervienne durant le long week-end du 15 goft.

Il n'y a pas blen longtemps, M. Paul Dijoud, alors secrétaire d'Etat aux travalileurs immigrés. soulignait le nécessaire « rapprochement » des families étrangéres (« le Monde » du 28 juillet 1976), précisant en outre que « la plus élémentaire humanité interdisait de les renvoyer alors que le chef, de famille dispossit d'un emploi stable et d'un logoment décent ». Cette humanité n'interdisait-eile pas aussi de mettre deux ans à s'aptresvoir que Mme Ferreira n'était pas a adaptable » et de donner de l'espoir à cette femme en renonplusieurs fois son provisoire de séjour? - R. G.

 Le Conseil de l'Europe pour l'égalité de la femme. — Le dix-neuf Etats membres une mesures visant à réduire les inégalités entre hommes et femmes dans le domaine professionnel et de la vie familiale. Une résolution, adoptée récemment par le à l'égard de ces dernières.

évidence le rôle important de l'orientation professionnelle, perfectionnement et du recyclage pour assurer une « bonne intémonde du travail. Elle préconise d'autre part la suppression de toute législation discriminatoire

MILLS PAR IN SARIL IN MORNE. | Editions Alain Moreau Gérants: Jacques Facret, directeur de la publication.



Reproduction interdite de tous arti-cies, sauj accord evec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

d'Emmanuel Gabey et Yves Hardy

«Un document essentiel pour comprendre les enjeux de la bataille du Larzac.»

A nouveau disponible i

Monde

\* \*\* \* -

THE SEPTEMBER OF THE STATE OF

化对象分类 人名英克克 化基苯基基

100 Car 100 Ca

# ANGEURS

计分类的 海路 海 安极 经经济企业 计

many of some the other than

at the a former of the case, and

AND SOME BOOKING

رانع جد مع الله ا

Sur chille

landi im geginnet die eine bie bigt bi-

E BREAD OF STREET OF THE STREET

Branching when the way to the termination of

GENERAL TOP WAR IN DATE A

787 Feb. 1884 Jan 24, 44 4 4 4

(中的理论的 中国的发展的影响 (1) (1) (1) (1) (1) (1)

**解别的确定的是否的**对于这些人的。

a recognized them are the

THE BOOK STATE OF THE PARTY OF

more than the same of the same

HOTEL SHATE HAT HAVE I HAVE

THE DESCRIPTION OF THE STREET

Pour un veni diatorta

they that became a size of a common

will be a love by buy like the

The state of the second of the

「「研究展型」と 日本 中国など ロマット・

management of secondary to the

we was to the second supply the second of

Placed interference & car in a

Compression of the second of t

in the Country of the same of the same of the

The file attraction of the party of the first

· 文殊 44 · 隐解44 · 安州 (1) (1) · 安州 (1) · 安村 (1) · 安村 (1)

中間 中央 大田 と 「本文・どとなる 大田 正むました。

· ) 可要 医原囊化疗法 化二十四烷二 (me)

Charles de la ser la servicio e

THE PROPERTY OF A PARTY OF A STATE OF A STAT

Brown 1995 of the Party \$25 to A No. 200 .

THE PERSON SHOWING WILLIAM TO SHEET

with the second contraction of the contraction of t

Billia Gent has been and depring to

in the property of the same of the same

There was a second of the

the March Care States to the

And the second state of the second

The state of the same of the s

griffing that a first and to the a

· 12 · 中華教 通過中央的過過 (1) (1)

the state of the state of the state of

The state of the s

The state of the same of the same

A STATE OF

ి చేశ్కో≼్రువుంచి (ఈ రాజాలు ఇందరం గాంగా గా

the case and are any other as

ريد يو دره يو بره والدين الله اللها يدار

a distance with the second was

Take the first takes of

THE PROPERTY WAS ASSESSED.

server the title opening is a

I therefore is a property of

The first party of the same and the

3 3 18

....

# aujourd'hui

#### PORTRAIT

# Miss Solitude

Chaumont, elle est aussi perdue qu'un moineau égaré dans une chambre. Elle époussette enfin, une chaise da fer s'assied. Frileusement. Sort un livre. Son après-midi commence. Mile S.\_ est al triste qu'on ne volt même plus qu'elle est laide. Mais elle ne s'aime pas assez pour publier qu'elle n'est pas belle. Je regarde son petit visage, pâle et contracté par la haine de cette vie. Je connais bien le thème de son histoire, le synopsis, comme on dit maintenant, Professeur dans un C.E.T. de banlieue lointaine, elle est à trente-cing ans, la femme la plus célibataire de Paris. Nous avons échangé qualques mots, qualquefois - des mots comme des couleaux dans une plale fraiche.

#### Une certaine laidenr

Parce qu'il n'y a que les vieux à pouvoir vivre comme les vieux. elle m'e expliqué, non sans circoniocutions, le sentiment de soiltude presque insoutenable qui l'accable. Autant qu'elle peut, elle fuit le studio que l'administration lui concède dans la périmètre du C.E.T. - Vous comprenez, ces (ogements, c'est conçu pour une vie de familie, avec un mari et des enfants. Autrement, ce n'est pas tolérable. -

C'est une curiosité. Mile S., J'al rarement vu quelqu'un d'aussi mai dans sa peau. Male après tout quelqu'un qui est bien dans sa peau n'est paut-être qu'un inconscient. Ou un salaud ? Elle n'est pas récréative. Mais elle est étrange. Ce qui est une manière d'être étrangère partout. Je l'aime bien. Une des raisons qui font que le l'aime, c'est que personne ne l'aime.

- ils ont ri de ma solitude. - Elle m'a dit vivre entourée d'ennemis cans pour autant cesser d'être seule. Les gens ne peuvent comprendre comblen une femme se sent seule quand. pendant des années, elle a dû étouf-

La nature est très moqueuse. ne lui pardonnent pas non plus visage si ingrat. Et y a-t-il solitude plus profonde qu'une certaine laideur ? Qu'une certaine désolation de la lai-

> Les Buttes-Chaumont c'est piela d'amoureux. Quand ils passent son cœur crève. Pour se protéger, il lui faudrait tuer délibérément sa sensibilité, tenter de se délivrer de 13 douleur par le non-désir. Facile à dire! Je la verral un soir pleurer presque après les avoir regardés s'embrasser.

- Personne ne m'a lamais dit - Mon chéri -. l'entendral-je murmurer, pieine de la nostalgie d'un passé qui n'a lamais existé et peutétre lvre, aussi, de ressentir lusqu'à la douleur la désir d'être prise dans

des bras. C'est tout le drame de sa vte : elle n'a iamais été amoureuse. En amour, elle est comme un aveugle aul entend parler de couleurs et n'en a lamais vues. Et son malheur n'est pas qu'elle en souffre. Mals qu'elle souffre en vain. Il n'y a pas que les amoureux à être seuls au monde. Je ne crois pas qu'elle ait lamais tenté de se révolter. Contre qui ? Contre quoi ? C'est comme ca. Elle n'y peut rien.

#### La fierté

Ce qui m'inquiète aujourd'hui est que l'arbre contre lequel elle s'est malencontreusement assise est calulmême où, quelques jours plus tôt, des enfants ont oublié un - message », comme disent les joueurs de rallye-papers. Ce message, Il me déplaît beaucoup qu'elle en prenne connaissance. L'avant mol-même lu avant de le remettre bêtement à sa place une heure avant qu'elle n'arrive. Qu'elle se tourne, fatalement le papier blanc coincé sous l'écorce entrera dans son champ visuel. El

PIERRE LEULLIETTE. (Lire la sutte page 7.)

#### Vu de Bretagne

#### « LES MERVEILLEUX NUAGES ... »

de chez moi. Les nuages... S'allonger sur la place de Trescao, el ne voir que ca : les nuées. Stratus, cumulus, nimbus i Indigence du vocabulaire météorologique ! Moi, le vois des trouées d'un bleu asiatique, des rivages blancs, des Alpes, des Himalayas, et des Groenlands. Et des banquises. Et des quals. Et des glaciers. Et des sierras pielnes de givre. Les mervellieux nuages... Bonjour Baudelaire, bonjour Sagan. Et ils vont et ils viennent, les nueges, poussés par un suroit frais et rêche. Et voquent les oiseaux, les alles plaines de silence, souverains, heureux de rous ces pays seuvages par-dessus la mer Les merveilleux nuages.

Peu de monde sur la plage. Une religieuse toute noire rassemble une troupe de gamins. Elle semble heurause de contronter son jansénisme à toute l'ombre portée. De rares estivante s'obligent par ce temps frisquet à de fortes décences : bye bye, bikini i Rester là, entre sable et ciel, termer, ouvrir les yeux : ramasser l'étendue labuleuse dans les prunelles, prendre les nuages sous les pauplères. Laisser couler dans ses mains le sable tiède, l'algue sèche, la têle dans ies nuages...

Et. plus loin, n'est-ce pas un galon de chevaux ? Blencs, gris. roses Chevaux de mer, chevaux de terre. Cavalcades. Fiers poulains. cavales tristes. Bêtes couchées. évanoules, toudroyées, éclatées. J'en al marre des chevaux. Que viennent d'autres images i Que voient les goélands l' Oue cinglent les pétrels! Les merveilleux nuages...

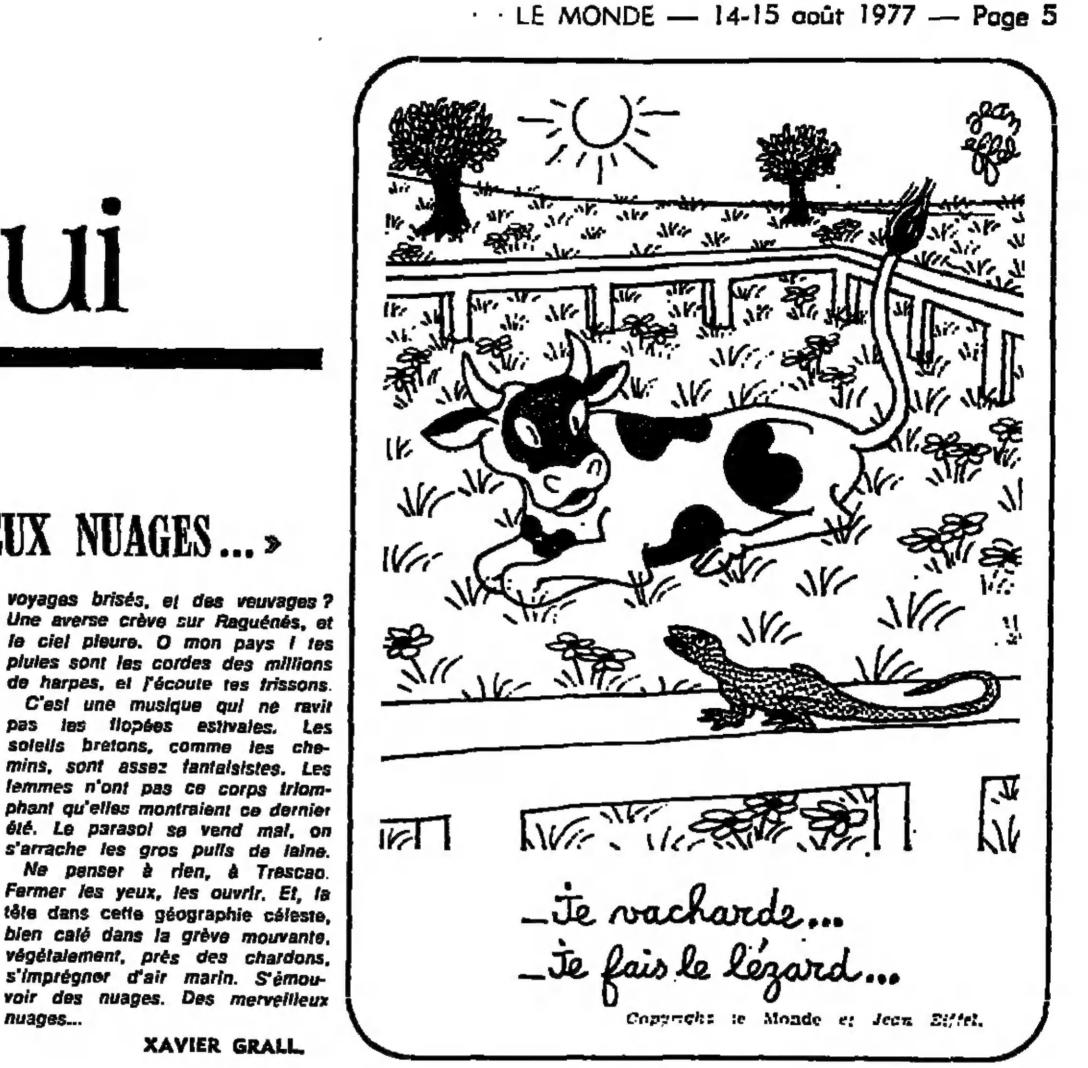
Et dělà, là, sur la grève où le vent passe sa crinière, je sens venir toute la mélancolie de l'automne. Les nueges errants seralentils gontlés de sanglots ? Porteralentils des navires perdus, et des

ES mervellleux nuages... Bau- voyages brisés, et des veuvages ? Une averse crève sur Raguénés, et le ciel pleure. O mon pays I tes plules sont les cordes des millions de harpes, el l'écoute tes trissons. C'est une musique qui ne revit

> solells bretons, comme les chemins, sont assez fantalsistes. Les lemmes n'ont pas ce corps triomphant qu'elles montraient ce dernier élé. Le parasol se vend mal, on s'arrache les gros pulls de laine. Ne penser à rien, à Trescao. Fermer les yeux, les ouvrir. Et. la têle dans cette géographie céleste.

> bien calé dans la grève mouvante, végétalement, près des chardons. s'imprégner d'air marin. S'émouvoir des nuages. Des merveilleux nuages...

XAVIER GRALL



# Dans l'ardeur du sentiment

≪ U NE seule pierre, si elle est blen salsie, permet de comprendre tout l'univers », enselgne le Maitre. Dans l'évocation de Novalis, les disciples. à Sals, découvrent que le sentiment donne son sens au monde d'alentour. Le voile de l'ignorance se déchire dans une avançée de foi et de gravité, de désir et de ravonnement.

En ce vingtième siècle agonisant. les sentiments sont peu appréciés d'un monde où seul le pouvoir est maître incontesté. Siècle étrange s'il en est, où l'immeuble de bélon lait disparattre le klosque à musique. où l'autoroute repousse la ligne verte des champs, où les temples de l'argent étoutient les petites épiceries, où certain tombeau métal-

nouveau, en somme.

lique de la culture colonise les ruelles anciennes, les boutiques aux enseignes émouvantes et les habilants condamnés à l'exil Tous ces mélaits émanent d'un pouvoir aux mains des hommes, pouvou d'un certain avoir et d'un certain savoir, oui renalt sans cesse de ses cendres avec la complicité des temmes silencieuses

Quelques hommes ont, dans la lignée romantique, exalté le sentiment Ainsi Rousseau envisage l'achèvement de l'homme en perlectionnant la raison par le sentiment et Barthes prone soudainement la loute-puissance d'un discours amoureux explorateur de sol. Toutelois l'influence réelle de ces théories du sentiment sur la société reste dérisoire. Commercialisé par

Thomme, la sentiment devient un roman-photo pour midinette, un sexshop pour client sous l'empire des sens ou une Love Story plantiée sur ordinateur. Cette parodie sentimentale est essentiellement consommée, à l'exception des romansphotos, per un public masculin. Une tella dérision du sentiment donne sans doute à notre époque sa froideur lonctionnelle et cette torpeur collective d'hommes coupés de leur propre humanité

Trop souvent les temmes se sont tues, subissant sans contestation la domination d'un savoir-avoir, mais en recréant, à l'écart, un monde à vil vécu dans l'ardeur du sentiment. Déjà décriées par Molière, ces - pouseuses de tendresse et de beaux sentiments - marginalisées malgré leur rôle de cohésion sociale sont maintenant suspectes de révolte et d'appartenance à une franc-maconnerie maudite. Car de balbutiements en chants et de paroles en cris. les temmes ont découvert un réel langage de l'amour. Les femmes de Sappho - au sein parlumé de violettes . sont devenues, avec Monique Wittig, les voleuses d'un feu ou'elles portaient en elles. Si la narcissique Ninon de Lencios exigeait de ses amants qu'ils ne parient que d'ellemême, la délicate Anais Nin a observé avac linessa ses amis et ses proches. Jadis Madeleine de Scudéry découvrait ses sentiments sur la carte du Tendre : aulourd'hui Luce Irigaray cherche dans les trètonds de soi un « sexe qui n'en est pas un .. Ces chemins nouveaux passant par des terres nouvelles ont ramené les femmes à leur patrie

d'origine : la téminité.

Sous une pluie de quolibets, les

femmes persévèrent, dans la quoti-

dienneté même, à construire leur

vie sur des valaurs différentes. A travers le geste humble de la ravaudeuse ou le coup de chitton sur des meubles polis par des années d'amour, à travers la tendresse témoignée à l'ami-amant-époux ou le cri terrible de la mère qui donne la vie, la temme est emour. Accusée par l'homme d'un narcissisme qui est amout de la beauté, d'une séduction qui est attrait du dialogue ou d'une agressivité our est désir d'être reconnue. la temme s'est toutours lue négativement dans son regard. Car cet homme, prisonnièr de son propre pouvoir, n'a pas d'alternative : laute de s'imaginer autrement. Il perpetue son pronunciamiento dont Forigine se perd dans la nuit des temps. Il n'épargne rien : ni l'Indien, ni le vieillard, ni l'enfant, ni le pauvre, ni la femme... et la destruction de l'humanité est presque dévenue se raison d'être

Quant aux femmes, encore emprisonnées dans le monde de l'homme. elles ont désormais accès à certains privilèges masculins. Le travali salarié leur donne à la fois un statut et un rôle social. Le temps est donc venu d'exprimer la richessi de leur monde intérieur et secret, tissé de tendresse et de douceur. Transfuges, elles sont prêtes à créet de nouvelles valeurs, substituent à ce monde en cui-de-sac una société revivitiée, plus juste et plus humaine. Et un jour, proche peut-être, elles marcheront avec bonheur dans un monde nouveau où les hommes seront des étolles et les étolles des hommes.

JANE HERVE

## ——Au fil de la semaine

PRÈS Crevs-Malville et Naussac, le Larzac, pèlerinage rituel de la mi-août. Après la mise en cause de l'énergie nuclèaire et de l'équipement hydraulique, le refus du comp militaire. Après la contestation de ce que, dans les discours officiels, on déclare être la condition du progrès ou une réalisation indispensable à l'expansion, voici, une fois de plus, la protestation contre l'armée, "Et ce n'est pas tout : un autre rassemblement antinuclégire est prévu ce même dimanche, à Flamanville, dans la Manche : prochain rendez-vous, pour le nucléaire encore, le 20 août à Belleville-sur-Loire. L'été de la contestation bat son plein. Chaque dimanche soir, la télévision continuera donc de mon-

trer à la France des vacances les visages de ses fils et de ses filles en colère. Elle choisira de préférence les silhouettes de robots bottés, casqués et, si possible, masqués. A défaut, elle saisira, s'il s'en trouve, qualques lanceurs de pierres. Et, à défaut encore, les plus hirsutes et dépenaillés. En guise de toile de fond, on s'attordera sur de misérables compements nomades, ensevelis dans la brume s'il pleut, du genre comp de nudistes s'il fait solell. Qu'une ou deux voltures flambent, et la fête sera complète. Si ce sacrifice expiatoire, qui ne manque jamais son effet, ne peut être filmé. la caméra détaillera alors le parc automobile pour donner à entendre que ces révoltés ne sont pas aussi malheureux qu'ils le disent. ces écologistes aussi hostiles au moteur qu'ils le proclament, aussi avares de carburant qu'ils l'exigent.

Chaque dimanche encore, on s'interrogera en famille devant ces images : mais enfin, qu'est-ce qu'ils veulent ? Et d'abord qui sont-ils, d'où viennent-ils ? Des étrangers, sons doute, ou bien des hippies, des voyous. Ah I la jeunesse d'aujourd'hui est bien étrange vraiment : elle a tout et elle n'est pas contente. Moi, de mon temps... Heureusement, ils ne sont pas tous comme ça.

L'ennui, c'est précisément que, à des degrés très divers bien entandu, ils sont plus ou moins « tous comme ca ».

Ce qui frappe d'abord dans les visages de Malville, de Naussac, du Larzac et d'ailleurs, c'est la jeunesse des participants. Ils sont plus jeunes que toute autre foule française, quelle que soit l'occasion qui la rassemble : la politique, les conflits sociaux, les vacances ou même le sport. Certes, un François sur quatre environ, treize millions en chiffre rond, ont de seize à trente ans, et les cortèges de la contestation ne réunissent, tous comptes faits, que quelques dizaines de milliers de leunes. Et si d'autres, qui n'ont pu y prendre part, se sentent de cœur avec eux, ils ne sont, tout au plus, que quelques centaines de milliers.

Alors, une poignée de casseurs, quelques experts en cocktails Molatov, qu'il ne faut pas confondre d'ailleurs avec les doux écologistes, les amateurs de fêtes et de rock, la masse des simples sympathisants et même des curieux qui forment le gros de la troupe ? La France, profonde et caime, la majorité silencieuse des millions de lycéens bien sages et d'étudiants appliqués, des millions de paisibles jeunes travailleurs des villes et des champs, tous ces petits couples tranquilles et ces nouveaux parents graves et réfléchis, n'a rien à faire là, elle n'a rien à voir ovec ces agités, ces inquiets, ces mécontents.

Foute de mieux, on se rossure avec de vieilles rengaines : la jeunesse est frondeuse et insatisfaite, c'est dans sa nature, c'est de son âge. Et tous les vieux thèmes y passent : le conflit des générations, le refus de l'ordre imposé et du désordre établi, l'espoir, l'illusion plutôt, qu'on peut changer la vie, le monde et l'homme. le scepticisme à l'égard des leçons de l'expérience et des enselgnements du passé, le besoin de se paser en s'opposant, le goût de l'action aul, ne trouvant guère d'Issue, se sublime en violence. l'horreur de la solitude et la joie d'être ensemble, le refus d'un

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

forte que toutes les solidarités d'origine et d'appartenance sociales. Hier, l'adolescent favorisé, l'étudiant promis à un bes avenir, le nouvel enseignant, le jeune cadre, se sentaient beaucoup plus proches de leurs ginés issus des mêmes milieux, comme on dispit, que de leurs contemporains, des classes populaires, écoliers ou apprentis, employés, auvriers et paysans de leur âge. Et de subtiles frontières, de discrètes oppositions, subdivisaient encore, presque à l'infini, le monde de la jeunesse à l'image de l'univers des adultes.

système écrosant qui vous enserre et vous étouffe. Rien de bien

assourdis par la bruyante avant-garde dont on leur ressasse les

slogans et les méfaits avec une insistance qui n'est pas innocente.

en venaient à négliger de regarder et d'écouter autour d'eux ? La

majorité silencieuse de la jeunesse est absente du théâtre des

opérations, c'est vrai. Mais que pense-t-elle, que veut-elle, que

l'appartenance à une génération, semble désormais beaucoup plus

La grande nouveauté, c'est sons doute que la solidarité d'âge.

refuse-t-elle? Qu'y a-t-il de nouveau, ici et maintenant?

Peut-être. Et pourtant, si les plus de trente ans, fascinés et

Aujourd'hui, par-delà toutes les barrières des origines, du savair, du niveau de vie même, tous trouvent tout de suite un langage commun, expriment les mêmes réactions, les mêmes jugements, les mêmes désirs, partagent les mêmes plaisirs, beaucoup plus facilement en tout cas qu'avec ceux qui, plus agés, bénéficient d'un mode de vie comparable au leur, ont fait, en leur temps, les mêmes études et choisi le même métier. Les différences s'estompent tandis que les ressemblances, même vestimentaires, s'accen-

Il est tentant d'expliquer cette fusion de la jeunesse en faisont valoir que chaque génération manifeste des goûts, adopte des modes, choisit des heros, éprouve des espérances ou exprime des refus qui lui sont à la fois propres et communs. L'unitormisation, même toute relative, des conditions de vie, la standardisation des produits, l'anonymat et la solitude ressentis, peu ou prou, d'un bout à l'autre de l'échelle sociale, ne poussent-ils pas d'ailleurs dans ce sens ?

Mais II ne s'agit pas que de cela ; il y a plus, beaucoup plus. Voici au'on trouve au coude à coude, vibrant au même air de rock, régaissant de facon parallèle, voire identique, au service militaire ou à la pollution, au sort des immigrés ou à la peine de mort, à la sexualité ou à la vie en communauté, devant l'ordre ou la drague et même vis-à-vis de la délinquance ou du travail, un agrégé qui enseigne en faculté et une institutrice de campagne, un petit pays du Languedoc et un codre supérieur sorti de l'ENA, une dactylo et un jeune médecin, un loubard de banlieue et une vendeuse de grand magasin... Ils posent, chacun à sa monière, le même regard sur les centrales nucléaires et l'impératif de la croissance, sur les partis politiques et sur les prisons, sur la folie et sur la musique, sur le progrès et sur le béton, sur la bagnole et sur le boulot. Leurs jugements se rejoignent bien plus qu'ils ne s'opposent.

S'ils ne sont que quelques dizaines de milliers à Malville ou au Larzac et quelques centaines de milliers à les approuver, ils sont des millions à les comprendre ou, ou moins, à refuser de les blamer. Une même angoisse quasi millénariste, un même recul devant l'avenir, leur avenir, un même rejet des idées recues, des usages et des jugements tout faits : ce qui les rapproche est infiniment plus fort que ce qui les distingue et les divise.

Il faut en prendre son parti : même s'ils ne le manifestent pas, même s'ils se taisent, ils sont tous, enfin presque « tous comme ca >.

# and the grade of the contract of

for the same of the 機變法 群花社 2011年

The west of the

the part of the second was a second of the BURNES THE PROPERTY OF THE the property with the second THE REST WATER OF LAND A. white the same to the same of a wife and the way has a grant of an abstract on the course of Mary Mary Service Toward Services your group supplying the time of the toppen appears in a continue to the the and other of party are the same and a respect of to all granda da Erina ---purchase for these con-The state of the s The Surface in 1984 . William to A School of the . १११ १ जोजनाव्यके समेन सम प्रमाण १ वर्ग ging an mast was a comment The Property and the second The Bright to the term

およとより A まてんてみ。 Married State Stat 斯内, 號·豫·路·日本 "在上去人"一一 · · & courter service from And the state of t

And the second garage and the state of the المراجع في المراجع الم Turker was the المستحديث والمتحدي أهومها Market Basses v - - the state of the second the second of the State of the state of the state of the state of

But the second of the second

## ETRANGER

#### REFLETS DU MONDE ENTIER

# The Listener

Retour à la chasteté?

Les Anglais ont par-dessus la tête de la « société de tolérance », si l'on en croit cet extrait d'une émission de radio publié par l'hebdomadaire THE LISTENER :

« Les Victoriens n'étaient certainement pas aussi universellement chastes et continents que leurs mythes le suggérent ; et nos « nouveaux élizabéthains » ne sont pas aussi universellement athlétiques sexuellement que nos mythes veulent nous le faire croire.

» Nous pouvons être sûrs qu'il y a aujourd'hui, comme il y a toujours eu, une minorité d'hommes qui, après une brère flambée d'adolescence, découvrent que leur intérêt pour les choses au sere cesse rapidement d'être une obsession. Ils arrirent au stade où, comme le disait Kipling, « une semme n'est p qu'une femme, mais un bon cigare est un bon cigare » (...).

» Cette fraction de la population a cependant disparu de la littérature, du théâtre et des écrans de télévision contemporains (...). Aujourd'hui, si quelqu'un est assez courageux pour oser déclarer que le a sexe > ne le passionne pas plus que cela, on pense automatiquement qu'il y a du vilain et qu'il faut qu'il se fasse soigner (...). La reine Victoria, elle, n'aurait rien trouvé d'étrange à ces « cas ». La haute société anglaise de son époque était riche en vierges des deux sexes et de tous âges, célibataires trudits, passionnés d'ornithologie ou d'entomologie, écrivains de sermons ou traducteurs de Lucrèce, et vieilles filles intrépides exploratrices des côtes d'Afrique (\_) dont personne n'a jamais calcule combien la « sublimation de leur énergie » avait contribué à la prospérité et à la gloire de leur pays. »



La misère difficile

L'hebdomadaire italien l'EUROPEO raconte l'histoire suivante:

a Maman, au secours ! » a failli crier le maire de Sainte-Thérèse, en Sardaigne, M. Fadda, en voyant arriver dans sa commune une quarantaine de hippies. Se sentant gravement menacé, M. Fadda a demandé l'aide du ministre de l'intérieur.

» On vit essentiellement de tourisme, à Sainte-Thèrèse, et la population ne pouvait réagir que sévèrement à l'invasion de ces a hippies nudistes » à l'aspect peu engageant. Exaspérée, elle les a pris en chasse, et cette explosion de rage a failli se terminer de façon dramatique. Heureusement, les hippies, compréhensijs, se sont dispersés pacifiquement sous l'œû vigilant des forces de l'ordre.

» Il est vrai qu'en Sardaigne la misère n'est pas un choix, et les hippies ne pouvaient guère s'attendre à y trouver un accueil fraternel. >



#### Tournevis et couronnes d'acier

a Cher KROKODIL, écrit un lecteur du journal satirique soviétique, si tu as un peu de considération pour l'électricité et si tu profites de ses bienfaits, alors aide-nous, nous les électriciens du district de Kanier, de la Koubagne agricole. Il nous est déjà difficile de travailler dans les kolkhozes et les entreprises du district. Mais lorsqu'il s'agit de se saire embaucher. cela devient tout simplement impossible.

» Quand on s'adresse à un chef du personnel pour demander du travail, il vous sort immédiatement un assortiment de fils électriques en cuivre et en aluminium. L'un d'eux est soumis au postulant. S'il arrive à le couper avec ses dents, il est embauche. S'il n'y arrive pas, le chef lui dit : « Comment veux-tu, mon o gars, le mettre au travail si ni toi ni nous n'avons de pinces » plates ou coupantes, ni de tournevis ? Nos gars coupent les .» fils avec les dents, les vis et les boulons, ils les vissent et les » dévissent avec les angles.» (...)

o C'est la vérité : cela fait trois ans que les pinces plates et les tournevis ont disparu des magasins du district.

n Nous ne sommes pas fiers. Nous proposons donc un compromis : si les travailleurs au commerce ne sont pas capables de nous ravitailler en pinces plates, qu'ils nous fassent poser, à leurs frais, des couronnes dentaires en acier. »



#### Neuf jours dangereux

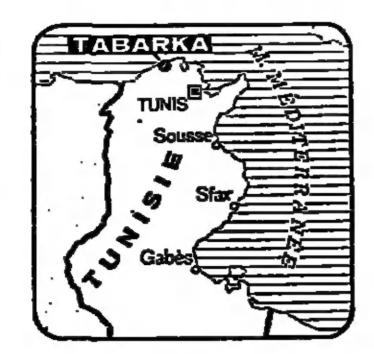
Le premier ministre israélien. M. Begin, a failli reporter sa dernière entrevue avec le président Carter à cause d'une ancienne coutume encore respectée par les juifs ultra-orthodoxes, dont l'influence a grandi en Israël depuis les dernières élections.

Le quotidien de Tel-Aviv MAARIV raconte que « plusieurs rabbins américains avaient conseillé à M. Begin de ne pas rencontrer le président Carter pendant les neut premiers jours du mois d'av (le onzième mois du calendrier hébraique), jours qui ont précédé la destruction du Temple par les Romains en 70 avant notre ère, car ces jours-là, les juifs sont réputés malchanceux dans leurs contacts arec les Goim (les non-juis). M. Begin a répondu que, s'il avait connu cette coutume, il aurait évité de fixer cette rencontre dans ces neuf jours. Mais, puisque la date était décidée, il lui était impossible de l'annuler.

n Finalement, le chef du parti orthodoxe Agoudat-Israel a annoncé à M. Begin, au nom du conseil des Sages de la Thora, qu'il pouvait maintenir son entrevue avec M. Carter, et même en faire un succès, à condition qu'il approfondisse sa réflexion sur les chapitres de la Genèse qui racontent la lutte entre Jacob et son frère ainé Esañ. »

## Lettre de Tabarka

# LE FESTIVAL OU ON NE BRONZE PAS IDIOT



ON côté insolite a eu tant de succès que personne n'hésite plus à reprendre à son compte le slogan - Je ne veux pas bronzer Idiot -, qui a lancé le Festival de Tebarka, vieux aujourd'hui d'un lustre. Les - festivaliers - venus d'Europe mais aussi de l'Algérie toute proche - la frontière est à une dizaine de kilomètres et La Calle à trente-cinq, - de Tunis et des environs, se retrouvent en juillet et août dans ce petit port de pêche situé au fond d'un golfe que dominent les monts de Khroumirie. Mimosas, chēres-lièges et pins font une couronne de verdure à cette cité de six mille habitants.

Côté mer se dresse, au sommet de la célèbre île de Tabarque, le fort génois qui a encora fière allure. bien qu'il soit Intérieurement délabré. Edilié par la famille des Lemeilini, à qui l'île avait été concédée en 1540 pour qu'elle obtienne de Charles Quint la libération du corsaire Dragut, capturé sur les côtes de Corse, il a été démantelé en 1741 par Ali Pacha, qui mit fin à cette enclave étrangère. La ville moderna — maisons blanches, toits rouges, fenêtres et portes bleues --a été construite, elle, sous le mandat français : des journaux de l'époque exposés au club d'histoire et d'archéologie de Khroumirie la présentaient comme une merveilleuse station balnéaire française en

N 1973, un groupe d'amis dont MM. Lotfl Belhassine, charge de promotion, et Hanafi Ben Chérif, P.-D.G. de la S.N.L. (Société nationale du lièce), se mirent en tête de contribuer à l'essor de cette région qu'ils aiment, mais qui a été négligée, voire ignorée, par les plans

tre zones privilègies de l'est : Tunis, Monastir-Hammamet, Sfax et Dierba.

Le tourisme étant prioritaire en Tunisie, ils optent pour le Festival: s'intéresser davantage à l'ouest. Le du bord, au demeurant modestes : Société d'expansion touristique de Tabarka est constituée avec un capital de 34 275 dinars péniblement réunis, beaucoup d'idées et de la bonne volonté. Sur un terrain concédé par l'Etat, on construit, au bord de la mer, entre les pins et les mimosas, le village du festival, - le villege génois » : des huttes à deux places pouvant accueillir deux mille

Mais pour « marquer et se démarquer -, selon la mot d'un organisateur. - il faut une tormule sans précèdent ». Alors on misera sur l'animation, mals, à l'inverse de ce qui se pratique ailleurs, elle fera sortir les estivants, les mettra en contact avec la population, la région, le pays et leur offrira aux quatre coins de la ville, de jour et de nuit, un ensemble de manifestations cultu-

cing cents personnes.

La basilique désaffectée - citerne turque transformée en église que d'aucuns dalent à tort des débuts de l'ère chrétienne - devient une excellence salle de concerts: sur le terrain attenant. les habitants construisent un théâtre de plein air. à l'allure d'amphithéatre antique, où se succèdent les spectacles les plus divers. Au bout de la rue, une grande maison abrite des expositions, et la cour, où les auditeurs s'asseyent sur des nattes et des coussins comme dans les écoles coraniques, sert de salle de conférences à l'université

A l'autre extrémité de la ville, un hangar de réparation de locomotives a été aménage en cinéma. Près du marché. les bâtiments construits pour une foire éphémère sont devenus à titre permanent le complexe cultural : dans les ateliers disposés autour d'une place ronde, peinture, mosaïque, poterie, chant, danse, musique, travail du liège, etc., s'offrent au choix des Tunisiens et des

Naceur Khemir, qui a recueilli et

illustré les récits populaires dont il a fait les Contes de l'ogresse (1), a. pendant deux mois, regroupe des enfants du village, qui ont, selon la mème veine, décoré la jelée des célèbres Alguilles de Tabarka. Quelques-uns de ces ateliers fonctionnent toute l'année pour la population locale, de même que la et d'archéologie qu'anime la femme

Centre d'initiation pour les étrangers, ce cercle, créé en mars 1976, rappelle aux jeunes l'enracinement de leur ville dans l'histoire, puisque l'antique Thabraca a élé tour à tour comptoir phénicien et port romain, d'où étaient exportés les marbres du Chemtou et les produits forestiers et miniers de l'arrière-pays. Les vestiges, en particulier les mosaïques, se trouvent à Tunis, au musée du Bardo, où, faute de place, tout n'est pas exposé. Les Tabarkois ne désespèrent pas de les récupérer en partie ou en totalité,

comme d'autres localités qui se

sont dotées de musées locaux fort

bien aménagés.

En attendant, qualque trois cent cinquante élèves des grandes classes du lycée sont membres du club et participent à des recherches et à des fouilles sous la supervision de l'Institut national d'archéologie et d'art, les meilleurs allant, l'été, sulvre des stages pour se perfectionner dans le domaine des fouilles, de la restauration, du moulage et de la muséographie. Ils publient même depuis peu des Cahiers de Khroumirie, dont un numéro a été consacré à leurs fouilles et le deuxième aux arts populaires de la

U début, la population a été perturbée par l'arrivée massive des touristes et elle a ressenti comme un « agression » la présence de femmes peu et court vêtues. Mais, au dire des autorités, elle s'en est rapidement accommodée et la cohabitation s'est établie sans histoire. Les adolescents essayent gentiment de bavarder avec les filles sur la plage, les plus hardis les învitent à danser et tentent ensuite leur chance tandis que les moins jeunes continuent à jouer aux cartes et aux dominos ou cherchent à se docu-

(1) Editions Maspero, Paris, 1975.

nous avons vu plongé dans une littérature aux titres évocateurs tels que Dictionnaire intime de la temme la Sexualité téminine, etc. Male la ville est aurtout sensible aux . retombées - de l'amorce du dévelor. pement économique.

Pour la première fois dequis l'inmédecin tunisiens se cont installés à Tabarka et ils envisagent même d'ouvrir une clinique. Le télex event été installé et le téléphone automatique devant suivre, la S.N.L. a décidé de transférer son aiège de Tunis à Tabarka. L'exode de la poculation vers l'est commence à se ralentir : de feunes cadres de l'Etat demandent à être nommés dans leur région natale et des commercants ou des restaurateurs émigrés reviennent - au pays -.

ES projets qui ne manquent pas, certains prement come. La construction du nouveau port de pêche a été entamés; elle sera terminée quand les pacheurs porteront leurs prises de 500 à 1 000 kilos (de poisson noble comma le rouget et la daurade), plus utiles à l'économie régionale que le corail. plus rémunératrices pour eux, il est vrai. L'aménagement de l'ancien port est prévu pour permettre l'évacuation du liège; celui-ci est exporta actuellement à partir de la capitale. ce qui raprésente une perte de temps et d'argent. Enfin, la Tunisie. le plus petit des sept producteurs mondiaux après le Portugal, de loin le premier, l'Espagne, la France, l'Algérie, l'Italie et le Maroc, entend fabriquer davantage de produits

Les perspectives les plus prometteuses résident cependant dans le tourisme. Avec l'aide d'investissements koweitiens, une cérie de résidences doivent être édifiées d'ici trois à cinq ans dans la montagne et sur la côte en direction de la frontière algérienne, tandis que Tabarka sera dotée d'un port de plaisance et que des bâtiments existents mais délaissés seront restaurés et réaménagés en locaux commerciaux et de loisirs, cans modifier le visage de la ville. Comme on le voit, les Tabarkois, eux non plus, n'ont pas envie de bronzer Idiots...

PAUL BALTA

#### **NORVÈGE**

# Un mariage à Bardal

dans le jardin, au-dessus de: roses. A cet instant, la grandmère - « la meilleure des mères ». comme diseut les Norvégiens épluchait son vingtième kilo de pommes de terre. Pour elle, quatre-vingt-quatorze ans et un regard de jeune fille, cette journée sera peut-être la dernière fête : Birger, son petit-fils, se marie.

Au premier étage, Vigdis quitte la couette où Birger dort encore. Le soleil inonde la chambre depuis deux heures. Quatorze tentes couvertes de rosée brillent dans le pré, près de la grange. Il y en aura dix-sept au total, ce soir. après la cérémonie : la maison n'est pas grande et le grenier abrite une foule de cousins.

La Mère, la grand-mère et Vlg-

dis, trois générations de Norvégiennes qu'anime la même énergie. Ici la femme ne commande pas, mais elle tire les ficelles et les consolide au besoin. Depuis trois jours, Vigdis prépare sa noce. Elle a tout fait : trois cents petits pains salés, autant de sucrés, dix gâteaux gigantesques bourrés de nolx et de crème battue, les bocaux de fruits, les ingrédients pour la soupe, les soixante-seize programmes destinés aux invités et les étiquettes décorées qui signaleront leurs couverts. Les achais aussi : le saumon frais, les caisses de bière — une fortune et de limonade, les extraits de vermouth et de whisky que l'on mélangera à l'alcool insipide du vinmonopolet (1). La Mère l'a aidée : c'est elle qui a réserve la Malson de la jeunesse pour abri-

Vendus librement dans tous les commerces d'alimentation, les extraits (gin, cognac, vodka, cura-çao, etc.) sont destinés à parfumer et à rendre consommable l'alcool le moins cher - titrant 60° - vendu en Norvège dans les magazins d'Etat. Cet alcool vaut 80 à 85 couronnes (85 F) les 75 centilitres. Or, un litre d'alcool à 85° fabriqué par un particulier revient à 5 couronnes, en comptant l'amortissement de l'alambic. C'est évidemment interdit mais la Norvège est vaste, et le sucre, matériau de base, peu onéreux. Ce qui n'était pas le ces, il y quelques années : « Le sucre était tellement cher qu'on ne pouvait plus le boire », prétendent certains.

ter les convives, qui a remis en le pavillon au grand mât, fonction le sauna municipal et s'est occupée des douze volontaires -- des voisines -- qui auront, ce soir, la tâche du service, de la cuisine et de la plonge. L'entraide, ici est une fonction naturelle.

> A 16 heures. Birger et Vigdis. dans la dernière voiture, partent pour le temple. Une vingtaine de drapeaux flottent à présent sur le hameau. Les véhicules, les banes du temple, l'autel sont pavoisés. Bardal, sur le Ranafjord, à quelques kilomètres du cercle polaire, est en fête. La Norvège profonde, loin d'Oslo et du sud, manifeste sa fierté jusque dans ies costumes : dans le chœur, où patiente la famille, dix, vingt tenues folkloriques aux bijoux d'argent, semblables à celles des maries.

Les premières robes longues sont apparues il y a deux heures a peine sous les tentes. Les femmes en bigoudis envahissaient la maison où officiait la coiffeuse. une cousine de Bergen. Vigdis repassait sa robe tandis que la Mère recevait les voisins venus apporter leurs cadeaux. Les campeurs, après un dernier conp de chiffon sur les carrosseries. s'étaient soudain endimanchés. Et le « maître de cérémonie » s'était enquis des discours qui ponctueraient le banquet

La cérémonie a été brève, classique: l'orgue tonitruant, le pasteur qui déclame, l'échange des anneaux, une prière commune et les baisers traditionnels à la sortie. Le père n'avait pourtant pas embrassé Birger depuis des années et la Mère, pour une fois, s'est penchée sur Vigdis, sa bellefille. Ces manifestations de tendresse sont inhabituelles, seule compte la présence.

Puls tout le monde s'est dirigé vers la grande salle de la maison communale tandis que la Mère regagnait la maison, où tant de choses devalent être rangées.

Le lendemain, 4 heures, Le soleil s'est à peine couché, entre minuit et 1 heure, de l'autre

côté du fjord. Il entre à présent par les baies de la grande salle où s'enchaînent les polkas et les et des danses folkloriques tradi-

froid à la crème fouettée et fruits au sirop, a été ponctué de chansons - celles du programme, choisies par Vigdis. Birger et leurs mères - et de quelques discours. parfois sévères pour les époux. La délicatesse, c'est aussi de ne pas cacher ce que l'on pense quand l'occasion en est donnée.

Mais l'atmosphère a changé quand le maître de cérémonie a donné le signal du bal. Les tables, aussitôt délaissées, ont été desservies puls approvisionnées en alcoois, tandis que les jeunes cou-

ples entreprenaient d'illustrer avec éclat la pérennité des coutumes tionnelles. Et jamais, au cours de Le repas, soupe chaude, saumon la « nuit », l'orchestre n'a joué autre chose que ces danses que les vieux aimaient détà.

Au plus fort de la noce, Ingvar Jensen et Asbjorn Antosen se sont éclipsés pour une partie de pêche au cabillaud sur le fjord. La grand-mère a proposé une polka à Birger. Puis, après un dernier coup d'œil à la table où s'amoncellent les cadeaux des invités, elle a regagné sa maison. Et elle s'est couchée en s'essuyant les yeux.

MICHEL BERNARD.

#### ABONNEMENTS DE VACANCES

Les dispositions ont été prises pour que nos lecteurs en villé-giature en France ou à l'étranger pulssent trouver leur journal chez les dépositaires. Mais, pour permettre à ceux

d'entre eux trop éloignés d'une applomération d'être assurés de lire le Monde, nous acceptons des abonnements de vacances d'une durée minimum de deux semaines, aux conditions suivantes :

Quinze jours ...... 28 F Trops semaines ...... 30 F Un mois ...... 39 F Un mois et demi ...... 57 F Deux mois ..... 74 F ETRANGER (voie normale) : Quinze jours ...... 37 F Trols semaines ...... 52 F Un mols ..... 69 F Un mois et demi ...... 182 F Deux mois ..... 134 F

EUROPE (atlon) : Quinze jours ..... 46 F Trois semaines ...... 65 F Un mols ...... 87 F Un mois et demi ...... 128 F Deux mois ...... 1:0 F

Dans ces tarifs sont compris les frais fixes d'installation d'un abonnement, le montant des numéros demandés et l'affranchissement. Pour Jaciliter l'inscription des abonnements, nous prions nos lecteurs de bien rouloir nous les transmettre accompagnés du réglement correspondant une semaine au moins atant leur départ, en rédigeant les noms et adresses en lettres majuscules.

Le Monde 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 99

mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - DOM - TOM 198 F 195 F 283 F 370 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIR NORMALE 198 F 375 F 553 F 730 F

(Dar messageries) I. - BELGIQUE-LUXEMBOURG PATS-BAS - SUISSE. 135 F 250 F 365 F 480 F IL - TUNISTE

For vote actionne Tarif sur demanda. Les abounés qui paient par chèque postal (bois volsta) vou-dront bien joindre ce chêque à

7,73 F 325 F 475 F 638 F

leur demande. Changements d'adresso dellnitifs ou provincires (deux semaines ou plus) : nos abounés sont invités à formuler leux demande une semaine au moies svant leur départ. Jointre la demière bands d'envoi à toute correspondance.

Venillez avoir Febligeance de-

rédiger tons les noms propres en

capitales d'imprimerie.

THE DE CHARGE SELECTION

The second secon The property of The second second second second THE PROPERTY OF THE PARTY OF

- transmission and displayed the

. 1 Salarman Bindana The Art of the State of the Sta with a see Britage of the state of the seeding . Transition of Paragram . Care

The second of the second the second second second The second of th - - with the continue

the second of th

La rie an hangage

U.S. 4 - 4.45 24. 4.

ar de signific 2 - 1 m - -

11723 44

THE PERSON NAMED IN mental to the second

### **IDEES**

## REVUE DES REVUES

Yves Florenne

E marbre et le bronze sont chers. et le temps est passé où la N.R.F. dédigit à ceux par qui elle exista, à Gide, à Claudel, à Alain, d'autres encore — le dernier fut Paulhan. — un de ces « tombeaux » majestueux qui jalonnent les avenues de nos bibliothèques. Ce n'est plus, depuis quelques années. qu'un numéro comme les autres. Pas tout à fait, pourtant, cette fois el, car il marque, pour la N.R.F., la fin d'une ère. Sur la première page aucun autre nom que celui de Malraux. La revue s'est effacée de ce recueil, même Marcel Arland qui l'ordonna. Il n'aura pas voulu non plus, par un sentiment, ou des sentiments, qu'on pressent, rien dire sur la tombe, choisissant de se tenir à l'écart pour parler en silence à celui dont il nous disait hier qu'il était le plus ancien

de ses amis.

AND THE COMPANY OF THE PERSON OF THE PERSON

A CARREL ALLES

THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

· 投資性。 (的) (多) (4) (4) (4) (4)

The statement will be an in the second

the statement of the state of the state of

ARTHUR SECTION OF THE STATE OF

# Andrea An March 14 1 1 1

en term emiljanden En de gretten in die eine

1 gar tope to top entire a la transient

# 1 A State of the State of the

The transfer of the transfer o

For the second of the second

the second at the co

For perhaps with damen to the control of

Contraction to the second

and the property of the second

Manager (中国 A Table ) Manager (中国 A Table ) Manager (A Table )

BY THE REPORT OF BUILDING TO THE STATE OF TH

் நாக் திர்த்திருக்குள் ம

The second of th

the state of the s

Thought the state was a second

A CLAST THE THE A REAL PROPERTY.

a the state of the

The second of th

& HEAR OF AR ALLES

market Mark & Might are the

the time in the second of

and the sections to a grant of

The state of the s

Paragraph Land State

Egyppene in the territor of the

the second section of the second section is a second section of the second section of the second section secti

and the state of t

A CONTRACTOR OF TAXABLE AND A CONTRACTOR

The second of the fields as a confidence of the day of

المراجع والموافق والاستحاد المناه المناه

e à Barda

gen in the first than the second of the second and the second

and the street of the street o

Section 1 and the second section 2 is a second section of

المراجع المراجع المنظمة المن

and the second s

State of the state of the

to the second second

g to Salar and the salar

was a second

A Tradition of the control

Transaction of the second of the

A STATE OF BUILDING

graph of a first transfer of

A Commercy

The second secon

The second second second

The second of the second

وفاه والمراجع في سريم

de sometime to the second

 $(\hat{\mathcal{T}}_{i,j}, \mathcal{T}_{i,j}, \mathcal{T}_{i,j}) = (\mathbf{w}_i - \mathbf{v}_{i,j}^{\mathbf{w}_i}, \mathbf{v}_{i,j}^{\mathbf{w}_i})$ 

A Section 18 Section 18

4 4 4 5

Buch to Care

The second second second

the second part of the second

to the second of the second

الأحجاب بينوا فيا

The state of the s

 $\frac{1}{2^{d-1}} \frac{(d-1)^{d-1}}{(d-1)^{d-1}} \frac{d^{d-1}}{(d-1)^{d-1}} \frac{d^{d-1}}$ and the second The graph of the second

1. gr e - 1 e - 1

The state of the state of the state of

the second of the second

The second second

الوائدة والواسار

1,27 mg 2,49 h 2 1 mg

. ......

I was the state to the contract

AND LONG CO. T. S. No. - C.

·美数学,我就是一个大学。

35,2000 ch est - - -

Simon Comments in the se

Perfect of the space of the second of the se

A LOS TRANSPORTED TO THE PARTY OF THE PARTY

And section, but the first to

資金とはでむ groupがいない。

produce to the stage.

\* \*\* 1 \* . .

the the Total of States of the state of the

The second secon

a make the terms of the second

Un long demi-siècle. Le temps où Malraux lui écrivait (le dernier feuillet de la lettre est reproduit en fac-similé). de Phnom-Penh, qu'il ne lui avait rien écrit de ce qu'il aurait vouln ini écrire. mais qu'il le lui dirait. Le même temps. à peu près, que se remémore Chagail. pour qui Malraux deviendra e le plus grand amí », ressemblant de plus en plus à quelque figure de porche roman : un de ces a visages prophéticues, avec leurs yeur taillés dans le marbre ». Au vrai. le marbre est rare dans nos cathédrales. mais n'importe, s'il signifie plus de durée, de dureté et d'éclat. Jean Lacouture. biographe passionné et lucide, s'arrête au journaliste qu'aurait été Malraux s'il ne fût allé bien au-delà ; et à celui que, d'ailleurs, il fut : pon seulement dans la fondation de journaux et dans maints articles, mais dans l'Espoir, dans tels fragments des Antimémoires, reportages d'une « fulgurante beaut" », et dont le reporter est l'acteur, témoin de luimême autant que de l'événement.

Hors, il va de soi, ce témoin-là, celui qui nous ément le plus (un autre l'eût rejoint, mais Sophie de Vilmorin a choisi, elle aussi, le silence), c'est le docteur Louis Bertagna, qui fut le médecin de Lazare, l'assista dans sa résurrection et l'accompagna jusqu'au terme. Alors, se souvenant d'un mot de Paulhan interrogé sur la mort : « J'espère vivre jusqu'à la mienne », il avait télégraphié, une fois le dernier soin rendu : « Il a vécu jusqu'à sa mort. » Non point parole consolatrice, mais vérité, qu'il atteste énergiquement. Et aussi que le dernier mot, le dernier regard, furent pour la détresse du médecin : « Ce matin-là, c'était lui, le mourant, qui s'efforçait d'être le consolateur. >

Jusqu'à ce matin de novembre, depuis le soir « où il pénétra pour la première jois chez moi et pour toujours dans ma vie », dix années, que le médecin n'est

# Les «Fioretti» d'André Malraux

pas loin de considérer comme les plus riches : il en confie ce qui peut nous en être dit. Et d'abord, ce courage, si longtemps mis à l'épreuve avec une aventureuse allégresse, qui n'aura jamais été si simplement grand que dans le combat contre la destruction, L'échange amical s'étendait à la médecine, et jamais sans doute malade n'en apprit tant. à son médecin. - qui le lui dit. « Oui, répondit Malraux, mais moi je ne pous ai pas quéri. »

Son intérêt pour la psychiatrie, la chimiothérapie notamment, recoupant le crédit peut-être trop généreux qu'il faisait à l'audio-visuel, explique assez qu'il ait été frappé par un mot qui projette autant de lumière sur les relativités de la folie que sur le pouvoir faut-il dire insensé? — de la télévision. Une émission avait pris pour sujet un hopital psychiatrique et pour acteur les malades. Elle fut projetée devant ceuxci ; après quoi, l'une des plus anciennes pensionnaires confla à sa voisine, en traitement elle aussi depuis trente ans : « On peut dire que, ce soir, on a vu ce que c'est que la folte!

Avec le docteur Bertagna, on aborde ce qui nous intéresse et nous touche le plus dans ces pages : moins d'entendre parler de Malraux, même avec amitié et ferveur, que de l'entendre parier hui-même. Ici, pas de textes inédits. mais mieux encore : des paroles inoules. Quelques-uns de ceux qui les avalent recueillies nous les rapportent, avec juste ce qu'il faut de commentaire pour suggérer la circonstance, le décor, le geste, le regard.

Laissons le vent d'outre-tombe porter jusqu'à nous, presque au hasard, quelques lambeaux de cette voix déchirée : «Ah! st. plus tard, à travers radios et télévisions, devant les hommes enjin prêts à l'entendre, le dernier prophète venait hurler à la mort : il n'y a pas de néant i b

Mais d'abord la littérature, et la précarité. D'un entretien sur Barrès avec Prédéric Grover : « Comme Renan, il aurait pu se vouloir frontalier des frontières de l'Occident\_ - (II) était plus grand que ceux de la N.R.F. — Si j'étais docteur psychiatre j'étudierais la fascination qu'exerçaient sur Barrès les domaines d'échec\_ - Une chose me frappe, c'est combien Proust doit à Barrès. » Sur d'autres : « Remarquez combien les écrivains ont des rapports bizarres avec la volitique : prenez le cas de J.-P. Sartre : le parti qu'il a cherché à créer était absurde, ridicule, » Ailleurs : « Satire, ce n'est pas sétieux, » Avec cette précision : « Tout ce qui

m'intéresse dans Sartre est indépendant des aspects historiques. Indépendant de ses engagements, > Aragon : « C'est une roix, parjois une voix admirable dans la poésie, mais je ne suis pas sûr que l'en-

semble soit une œuvre. » A l'observation que sa propre influence sur les jennes est « assez relative » (ces derniers propos tenus avant sa mort à André Marissel) : Ils a ne s'attachent guère aux écripains de l'interrogation mais, sans doute pour se rassurer, lisent des auteurs qui produisent beaucoup d'ouvrages théoriques. (...) Gide tenait beaucoup à l'influence. Pour moi, le souci d'une influence : puérilité. »

Aussi ne s'attarde-t-il pas à ces enfantillages: la voile s'enfle, il cingle vers ailleurs : « Le moment viendra où le surnaturel et l'aléatoire seront considérés. (...) Les gens qui font un vrai percement spirituel ne sont pas des intellectuels. »

Il appartenait à Pierre Bockel, l'aumônier de la brigade Alsace-Lorraine, d'évoquer, sans tenter jamais de le solliciter, de l'incliner, « l'être spirituel ». a l'homme assoiffé de transcendance et d'absolu ». C'est son texte qui répercute la parole, que f'al citée d'abord, sur le défi à la mort jeté par l'ultime prophète de l'anti-néant. A ce cri s'enchaine bien celui qu'il arrachait de sa voix rompue pour ses camarades du maguis de Durestal : « Vous, mes compagnons d'hier, pous serez peut-être mes compagnons éternels\_ » Et. plus malicieuse, non moins sérieuse, sa conclusion à un entretien avec trois prêtres : « Enfin, messieurs les ecclésiastiques, vous savez fort bien, et mieux que moi, que nul n'échappe à Dieu, n Mais sur cette hieur échappée. il se referme. Et Pierre Bockel n'omet pas de rappeler ce qui est écrit dans Lazare : « Le sentiment de survie m'est inconnu. » Il y a bien là de quoi troubler non seulement ses interlocuteurs, mais tous les « compagnons éternels ».

C'est plus directement encore que nous parvient, à travers l'épaisseur de sa propre brume, la voix de Mairaux, restituée par Pierre Bockei d'après le script d'un enregistrement inaudible et qui ne fut donc jamais diffusé. Sur François d'Assise, notamment, qui, des trois saints élus par Mairaux — les deux autres étant Bernard et Jean. fut sans doute le préféré : parce que celui qui a gressenti le monde entier comme une fraternité ».

Les Fioretti d'André Malraux, c'est Pierre Moinot qui en offre ici quelques-

unes, parmi celles qu'il a recueillies pendant plus de quinze années, « au jour le jour », du Palais-Royal aux Amériques, jusqu'au dernier de ces jours. à Verrières. Pour cette sin, c'est une très belle jonchée, où s'avance un cortège de femmes, telles que Malraux les a toulours vues, en Asie, à Madrid, sur les tombes de Corrèze, a servantes de la mort, accompagnatrices habiles et silencieuses qui savent obscurément dans leur chair le secret des origines et des fins (\_1. Peu à peu sublimées dans un seul personnage (\_), le visage épique d'une légende des siècles (\_), le jeune corps présent sur les monuments, les livres d'histoire, les tableaux de barricades, la France-femme contenant son propre destin comme Jeanne d'Arc contenatt Dieu. - entité vivante, à la 'lois maternelle et amante, ou'on sert. qu'on défend, qu'on épouse, pour laquelle valent d'un coup tous les termes

de la passion, n Mais revenons en arrière, sur une légende plus quotidienne, qui va de l'aigu au grave, à travers la voix ou'on nous donne de nouveau à entendre. Sur Staline: a C'est un homme qui ne s'est tamais sent: concerné par l'innocence. » Une anecdote quasi symbolique : "A la discussion des propositions budgétaires devant le ministre des sinances. M. Giscard d'Estaing, ce dernier bute sur la ligne « maisons de la culture » : « Ou'est-ce que c'est que ca? » Aussi, Malraux an'a iomais pu comettre la solidarité gouvernementale avec le ministre des finances. Il s'en console en allant chaque fois rendre visite, à la bibliothèque du Palais-Bourbon, aux tresques de Delacroix » (ou'i) n'appelait d'ailleurs pas des fresques).

En mai 68 : a Soudain, il voit le Louvre assiègé, l'émeute déferlant (...) p « ... A partir de l'escalier, devant Samothrace, je serai au milieu des marches. Vous serez tous derrière moi. Nous serons là, les bras tendus... » Rève d'une fin ? Le même, sans doute, qu'il reprendra une dernière fois avec le Bangladesh - qu'évoque Philippe Médoux, jeune survivant de 68, justement, engagé lui aussi dans cette aventure indienne qui s'est refusée: un tour, le souffle coupé. Il s'entend dire : « Nous sommes

compagnons de l'irrémédiable. Feuilletons encore les Fioretti : « Tout ce que je fais m'assomme, dit brusquement A. M. Sauf les Antimémoires, tout ce que te fais me tombe des mains. D'affleurs, qu'est-ce que fai fait? Quelques bouquins, des trucs sur l'art, p Et puis : « Voyez-vous, dit A. M., nous

avons été la charnière entre le gaul-

lisme et. disons, pour simplifier, le gauchisme (...). Aujourd'hui, rue de Valois, les raleurs impliquent une forme de société à laquelle nous ne croyons ni rous ni mot. Et je ne dis pas sculement rue de Valois! a. ajoute-t-il avec une sorte de dureté. Il fait un geste de sa main arrondle, comme si quelque chose s'enfurait : a Grand rêve »...

Mairaux avait confié à son directeur des arts et lettres qu'il voulait que le Faucheur de Picasso, figure d'une Mort de bronze noir, fût, à la proud de l'île Saint-Louis, le monument de Baudelaire. On volt blen pourquoi. Encore que, pour Baudelaire, c'était une Faucheuse, et on ne peut plus femme. Pierre Moinot, à son tour, voudrait que le Faucheur soit, face à l'écoulement du fleuve, le monument de Mairaux lui-même. Pourquoi, on le voit bien aussi. Il nous dit qu'il fut toujours hanté par la phrase fameuse de l'Espoir, qu'il appelle la « phraseénigme », ct qu'éclairerait le Faucheur. Cette mort au masculin imposeralt-elle plus pulssamment, plus irresistiblement à la vie sa forme de destin? Du reste, on oublie toujours le premier mot de la phrase, et que cette métarmorphose est une tracédie.

#### Retour sur Péguy

Une coquille avait rendu incompréhensible notre commentaire (le Monde daté 26-27 jum) aux souvenirs de Mime Germaine Péguy, dans l'Herne, avant la citation sur le jardin. les insectes et les incestes. «La maladia aussi\_ » où il y avait : « la malice aussi... > M. Jean Bastaire (qui a organisé le cahier de l'Herne : son nom avait été injustement omis) déplore cette a maladie n incongrue, dans une lettre pleine de choses intéressantes. « Je cro:s, comme vous, écrit-il, que le grand texte d'Hubert Beuve-Mery, jamais public, est important. Il est d'abord une pièce capitale dans le dossier « Péguy inspirateur de la Résistance ». Il garde ensuite une actualité et une reunesse étonnantes. Péguy révolutionnaire? C'est Maurras lui-même qui s'en inquiete, en 1941 : « Dans la mesure où cet illisible » peut être lu, il est très dangereux, parce que sa tête est Révolution.

Il rappelle très opportunément aussi. à propos du numéro d'Europe sur la a Littérature prolétarienne », que Pierre Hamp (qui y fut oublié), a eu Péguy pour premier éditeur. « Quant à Henri Poulaille, il s'exclamait : «Qu'on ne » nous la jasse pas à l'oseille. Péguy ne o peut sembler un esprit changeant que » pour qui le regarde superficiellement, n Péguy fut toujours un socialiste. n (le Peuple, quotidien de la C.G.T., 31 fanvier 1939.)

# La vie du langage

# D'Ouagadougou à Séoul... en passant par la Lorraine

A VII\* - Biennale de la langue française - ee tiendra à Moncton (Nouveau-Brunswick, Canada), du 23 au 30 août, après que les deux cents et quelques biennalistes auront été recue à Montréal par le maire J. Drapesu, puls à Québec par le gouvernement de la Belle Pro-

vince (1). Le thème principal des travaux. - français et identité culturelle ». est à la fols intéressant et ambigu. S'il a'agit de dire que les parlants-français ont une « identité culturelle - que n'auraient pas les membres de n'importe quelle communauté linguistique, on fait fausse route. Nous ne savone pas bien dans quelle mesure les deux notions (langue et identité) sont dissociables : le fait est que des Mexicalns ou des Australiens ont une culture originale, et non une

Ce n'est sans doute guère que dans le - pré carré -, et pas même dans tout J'Hexagone, que les deux notions se recouvrent, en ce qui nous concerne. Alleurs. et en commencant par l'Alsace ou la Coree qui revendiquent précisément une identité culturelle non francophone, l'usage du français fantôt aloute, tantôt retranche à cette difficilement saisissable

= =

. . . . .

...

- Identité -. Il y aloute, à coup sûr, en Acadie ou au Québec, dont l'américanité » est certaine, mais avec qualque chose d'autre (et de plus) que l'américanité standard. Il y retrenche en Afrique noire, où il ne peut rien exprimer, ni des rapports familiaux et tribaux ni de l'environnement, que seuls percoivent pleinement les langues matemeiles négro-africaines. En Algérie, peut-être y est-il (toujours le français) l'élément d'une dialectique de la culture, l'autre élément étant l'arabe (ou le berbère), dialectique qui elle-même

est une « identité ». Les Biennales ne sont pas, et ne prétendent pas être, des séminaires de linguistes. Ce sont des ressemblements, qu'une expérience de plus de dix ans a montrés heureux et finalement téconds, d'hommes et de femmes de bonne volonté vanus d'horizons assez divers, à la fois pour vivre Intensément durant deux semaines leur condition de francophones hors de France, souvent isolés et près de perdre courage, et pour réfléchir à cette condition. Il est arrivé aux Blennates, notamment à Dakar en 1973, de céder à la tentation du triomphalisme et du narcissisme. Plus souvent, elles ont fait œuvre utile en stimulant les initiatives et les volontés : le tout avec des moyens limités, qui doivent devantage à la compréhension de gouvernements étrangers (celul du Canada en premier lleu) qu'à calle de la France officielle.

Cette année, seront couronnés

les trois laurésta du concours « Le français et mol - : un étudiantpoète d'Ouagadougou, une étudiante de Sécul (Corée du Sud) et une jeune fille de Bar-le-Duc. Que de symboles et d'émolions brassées en perspective l Mais pourquoi pas ? Nous l'avons belle. icl, de pincer les lèvres et de faire la fine bouche devant une richesse (mais toute autre langue en seralt une) que nous possédons nativement et que nous contribuons à conserver et à grossir. C'est facile. et ce n'est pas heureux. Entre l'autosatisfaction et le dénigrement de soi, la voie est étroite, mais elle existe.

#### Avec nos sabots. dondaine...

L'obligeance de Radio-Canada permettra l'enregistrement intégral des débats de la Blennale. Même si les actes ne retiennent pas tout idix lours sur le thème, c'est peutâtre un peu beaucoup). Il restera de Moncton 1977 une masse impor-

tante de documents. Ce sélour en Acadle sera auss pour le plus grand nombre des biennalistes l'occasion d'entendre vivre un trançais différent du leur; c'est-à-dire de confronter quotidiennement durant une quinzaine les deux notions de « français universel - (c'était le mot d'ordre des premières Blannales) et de « francais local ». Elles ne sont pag incompatibles. Il existe bien un francais international : calul de la presse, des publications techniques ou officielles, des discours. Et bon nombre de français régionaux, en France et hors de France.

Les uns (dans la trancophonie de langue maternelle) sont anciens et présentent bien des traits communs : phonétiques et lexicaux. D'autres, ceux de la francophonie de langue seconde, se constituent actuellement avec des caractéristiques très différentes : c'était le cas du français « pied-noir ». c'est aussi celul des - français d'Afrique - qui sont d'ores et déjà. en Côte-d'Ivoire ou au Sénégal de véritables langues régionales. Une étude comparée des voca-

bulaires régionaux réserverait d'ailleurs des surprises. Bien souvent (c'est l'exemple de décaniller. cité dans une précédente chronique), tel mot classé « argolique » ou - très familier -, et considéré comme parisien, se retrouvera dans toute l'aire francophone (y compris le Canada et la Wallonie) sans nuance - argotique -. La graphie de ces mots les fera

souvent considérer comme isolés dans telle province : elle n'est pas fixée, et chaque lexicologue (ou dialectologue) l'adapte un peu à sa facon. En fait, il s'agit souvent de - nébuleuses - pour reprendre l'expression de M. Prigniel, argotiste éminent. A la limite. on est tenté d'évoquer un vocabulaire - pan-régional -, commun à toute la francophonie de langue maternelle, saut... aux Parisiens cultivés : et, des lors, où est l'écart - savoureux - ou - pittoresque - ?

Un lecteur fidèle, lui-même excellent lexicographe pulsqu'il s'agit de M. Dollion, rédacteur du Lexique en liberté (2), recense ainsi, autour de décaniller, une vingtaine de régionalismes : décanicher, dans l'Ouest, qui pourrait venir de la ca-nicha, croisement bătard da la cachette et de la niche (?) ; déssensiller, que W. von Wartburg fait dériver du cenaculum bas-latin, le grenler : dégueniller, qui viendrait du genoi, la mare qu'on peut passer à qué. - à la ganot - (en enlevant ses chaussures), etc.

Un autre lecleur et correspondant assidu, le docteur Jeanniard (dana l'Ome), plaide la cause de l'arigine bretonne de bon nombre de termes dialectaux. Ainsi, l'oridin (le doigt index), viendrait du breton oriad, gul signifie... libertin. polisson. Si non è vero, è bene probato. Mais cet oridin de l'Ouest (où il prend aussi les formes toridet, dolidet) se retrouve dans les Ardennes (laridet), dans la Meuse floridet encoret, en Dauphinė (anridet, lanridet), etc. On peut supposer, avec M. Dollion. un étément final det ou din. le dolgt. Mais ensuite?

Pour le majeur, la (parfois, le) casaque, ou casane, notre lecteur bretonnant propose : kazarc'h, le grêle. Mais quel rapport ? Pour l'annulaire, outre Jean-de-saoul. Jean-dau-sot, etc., qui restent incompréhensibles, tout l'Ouest a majachie, ou majaki, aussi obscurs.

Enfin, et toujours à propos de cette précédente chronique, rachecouane (avare), serait plutôt, écrit M. Dollion, un rêcie-couenne. un ladre.

#### Un « reculoir » obscur

Un titre (le Monde du 5 juillet) a intriqué quelques-uns de nos lecteurs : - L'inflation sur le recuioir. . Ce reculoir ne figure en effet dans aucun dictionnaire : pas même celul des Mots nouveaux, de P. Gilbert, ni celul des Mots sauvages, de Mª Rhaims. Faute d'avoir ou joindre l'euteur

de l'article (M. Bommensath). contentons-nous d'une hypothèse. Il s'agit sans doute de cette pièce du harnais généralement nommée avaloire, qui permet au cheval de timon soit de retenir la charge dans une descente, soit de la taire reculer pour une manœuvre. Catte avaigire se nomme aussi reculement, et précisément recutotre (et alors féminin) au Québec. qui l'a sans doute recue du Perche.

Le sens est clair : le gouvernement, bon cheval, s'arc-boute pour retenir la poids de l'inflation qui nous tire vers le bas. Celle-cl est donc - sur la reculoire -. Mais pourquol le masculin ? L'euteur se fera sans doute, dès que revenu à Paris, un plaisir de nous l'apprendre.

#### JACQUES CELLARD.

(1) « Biennaies de la langue française », 47, rue de Lille, 75007 (2) e Les Amis du lexione français », 81 bis, rue Lauriston,

75017 Paris.

# Miss Solitude

(Suite de la page 5.)

Pour l'instant, elle feuillette son tivre d'un air las. Parce que pas grand-chose suffit à vous faire plaisir lorsqu'on est blen résigné, lire lui permet, la plupari du temps, d'aumoins oublier la dure et triste réalité Cela endort son enqui total. c'est-è-dire son impossibilité de communiquer avec les êtres et les choses. Car el enfarmée dans se peau, elle ne s'aime pas, elle n'alme guère non plus les gens Le ressort est bloqué. Elle ne peut se détendre. Elle n'est pas du même peuple. Pour échapper à sa détresse, elle n'a qu'une recette : la fierté. Ce qui la perd. On la croit poseuse alors qu'elle a une pudeur atroce qu'on prend pour du dédain.

#### L'idée fixe

Encore que plus immergée de caractère qu'un iceberg, elle m'a exposé, un autre soir, sa - philosophle -.

· Plus je suis solitaire, plus le suis dépourvue d'amis et de délenseurs, plus le me dois de respect. Vous comprenez, on ne m'a pas accordé le droit d'être bonna. -

Quand - Dieu sait pourquoi | alle éprouve en ma présence l'exceptionnel sentiment de confiance qui, chez les êtres apeurés, tient lieu d'amour, c'est toute son ame souterraina qu'elle dévolle, paut-être sans s'en apercevoir.

- Il me semble qu'il n'y a rien pour moi sur la terre. Non, le ne connaîtral lamais le bonheur. Je sula bien trop bête i -

Elle m'avouera, une autre fois, lutter depuis plusieurs années contre l'idée fixe de son cerveau enténébré. - A quoi bon continuer de vivre ? On est si sevi... tout seul i Pourquoi ne pas finir tout de suite? Je n'ennulerais plus personne, même pas moì i Dans la solltude, i'al tallil devenir folle. =

Quand ses yeux gris sont sur moi. c'est le désespoir qui me regarde. On peut voir dans son cœur désert les araignées tisser leur tolle. C'est le regard d'une âme inapte à vivre. Et c'est d'autent plus désoiant que, nodiche et mai attifée, il n'y en a pas moins sûrement de belles et bonnés choses en elle. Et finalement, la plus

difficile n'est pas pour elle de vivre seule. C'est de souffrir seule.

Paraphrasant Valéry, j'al failli lul dire un jour : les uns sont assez bêles pour s'almer. Les autres pour se hair. Deux manières de se tromper. Peut-être evez-vous la meilleure part ? Mais le savais ce qu'elle aurait préféré : aimer - et - se tromoer. La sachani également assez portée eur les choses de Dieu (le Christ n'est-il pas, dans bien des cas, le mari des femmes qui n'en ont pas ?). l'ai pensé lui parler de l'homme d'Assise. L'essentiel n'est pas qu'on me comprenne, mais que, moi, je comprenne les autres. Et non au'on m'aime, mals que j'aime les autres, disait le Poverello. Mals à quoi bon les mots quand on est fixé ?

Sans cesse, elle interrompt sa lecture pour laisser errer ses yeux. Alors, à travers les branches, son visage glacé m'apparaît. Si la beauté peut servir de masque à la laideur. pourquol l'inverse ne serait-il oas possible? Comment peut-on être assez imbécile pour n'attacher de beaux sentiments qu'aux beaux visages ? J'essaie de l'imaginer avec d'autres traits. C'est très difficile. Tout son corps n'est qu'une grosse misère. Et quelle physionomie i Tout crie en elle : mon âme et mon corns sont en peine.

#### Le message

Male alle a fini par se tourner vers l'arbre. Et c'est alors que survient la chose inévitable. Elle tire, de sous l'écorce, le papier plié. Un massage I Depuis vingt ans, elle vit sans raison aucuna. Sa vie s'écoule et se perd en néant. C'est dire al dans son existence tragiquement banale, tout tait événement l' Je la vois. anxieux, déplier la feuille quadrillée. Avec lenteur. Son visage prématurément fané - mais mieux vaut étre fané que pourri i - s'altère, s'éclaire, vire au rose. Tout cela très vite Elle relit la message. Le relit encore. Elle le lisse Elle le range avec beaucoup de soin dans son portecartes. Alors, enfin, elle son de son sac à main un mouchoir petit, très fin. et la porte à ses yeux

Ce que dit le message ? Pau de chose. De simples mots . . Pour celui qui me fit : je vous alme. . PIERRE LEULLIETTE.

# RADIO-TELEVISION

Un colloque de l'INA à Villeneuve-lès-Avignon

# De la scène au petit écran

cette année à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon pendant la durée du Festival. En effet, « le visionnage à la carte - proposé par l'INA en 1976 pour la des spécialistes, simplement des téléspectateurs conscients d'avoir « raté » telle ou telle émission - Il y en a si peu qu'on tient à les connaître ! - ou bien des curieux, des badauds disposés à passer une heure en demandant une émission de leur choix, parmi les « Images en français des quatre coins du monde ».

En 1977, on est resté francophone : la Boîte à images a présenté une vingtaine d'œuvres provenant de pays d'expression française, plus quarante émissions conservées dans les archives de notre télévision nationale. Seulement, cette fois, l'INA a báti un programme, choisi les émissions en fonction d'un thème : - Télévision et théêtre ». Car. à côté du visionnage à la carte offert aux festivaliers, était organisé un collaque de professionnels.

Ces rencontres ont duré quatre jours. Elles ont réuni une trentaine de participants venus, pour la moitié d'entre eux, de Belgique, du Benin, du Canada, du Congo, du Maroc du Sénégal, de Suisse, de Tunisle et du Zaīre, li s'agissait, comme l'a souhaité M. Pierre Emmanuel, président de l'INA, d'examiner les services que l'audiovisuel pourrait rendre au théâtre, d'envisager les possibilités d'expression théâtrale offertes par le petit écran.

Armand Gatti a ouvert la série des débats prévus. Ceux-ci devaient en principe s'articuler autour de trois axes : - L'image et la scène -. - Le jeu et la machine -. - Création personnelle et expression collective ». Des projections de trais ou quatre émissions chaque jour devaient jalonner, illustrer, alimenter la réflexion. Armand Gatti, pour sa part, a présenté un vidéogramme réalisé par son équipe à partir d'un travail théâlral avec des agriculteurs beiges : une pièce-enquéte sur un suicide.

Hervé est plutôt une expérience. Fabriqué avec de très faibles moyens, cet essai eur la solitude d'un paysan breton n'est pas la retransmission du spectacle vivant, tel qu'il était. Oul, la vidéo est bien un autre langage, oui, a fortiori, la télévision , procède d'une autre utilisation de l'espace.

d'une autre écriture que le théâtre. Bien sûr, le style de jeu, le rapport au public ne peuvent pas être les mêmes. Mais les deux univers sont-ils incompatibles ? Après un de ces monologues dont Armand Gatti a l'Irrésistible secret— soilloque passionné et passionnant. — la discussion est partie dans toutes les directions. Le débat a dérapé. Il n'a plus été question de sérier les problèmes, tant il est vral qu'il est difficile de tralter abstraitement de l'esthétique télévisuelle sans parler des habitudes ou des besoins du public. de la différence entre un téléspectateur et un assidu des salles de théâtres, sans parler des conditions de production d'une émission, de la réception du message télévisuel. Tant il est vrai que le mot - création - n'a

n'ont pas en Airique la même signification qu'en Europe, et que - spectacle - n'est pas forcement synonyme de - communica-

Alors on a parié d'« Au théâtre ce soir », (trouvez les - justes » raisons). On a dit que les matches de rugby ou de football gardaient toutes leurs qualités quand lis étaient retransmis à la télévision : on s'est même demandé pourquoi une telle audience n'était pas réservée aux retransmissions théatrales (question sérieuse). Pour quelqu'un d'autre, « le seul théâtre qui reste à la télévision » ce sont « les Dossiers de l'écran » (les téléspectateurs téléphonent, les invités des débats sont autant d'acteurs).

On ne peut que partager le regret de l'animateur des débats de voir tant de temps passé à enfoncer des portes ouvertes, et péplorer aussi que si peu de réalisateurs de télévision, si peu de metteure en scène aient répondu à l'invitation de l'INA. Des choses quand même se sont dites. Il y a trois catégories d'émissions théâtrales à la télévision : les adaptations plus ou moins rigoureuses, les émissions qui donnent à voir l'élaboration du spectacle, et, pour finir, la traduction télévisuelle, qui extrait le théâtre de son espece. Il était à cet égard très intéressant de revoir la Foi. l'Espérance et la Charité, pièce d'Odon Orvath adaptée pour la télévision par Bernard Rosthein — qui au théatre s'appelle Sobel. — et a su faire de son spectacle du beau théâtre filmé, c'est-à-dire autre chose. Intéressant de voir, avec Chantecler, de Jean-Christophe Averty, que les trucages électroniques parviennent à vider complètement une pièce de son sens, pour

n'en garder que le texte, illustré de gadgets. On a revu d'anciennes émissions, et aussi ce qui se fait à l'étranger. On a comparé. Le meilleur avait été gardé pour la fin : le quatrième jour a été présentée une des trois émissions de « la Bouteille à la mer », de Paul Seban, produite par l'INA. Dans les sous-sols de TH 8 - présente le travail de création et d'improvisation de comédiens et de musiciens qui, cous la direction de Georges Aperghis, ont élaboré un speciacle musical en collaboration avec la population de Bagnolet.

La télévision sulsse romande a ensuite donné l'exemple de « ce que peut laire la télévision pour le théâtre ». Alain Bloch a filmé une répétition de la Résistible ascension d'Arturo Ui : le travail des comédiens du Théâtre de Carouge Atelier, dirigés par François Rochaix, était retransmis en direct. Les sondages faits en Suisse ce soir-là ont prouve qu'il était très possible d'intéresser un - grand public -, de l'informer. Mais il fallait prendre ce risque de programmer les . Dictateurs . à 20 heures. Ce sont peut-être, a-t-on suggéré, les struclures de gestion qui empêchent l'apparition de formes nouvelles de télévision. Et si c'était une conclusion ?

MATHILDE LA BARDONNIE.

#### Les films de la semaine

■ MA POMJAE, de Marc-Gilbert Sauvajon. -- Dimanche 14 aoút, 17 h. 30.

Maurice Chevalier, dans un costume de clochard trop pittoresque, démontre, à propos d'une invraisemblable histoire d'héritage, que l'argent ne fait pas le bonheur. Cinématographiquement, cette comédie de Boulevard ne vaut pas un clou.

 LE SECRET DE SANTA-VITTORIA, de Stanley Kramer. - Dimonche 14 août, TF 1, 20 h. 30.

Kramer, qui aime les grands sujets, a tourné en Italie en imitant le néo-réalisme des années 40 — uno comédie truculente qui ne traite rien moins que de la dignité de l'homme moyen dans les épreuves de la guerre. Anthony Quinn, cabaretier abruti, découvre les théories de Machiavel sur l'exercice du pouvolr et s'en inspire pour sauver le patrimoine collectif en tenant tête à un officier SS. Naîveté et confusion, réalisation académique. Mais il y a la Magnani.

 LA MAIN DU DIABLE. de Maurice Tourneur. — Dimanche 14 août, FR 3, 22 h. 30.

Issue du courant fantastique clos dans le cinéma français sous l'occupation, cette adaptation moderne d'une nouvelle de Gérard de Nerval fait du diable un petit homme en noir aux allures de fonctionnaire (Palau, excellent) et plonge Pierre Fresnay (remarquable) dans une atmosphère de mystère et d'angoisse. Style expressionniste et émotions fortes: Un film curieux et passionnant.

 BLANCHES COLOMBES ET VILAINS MESSIEURS, de Joseph L. Mankiewicz. --Lundi 15 août, TF 1, 13 h. 35.

Une jolie et vertueuse salutiste face aux mauvais garcons d'un quartier mal famé de New-York, Ballets et chansons d'après un succès de Broadway, Jean Simmons et Marion Brando ne sont pas exactement des acteurs de comédie musicale et Mankiewicz s'est égaré dans un genre fait pour Minnelli et Donen. Quelques belles scènes, pourtant, grace au chorégraphe Michael Kidd.

• L'HOMME DE LA PLAINE, d'Anthony Monn. — Lundi 15 août, TF 1, 20 h. 30. La pureté classique du western selon Anthony Mann.

Action, réalisme, exaltation de la virilité et du sens de l'honneur, espace qui vibre autour des hommes. Lyrisme d'un paysage lentement traversė par un cavalier, tragédie du monde des pionniers. Un chefdœuvre.

 AVENTURES DE JEU-NESSE, de Martin Ritt. ---Lundi 15 août, TF 1, 20 h. 30. Construit à partir de plusieurs nouvelles autobiographiques d'Ernest Hemingway, ce film, pourtant ambitieux. réduit à une imagerie anecdotique la jeunesse et l'apprentissage de la vie du grand

• LA CECILIA, de Jeon-Louis Comolli. — Mardi 16 gout, A 2, 20 h. 30.

ecrivain.

L'utopie réalisée d'une « communauté anarchiste expérimentale » -- celle de l'Italien Giovanni Rossi, au Brésil, à la fin du dix-neuvième siècle — et la désintégration progressive de cette communauté. Ou : on ne peut pas faire la révolution en microsociété fermée, mais l'utopie est nécesaire. L'analyse politique est portée par une fluidité narrative qui donne sang et vie à ces personnages historiques recréés. Et. Comolli ne refusant jamais le pouvoir du lyrisme et de l'émotion, on participe. Le cinéaste, critique des Cahiers du cinéma, s'est place, d'emblée, dans la lignée de Francesco Rosi et des

 LA POUSSIÈRE, LA SUEUR ET LA POUDRE, de Dick Richards. — Mardi 16 août, FR 3, 20 h. 30.

frères Taviani.

Premier film d'un reporterphotographe new-yorkais out a reconstitué de la manière la plus précise la vie dans l'Ouest telle qu'elle était aux lendemains de la guerre de Sécession. Après d'autres (Monte Hellman et Robert Altman en particulier). Dick Richards a refusé la mythologie romanesque du western. hollywoodien. Le réalisme et l'authenticité ont eu raison des mythes.

C L'ÉTRANGE MONSIEUR VICTOR, de Jean Grémillon. --Mercredi 17 ooût, FR 3,

A l'époque où triomphait le « réalisme poétique » de Duvivier et Carné, Jean Grémillon s'en tenait au « réalisme quotidien », aux études de mœurs et de caractères nées de la vie et des réactions humaines. Ici, un fait divers

criminel, tout à fait dans le goù: des années 30, devient un drame psychologique, aboutit au portrait ambigu et passionnant d'un bourgeois de Toulon qui mène une double existence, qui a tuè et fait condamner un innocent à sa place tout en restant bon époux et bon père. C'est un des grands rôles de Raimu,

O HOULA HOULA, de Robert Darène. - Jeudi 18 août,

A 2, 15 h. Hélas ! Hélas ! Pourquoi Fernand Raynaud a-t-ll toujours été aussi mal utilisé au cinėma? Ce film-là est, sans doute, le plus bête de ceux dans lequel il a tourné.

• ELLE CAUSE PLUS... ELLE FLINGUE, de Michel Audiord. - Jeudi 18 coût, A 2,

20 h. 30. Parti d'une idée loufoque et prometteuse de burlesque fou. fou, fou, Audiard est vite revenu à son inspiration habituelle : la méchanceté sarcastique à l'égard de ses personnages (il y a beaucoup de policiers et de prêtres, il y a même un beatnik qu'Annie Girardot prend pour le Christ et dont elle tombe amoureuse) et le mépris supérieur à l'égard des spectateurs. Le comique d'Audiard. dans ce film, est particulièrement hargneux, et ses dialogues sont affligeants.

 HU-MAN, de Jérôme Laperrousqz. — Jeudi 18 août. FR 3, 20 h. 30.

Un grand voyage dans le futur tenté par un acteur qu'obsède le souvenir de sa femme morte. Nouvel Orphée. Terence Stamp est pris dans une histoire de science-fiction et de fantastloue métaphysique. Saisi d'ambitions esthétiques. Jérôme Laperrousaz (réalisateur d'un excellent reportage sur les courses de motos: Continental Circus). use et abuse des images superbes, de sons et de musiques fracassants. On est parfois fasciné, et souvent aba-

• PRÊTRES INTERDITS, de Denys de La Patellière. ---Dimonche 21 gout, TF 1,

Les années 30-40 et deux cas exemplaires de curés de campagne en difficulté avec leur évêque et interdits. Facon d'aborder les problèmes dont on parle beaucoup aujourd'hui, du célibat et de l'engagement politique des pretres. Robert Hossein et

Claude Piéplu, vêus d'une soutane, rendent invraisemblables des personnages jetés dans des aventures mélodramatiques que n'aurait peutêtre pas desavouées feu Léo Joannon. Les intentions contestataires à l'égard de la hierarchie catholique tombent à plat.

 IMPASSE DES DEUX-AN. GES, de Maurice Tourneur. -Dimenche 21 cout, FR 3,

Simone Signoret à ses débuts vit. l'espace d'une nuit. une aventure sentimentale at nostalgique avec Paul Meurisse, gangster romantique. A la fin des années 40. Maurice Tourneur - ce fut son dernier film - se mettalt à cultiver le « réalisme poétique » d'avant-guerre. Cette œuvre ratée — quel dommage de finir le cycle Tourneur làdessus - vaut surtout par son interpretation.

 MEURTRE SANS FAIRE-PART, de Michael Gordon. --Lundi 22 août, TF 1, 20 h. 30. Lana Turner et Anthony Quinn, amants criminels menacés par un maître-chanteur. et un scenario à suspense dont les rebondissements sont autant de coups de théâtre.

L'intrigue, à elle seule, empoigne par son efficacité dramatique, même si Michael Gordon, habitue aux comédies sirupeuses, n'a pas trouvé l'inspiration d'un Hitchcock pour la traiter.

TORA, TORA, TORA, de Richard Fleischer. — Lundi 22 août, FR 3, 20 h. 30.

Américains et Japonais se sont associés pour raconter l'événement qui mit en guerre leurs pays l'un contre l'autre : l'attaque et la destruction, le 7 décembre 1941, de la flotte des Etats-Unis basée à Pearl-Harbor. On attend, longtemps, la représentation du foudroyant bombardement aérien des Japonais, qui donne lieu, il est vrai, à d'extraordinaires Images. Il faut, avant cela, subir les réunions et conseils tenus des deux côtés, l'histoire diplomatique et les conférences. Les anciens adversaires ont mis leur point d'honneur à dire toute la vérité et les Américains, qui ne reculent jamais, au cinéma, devant l'autocritique, n'ont pas cherché de circonstances atténuantes à l'impéritie. l'imprévoyance et la désorganisation de leur haut commandement, responsable de cette catastrophe stratégique.

14-15 AOUT 1977

# ENVOUTES

par Witold Gombrowicz

Après les départs de Maya et de Waltchak de Polyka, les ennuis de Kholawitski n'ont fait qu'empirer. La présence de Skolinski, l'historien d'art, au château est officielle et elle est bénéfique pour la santé mentale du prince. Skolinski s'est mis dans la tête de rechercher le « signe » que le prince attend de Frauçois, et, pour ceia, il a fait venir une ancienne gouvernante du château. Mais celle-ci est dans l'incapacité de retrouver le signe. Kholawitski, qui s'est aperçu. sans la comprendre, de la manœuvre, interroge à son tour la viellle dame, sans plus de succès.

E secrétaire revint au château avec un sentiment de soulagement. Il tenait enfin un fil dans ce labyrinthe. Ses pressentiments ne l'avaient pas égaré. Le professeur et Grégoire suivalent un plan concerté. Mais quel était ce signe? Et pourquoi

leur était-il nécessaire? Il se mit à surveiller pius attentivement les faits et gestes du prince. Plus d'une fois il avait été intrigué, au cours de ces années de vie commune, par un fait qui resurgit dans sa memoire. Souvent, Kholawitski, la nuit, ne le trouvait ni dans sa chambre ni dans les salles où il avait l'habitude de déambuler. Au bout d'une demiheure ou de trois quarts d'heure, le prince réapparaissait brusquement. Un net changement se produisait toujours dans son humeur à ce moment-là. Il revenalt l'esprit moins présent, plus nébuleux

. . Ces détails n'avaient jamais éveillé une curiosité particullère chez le secrétaire. A présent, sa décision était prise de rechercher le but de ses expéditions

nocturnes. Avant d'aboutir sur ce point, un nouvel incident lui donna beaucoup à réfléchir. En entrant, le lendemain, à l'heure du déjeuner, dans la salle à manger, il apercut su mur quatre immenses portraits de famille. Quatre illustres princes Holchanski - Dubrowitski revetus des insignes des hautes charges qu'ils occupaient. Les couleurs avalent pali, mais la pourpre de leurs somptueux habits restait éclatante. Le prince, en arrivant dans la saile à manger, manifesta un comportement

etrange. D'abord, il parut avoir honte et ne pipa mot des portraits. Ils prirent leur potage en débitant comme d'habitude des généralités sur un ton courtois.

« Qui a accroché cela ? demanda-t-il enfin avec un sourire mélancolique. - J'ai retrouvé ces portraits en mettant de l'ordre et je me suis permis de les placer ici, expliqua le professeur. S'lis ne vous plaisent pas, prince, on peut à tout moment les retirer. Ce ne sont pas les portraits qui manquent. Il y en a une gaierle entière.

- Sans doute, fit le prince en examinant les effigies de ses ancêtres, un étrange sourire aux lèvres. Et d'un coup il s'anima, ses pommettes rostrent, ses yeux brillerent : Celui - ci, c'est Joseph Holchanski, voïvode de Kiev, mon trisaïeul en ligne directe. Il avait épousé une Ostrogska. Et voici Georges, châtelain de Mscislaw, puis hetman de camp. Celui - cl. c'est le staroste de Plnsk, mestre de camp iliustre, dévoué à la cause de Zborowski... C'est une excellente idée, professeur. Il faut accrocher tous ces portraits. Ce chateau est une demeure trop vaste pour les seuls vivants. Il faut bien des generations pour le peupler\_ »

Il s'interromplt. « ... Je suis le dernier de la lignée, » De nouveau, un faible et vague sourire erra sur ses lèvres. Kholawitski comprit le sens de ces paroles : « Je suis le dernier de la lianée... idiot et dégénéré. » Que pouvaient bien ressentir ces chefs et ces dignitaires à voir leur dernier rejeton... en cet état ? Vollà ce qui frémissait en silence sur

les lèvres crispées du prince. « Non! Emportez - les! s'écria - t - il soudain. Je ne veux pas qu'ils m'observent ainsi! Replacez - les où lis étaient! Et, d'ailleurs, je ne suis pas le dernier! J'ai un fils, moi aussi i C'est mon fils! Où est-il?

Il plongea son regard dans les yeux du professeur comme s'il attendait de lui une révélation. Il repoussa la table au point que les assiettes s'entrechoquèrent, éciata en canglots et s'enfuit de la pièce, la tête

entre les mains. Le prince avait-il eu un enfant? Serait-il l'origine de sa maladie? Ce « François » qu'il voyait si souvent dans son délire étalt-il son fils ? Ces ques-

tions tourmentaient le secrétaire, qui sentant le prince se soustraire à son influence, cherchait à tout prix la clef de son âme.

La nuit, il resta aux aguets dans la pièce voisine et, quand le prince partit pour sa promenade nocturne à travers le château, il le suivit de salle en salle. le long des galeries et sous les portiques déserts. Holchanski, comme à l'habitude, avançait tranquillement en longeant les murs

Il s'engagea lentement dans un couloir étroit et long qui conduisait à l'aile nord. Le secrétaire lui emboita le pas. Pourquoi diable le prince s'aventurait-li dans cette partie du château? Elle se composait de petites salles exigues entièrement vides qui se suivaient sans ordre à divers niveaux

Mais le prince avançait toujours à travers les caves voûtées et basses du vieux château, errant comme un fantome dans les immenses salles des Roses, des Ariens et des Chevaliers de l'aile sud.

Ayant fait ainsi le tour du château, li se retrouva non loin de sa chambre. Il prit alors le chemin de la tour qui abritait jadis la chapelle. Kholawitski comprit enfin la raison de ce détour. Le prince n'aurait pu parvenir autrement jusque-là sans passer devant la vieille cuisine qui séparait sa chambre de la tour.

Holchanski ne penétra pas dans la tour. Il changea encore une fois de direction et disparut dans un étroit passage qui descendait en diagonale vers les salles du rez-de-chaussée.

Il descendit tout en bas, jusqu'aux geòles, où il fit halte devant une cloison. Un nouveau gémissement s'exhala de sa poitrine. Le vicillard appuva le front au mur et demeura longtemps dans cette position. Puis, il se laissa tomber à genoux, la tête entre les mains, en proie à une terrible douleur. Il faisait très sombre. Kholawitski

distingualt mal ce que faisait le prince contre le mur. Son activité semblait fantastique et absurde. Comme s'il paipait le mur ou le grattait. Le secrétaire pensa à Mme Ziolkowska. La scène avait également le caractère d'une célébration extravagante. François! François! François! > s'exclama sourdement le prince d'une

voix déchirante. Puis il reprit son manège contre le mur, longuement. Soudain, il émit des sortes de jappements douloureux et silencleux:

 François? Prançois? » répéta-t-il. Ce n'était plus un gémissement, mais une question. Le prince attendait de toute évidence une réponse. « François? François? »

De nouveau le silence. Holchanski s'éloigna. Le secrétaire, tapi derrière le tas de charbon, aperçut son visage lorsqu'il passa tout près de lui - baigné de larmes, douloureux. Mais il fut surtout frappé par sa bouche - congestionnée jusqu'à être noire.

Dès que le prince eut disparu, Khqlawitski s'approcha du mur et alluma sa lampe. Il fut très surpris de découvrir quelle était l'énigmatique activité du prince.

Il ecrivalt. Sur les dalles trainait un cravon de couleur avec lequel il avait trace sur la muraille quelques phrases, ou plutôt des lettres detachées, jetees sans ordre. parfois la tête en bas, formant çà et là des dessins. On aurait dit une charade. Kholawitski porta toute son attention sur les lettres tracées sur le mur. Sans aucun doute, il avait découvert le sanctuaire secret du dément, l'asile que, pour des raisons inconnues, le prince avait élu comme lleu du souvenir, des lamentations et des confidences. En l'absence de mellieur ami le solitaire se confiait au mur.

Selon toute probabilité, le nom de « François » devait se retrouver souvent dans ce journal mural mystique. De fait, la lettre «F» apparaissait de nombreuses fois sous diverses formes. Le secrétaire procéda de même avec les autres lettres du prénom et découvrit sans peine la méthode du prince. Mais Il ne réussit à déchiffrer que quelques phrases et expressions separees. Le reste demeura illisible.

Peut-être le prince avait-il changé la clef, ou, sous le coup de la souffrance et d'une frénésie croissante. jetait-il les lettres sur le mur en oubliant le code choisi. Ce qu'il put en déchiffrer suffisait à donner une idée précise de la tota-

lité et lui fournissait des informations de premier ordre. Ce n'était ni un journal ni des confidences. Mais des missives. Des lettres à François!

« François, mon fils, mon enfant unique, mon petit. Tu me tourmentes sans répit. Ton père qui t'aime, »

Le prince menait ainsi sur le mur ce genre de correspondance réduite à sa plus simple expression depuis de nombreuses années, comme l'indiquait la date, 1926. Plus loin:

« François, mon enfant, mon fils. J'attends et je supplie sans cesse Ale pitié, ton père, » Ou encore : Année 1931.

« Quand cesseras-tu de me tourmenter? Cesse d'être mauvais! Car tu est mauvais. Dis-moi. t'agites-tu toujours? Je l'ai vue. Je suis passé là-bas et je sais que tu t'agites. Seigneur, quand viendra la déli-

vrance? » Etait-ce une allusion à la serviette de la vieille cuisine? Kholawitski negligea les inscriptions les plus anciennes, déjà presque effacées, et passa aux plus recentes :

« François, mon fils, unique, mon petit enfant chéri Est-ce tol qui l'as envoyé? Pourquoi n'a-t-il pas fait le signe?

Aie pitié de moi. S'il vient de ta part, qu'il le dise. Libère-moi. » Kholawitski inscrivit tout dans son

calepin. Il n'avait pas le temps de réfléchir au sens de ces phrases douloureuses, le prince pouvait surgir à tout instant. Il trouva dans un coin une boite contenant de pauvres souvenirs. Une

mèche de cheveux nouée avec une faveur. Une petite médaille. Des boutons. De la menue monnaie. Un peigne. Tel était le sanctuaire secret du prince Holchanski...

(A suivre.) (C) Copyright Stock et Rits Gombrowicz Traduction Albert Mailles et Hélène Włodarczyk

the state of the s ---A Section 19 to 18 margin 19 - MA PROPERTY BY IN THE PROPERTY. THE RESERVE THE PARTY OF THE PA 100 April 100 ्र कर्मकृत्यान्त्रः । जार्गि । एवः अस्तिमञ्जूष्यो । क्षेष्ठ विकारः । अस्ति सम्बद्धाः विकार । विकारिताः

Carlotte Co.

Transfer Mari

Sends . Senden to see the

ar Fredrick Co.

The water was the first

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

of the state of th

The state of the s

PROPERTY OF THE PARTY OF

The war was beauties afficially and in

- A State of the S

Entry Browning many

4. .

" TO BE SERVICED FAST

277克线

25 83.54 F

- -- -- -- English - --المنظمة المنظمة And the second second second and the same that the second of the self-section المعالم المستحدد المستحدد المستحدد المستحدد المستحدد المستحد المستحدد المس 

C & But "FEETON Street, September per transfer of the first of the second

a said the said the 

TEANGE 型影響

A Company of the Comp The region of the second of th

The second of th a professional feet and a supple The second secon ينهد في المحروب والمحافظ المحروب والمحافظ المحافظ the state of the second state of the second  $\mathcal{F} = \{ (x,y) \in \mathbb{R}^{n} : -1 \text{ such } y \in \mathbb{R}^{n} \} = \{ (x,y) \in \mathbb{R}^{n} : y \in \mathbb{R}^{n} \}$ 

The second of th

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON OF THE

The state of the s

The second control of the second

The second secon And the second of the second o the transfer of the second

#### Samedi 13 août

CHAINE I : TF 1

20 h. 30, Variétés : Le temps des chansons ; 21 h. 30, Série : Sergent Anderson ; 22 h. 20, La musique est à tout le monde : Liszt, Vivaldi, par l'Orch, symphonique et l'Orch, de chambre de la Garde républicaine, dir. R. Boutry.

CHAINE II : A 2

20 h. 30, Dramatique : - la Dame de la mer -. 22 h. 5. Questions sans visage : 23 h., Jazz

Spécial Benny Carter, par J.-Ch. Averty.

Du 17 au 27 juillet 1975, se tenait la Grande Parade du jazz dans les arènes de Cimies, à Nice.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30, Série historique : Eleanor et Fran-klin. (Troisième partie.) 21 h. 30. Emission de l'INA : Le choc des cultures. (Troisième partie : la guerre de pacification en Amazonia.)

Pour exploiter les gisements de mineral le long de la Transamazonienne, l'armés bréellenne e libère » les territoires occupés par les Indiens. Les méthodes d'« intégration» : le camp, la réserve, l'exploitation économique. Un réportage acousaieur de Yves Balon.

FRANCE-CULTURE.

20 h., Théâtre ouvert : e la Gangrène », de D. Lemahieu Béal. J.-P. Colsa ; 21 h. 55, Ad lib ; 22 h. 5, Rétrospective de quelques fugues du samedi.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 5. Ateliers d'enfants; 21 h., Festival de Salzbourg 1977... Récital de piano Krystian Zimmer-man : « Ballade p. 3 en la bémoi majeur opus 47 », e Scherzo nº 2 en si bémol mineur opus 31 ». « Polo-naise en mi bémol majeur », « Sonate en si mineur opus 58 » (Chopin); 25 h. 30, « Baissez les pianos », ou les artisans de la musique, par R. Brana; 0 h. 5, Les fouleurs de paroles; 0 h. 10, Concert de minuit : Pestivala d'Europa... Bregenz, Prague et Varsovie.

#### Dimanche 14 août

CHAINE I : TF. 1

9 h. 15, Emissions religieuses et philosophiques ; 12 h., La séquence du spectateur ; 12 h. 30. Jeu : La bonne conduite ; 13 h. 35. Jeu : L'homme qui n'en savait rien : 14 h. 10, Série : -Guarre et Paix - (sixième partie : Natacha), prod. B.B.C. : 15 h. 35, Sports : Direct à la une : 17 h. 15, FILM : MA POMME, de M.-G. Sauvajon (1950), avec M. Chevaller, S. Desmarets, V. Norman, J. Marken, J. Wall. (N., rediffusion.) Un clocherd surnommé e Ma pomme » est l'un des quatre héritiers d'une grosse fortune. Il est le seul auquel l'argent ne

fait pas perdre la tête. 18 h. 55. Candide caméra : 19 h. 15. Les animaux du monde. 20 h. 30, FILM: LE SECRET DE SANTA-VITTORIA, de S. Kramer (1969), avec A. Quinn, A. Magnani, V. Lisi, H. Kruger, S. Franchi. En 1943, dans un village de Toscane, un

cabaretier, nommé maire à la chute de Mus-solini, fait dissimuler les réserves de vin de la coopérative — la richesse du pays lorsque arrivent les Allemands. 22 h. 40. Concert : - Concerto pour violon-

celle -, de Schumann. CHAINE II : A 2

15 h., Le cirque du monde : Le cirque Appolo; 16 h., Téléfilm : « les Nouvelles Filles de Joshua Cabe - : 17 h. 13. Aventures : Désert rouge du Kalahari ; 17 h. 38, Chanteurs et musiciens des rues : 17 h. 45. Magazine de la magie: Abracadabra. avec Majax; 18 h. 35, Série: Shazzan: 19 h., Sports: Stade 2. 20 h. 30, Jeux sans frontières : 21 h. 55

Feuilleton : La dynastie des Forsyte (rediff.) : 22 h. 50, Chefs-d'œuvre en péril : Les châteaux de Bourgogne, de P. de Lagarde et Ch. de Saint-Maurice.

CHAINE III : FR 3

20 h. 5, Pour les jeunes : Lassie. 20 h. 30, L'homme en question : Le photographe Lucien Clergue : 21 h. 30, Aspects du court métrage français. 22 h. 30, FILM (cinéma de minuit, cycle A la découverte de Maurice Tourneur) : LA MAIN DU DIABLE, de M. Tourneur (1943), avec P. Fresnay, J. Gaël, Palau, N. Roquevert,

Un peintre raté acquiert, pour un sou, une main momifiée, talisman qui lui procure gloire, fortune et amour. Mais il a contracté, sans le savoir, une dette avec le diable.

FRANCE-CULTURE 14 h., Chatterton, d'A. de Vigny. Avec F. Marthouret, M. Borgeaud, J. Davy, réalisation E. Cramer (rediffusion); 15 h. 5. Concert par l'Ensemble de l'Intercontemporain (Carter, Kenskis, Bossmans, Messisen); 17 h. 30, Anthologie insolite : G.

Ribemont-Dessaigne (rediffusion); 19 h. 15, Les opèras français : les Troyens (Berlioz), avec J. Vickers, J Vessey, B. Lindholm, P. Glossop, et les Chœurs et Orchestre de l'Opèra royal de Covent Garden.

14 h., Les miroirs d'Anne : ouvres de Mahler, Schubert, Schoenberg, Schumann, F. Bridge, Liest Brahms : 17 h., Musique au théâtre. L'eau et les rèves. avec B. Goldstein : « la Mort de Cléopâtre » (Berlios) ; «Israël en Egypte» (Haendel); «Acis et Galatée» (Haendel); Pièce de viole et pièce de clavecin (Couperin); 19 h. 35, Jazz vivant;

20 h., Presentation du concert; 21 h., Pestival de Salzbourg 1977... Chœurs de l'Opéra d'Etat et Orchestre philharmonique de Vienne. direction James Levine: « la Clémence de Titus » de Mozart; opéra en deux actes. livret de Pietro Metastasio d'après Catherine Martols. avec W. Bollweg. T Troyanos, A. Howells; O h. 5, « Les Fouleurs de paroles »; O h. 10, Baisses les planos, ou les artisans de la musique; O h. 45, Lakhami Schankar, retransmission du concert donné le 15 juin 1977 au Musée Guimet.

#### Lundi 15 août

CHAINE I : TF 1

10 h., Emissions religiouses. 12 h. 30. Jeu : La bonne conduite : 13 h. 35. FILM : BLANCHES COLOMBES ET VILAINS MESSIEURS, de J.-L. Mankiewicz (1955), avec M. Brando. J. Simmons, F. Sinatra, V. Blaine. Un joueur professionnel parle avec un patron de tripot new-yorkais qu'il emmènera diner à Cuba une jeune salutiste venue évangéliser leur quartier mal famé. Il en

résulte une (dylle. 15 h. 55. Sports: Direct à la une : 17 h. 10, Variétés : Fanfarandoles, de S. Kaufman, réal. J.-D. Verhaeghe : 18 h. 10. Série : Les mystères de l'Ouest : 19 h. 5. Histoires d'animaux : Quatre saisons au Canada; 19 h. 30. Dessins animes : 18 h. 45, Candide camera. 20 h. 30, FILM : L'HOMME DE LA PLAINE, d'A. Mann (1954), avec J. Stewart, A. Kennedy. D. Crisp, C. O'Donnel, A. Nicol (redif.). Venu au Nouveau Mexique pour venger la

mort de son frère, un homme entre en conflit avec un puissant propriétaire foncier. 22 h. 10. Gala de l'UNESCO.

CHAINE II : A 2 · 15 h. Série britannique : Le monde en

guerre: 15 h. 50, Aujourd'hui, madame: 16 h. 40, Série: Les grands détectives: 17 h. 35. Documentaire : La vie des insectes. (La metamorphose de la chenille, de G. Calderon) 18 h., Vacances animées : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 20. Soif d'aventures : Poésies et écrivains de l'islam : le Maroc : 19 h. 44, Souvenirs : La joie de vivre.

20 h. 30, Music-hall, de R. Pradines; 21 h. 40, Documentaire : Regards sur le Cameroun, de J.-R. Vivet. 22 h. 23, Catch.

CHAINE III: FR 3

19 h. 20, Le dix-neuvième siècle romantique Jericho - ; 19 h. 40. Pour les jeunes : Le lièvre et la tortue et Carroyage : 20 h., les Jeux. 20 h. 30. FILM (cinéma public) : AVEN-TURES DE JEUNESSE, de M. Ritt (1982), avec R. Beymer, D. Baker. F. Clark. P. Newman, S. Strasberg.

> La feuncase difficile et les aventures de guerre sur le front d'Italie (1917) de celui qui devint le célèbre écrivain Ernest He-

#### FRANCE-CULTURE

7 h. 2 c Parallèles »: 8 h. Orthodoxia et christianisme oriental; & h. 32, Les chemins de la connaissance : les ruses de l'intelligence (rediffusion); 9 h. 7. Les Péregrins d'autrefois, par S. Prontes, et Aquarium, par J. Pivin; 10 h., Messe; 11 h. 2 Nouvelles musiques de tous les temps, par C. Samuel : 12 h. 45, Panorama, avec J. Boberot :

14 h., c Guerre et Paix », d'après Toistoi, réalisation R. Jentet (rediffusion); 14 h. 45, Les après-midi ds France-Culture... magazine international : à 15 h. 25. Anthologie; à 16 h. 35, En direct avec... J. Lassaigne ; 17 h. 30, Entretieus avec I. Wyschnegradksy : 18 h. 2. Scriabine: 18 h. 30, Peinture ancienne: 19 h. 30, Feuilleton : « Et compagnie », de J.-R. Bloch. Adap-tation M. Ricaud. E Frany :

20 h. Mélodrames : « la Vengeance de la mort », par M. Sarfati (rediffusion); 21 h., Concert d'Ivan Wyschnegradsky, par S. Billier, M. Joste, J.-F. Heisser, J. Koerner, J. Wiederker, direction M. Decoust; 22 h. 30, Entretiens avec ... F. Mauriac, par J. Amrouche (rediffusion); 23 h., Jean Carteret ou la transparence.

## FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Summertime: 9 h. 2, Points cardingux: 10 h., Cicerenella : Boccherini, Verdi : 10 h. 30, Correspondances : Wagner, Alkan, Haydn, Mozart, Bach, Mendelssohn, Brahms; 12 h., La chanson; 12 h. 40, Jour J de la musique :

13 h. 30. Musique à la lettre; 14 h., Paysages d'estive... e l'Istamboul de Loti » : Œuvres de Fauré. Mozert et Beethoven, textes de P. Loti et R. Barthes: 16 h. 2, Livre des meslanges... La harpe : Boleldicu, Pierne, Ravel, Takemitsu : Musique française : Tansman. Arma : Paysages parisiens : Debussy : 18 h. 1. Ecoute, magazine musical: 19 h. Jazz: 19 h. 45. Jeunes solistes:

20 h. 30, En direct du Festival de Salzbourg 1977 : e la Création », oratorio pour soll, chœur at orchastre de Haydn, par le Chœur de l'Opère d'Etat et l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. H. Von-Karajan, avec A. Tomawa Sintow, P. Schreier, J. Van Dam : 22 M. 30. Haydn, par P. Szerspovic; 23 h. 30. Huit jours à Washington, par J.-P. Lentin... Festival des aris traditionnels 1975 : Musiques du Ghana : 0 h. 5. Les fouleurs de paroles : 0 h. 10. Concart de minuit : e Mariène Dietrich a, par A. de Carvalho et A. André.

#### Mardi 16 août

CHAINE 1 : TF 1

12 h. 30, Le Francophonissime; 13 h. 45, Téléfilm (spécial Anna Magnani) : Rome libérée, de Bertolucci et Bendico. Avec A. Magnani. M. Mastrojani, D. Crucia I (rediffusion). Dans l'Italie du Risorgimento, un couple séparé par la prison et la maladie.

18 h. 5, Spécial jeunes; 18 h. 20, Série Les mystères de l'Ouest: 19 fl. 45, Candide 20 h. 30. Série documentaire : Au-delà de l'horizon (les Vikings), par A. Bombard et Floran: 21 h. 30. Variétés (avec Petula Clark); 22 h. 25. Les grandes expositions : Hommage à Corot, réal. J. Plessis. Commen-taires H. Toussaint.

CHAINE II : A 2

15 h., Série britannique : Le monde en guerre; 15 h. 55, Aujourd'hui, madame; 16 h. 45. Série : L'homme à la valise : 17 h. 35. Documentaire : La vie des insectes, de G. Calderon: 18 h., Vacances animées; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Souvenirs : La joie de vivre.

20 h. 30. Les dossiers de l'écran : FILM : Cecilia, de J. L. Comolli (1975), avec M. Foschi, M. Carta, V. Mezzogiorno, M. Bussolino, B. Cattaneo.

A la fin du dix-neuvième siècle, la création. ou Brésil, par un groupe d'anarchistes ita-liens, d'une communauté libertaire. Vers 22 h., Débat : Au dix-neuvième siècle, le rêve d'une société idéale.

> Apec MM. Cl. Mazaurio, maître-assistant d'histoire à l'université de Haute Normandie I. Rougerie, maitre-assistant d'histoire d Paris-I ; H. Desroches, directeur d'étude à l'E.P.H.E.; E. Cabrousse, historien; M. Mer-moz, président de la Cité horlogère et Mme Dominique Désanti, écrivain.

CHAINE III : FR 3

19 h. 40. Pour les jeunes : La club d'Ulysse et Carroyage; 20 h., Les jeux. 20 h. 30, FILM (westerns, policiers, aventures) : la Poussière. la Sueur et la Poudre. de D. Richard (1972), avec C Grimes, B. Bush. L. Askew B. Hopking, G. Lewis.

Après la guerre de Sécession, un garçon de seine ans, qui rêve de devenir com-boy, part comme cuisinier ques des convoyeurs de troupeaux, Il fatt un dur apprentissage.

#### FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Parallèles ; 8 h., Les chemins de la connaissance (rediffusion) : L'esprit de la main, par J. Peignot : & S h. 32, Les rues de l'Intelligence, par C. Mettra; 9 h. 7, Les Péregrins d'autrefols : Marc Twain : 9 h. 15. Aquarium : « Cimetière » : 9 h. 30, Promenade en Ariège : Les Couserans, par M. Bichebols; 11 h 2, Nouvelles musiques de tous les temps;

13 h. 30, Entretiens avec J. Février, par M. Soumagnac : 14 h., e Guerre et Paix s, de Tolstol, adapt. G. Govy, real. R. Jentet (rediffusion); 14 h. 47, Les après-midi de Prance-Culture : Reportage : à 16 h. 30. Les Français s'interrogent : à 16 h. 40, L'houre de pointe; 17 h. 30, Entretiens avec Ivan Wyschnegrasky; 18 h. 2, Scriabine; 18 h. 30, Peinture ancienne; 4 la Femme à la puce », de P. de La Tour; 19 h. 30, Feuilelton : Une certaine France de mon grand-père... « Et compagnie », de J.-R. Bloch :

20 h... Profession délirante, par O. Germain Thomas, avec G. Matzneff, J.-L. Guerin, Ph. de Saint-Robert. J.-E. Hailier, J.-M. Benoît et P. Covo, realisation J. Couturier:

> Un hommage & Dominique de Roux, mort en mars 1977. Fondateur des Cahiers de l'Herne, ancien directeur de la collection e 10 - 18 », Dominique de Roux était aussi

cortruin. Parmi ses centres : la Mort de Céline, Gombrowicz, Maison jount, Immédistament et le Cinquième Empire. 21 h. 30, Œuvres de Janscek; 22 h. 30, Entretjens avec François Mauriac, par J. Amrouche (rediffusion) : 23 h. Jean Carteret ou la transparence, par E. Driant.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Summertime; 9 h. 2, Points cardinaux; 10 h., Cicerenella; 10 h. 30, Boreales; Liszt, Schumann, Schubert, Mendelssohn, Berio; 12 h. La chanson : Antilles ; 12 h. 46, Jour J de la musique : 13 h., Les classiques du jazz : 13 h. 30, Musique à la lettre ; 14 h., Paysages d'estive : Gabrieli, Bra-mieri, Massaigo, Neri, Pesenti, Paolo ; 16 h. 2, Le livre des meslanges... L'octuor : Haydn. Mendelssohn. Stravinski... Musique française : A. Tisne, J.-P. Holstein... Paysages parisiens : Wagner, Chopin ; 18 h 2, Ecoute, magazine musical ; 19 h, Jazz ; 19 h, 45, Jeunes solistes ;
- 20 h. 30. Echanges internationaux... Festival de Flandres 1976, The consort of voices de Londres : œuvres de P. de Monte, J.-B. Besard, G. de Macque, H. Waelrant. R. de Lassus, R. Deering, P. Philips; 22 h. 30, Escales au pays des légendes indiannes (Mexique, Bréail, Argentins); S. Revueltas, C. Chavez, Villa-Lobos, Ginastera; 23 h. 30, Huit jours à Washington... e African Diaspora; les Antilles », par

J.-P. Lewtin ; 0 h. 5, Les fouleurs de paroles ; 0 h. 10.

#### Mercredi 17

CHAINE I : TF 1

12 h. 30. Le monde merveilleux de la magie ; 13 h. 35. Sports : Championnat d'Europe de natation (en Suède): 13 h. 50. Teléfilm (spécial Anna Magnani) : la Divette, de G. Bertolucci et Bendico, Avec A. Magnani, M. Ranieri, N. Pepe ·(rediffusion).

Flore, chanteuse dans un calé-concert, dans un pans rapagé par les bombardements.

18 h. 5. Spécial jeunes : 18 h. 20. Série : Les mystères de l'Ouest : 19 h. 45, Candide caméra ; 20 h. 30, Série policière : Désiré Lafarge et les rois du désert, d'A Franck et J.-P Gallo.

On ne sait jamais ce qui peut se passer quand on garde un enjant... Désiré Lajarge (qui est un peu Tintin à Paris) sauve un savant idealiste d'un imbroglio où flotte un racisme pretendu e bon enfant o

22 h. Médicale · Le mirage de la santé, prod. L. Barrère, P. Desgraupes et E. Lalou. Apec le professeur René Dubos.

CHAINE II : A 2

15 h. Série britannique : Le monde en guerre: 15 h. 55, Aujourd'hui, madame: 16 h. 45, Série : Bonanza : 17 h. 35, Documentaire : La vie des insectes, de G. Calderon (La lutte biologique! 18 h., Vacances animées; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. Souvenirs : La joie de vivre. 20 h. 30. Série américaine : Œil pour ceil; 21 h. 55, Magazine d'actualité : Question de temps.

CHAINE III: FR 3

19 h. 40. Pour les jeunes : le Lièvre et la Tortue et Carroyage: 20 h., Les jeux. 20 h. 30 FILM (un film, un auteur) l'Etrange M. Victor, de J Gremillon (1938). avec Raimu, M. Renaud, P. Blanchar. V. Romance, M. Geniat. Andrex (N.) (rediffusion).

> Receieur qui se cache sous l'apparence d'un honnéte commerçant toulonnais, M. Victor commet un meurtre pour lequel un cordonnier est condamné à sa place. Lorsque celuici s'évade du bagne, il le cache chez lui.

FRANCE-CULTURE

l'Argentine ;

7 h. 2, Parallèles : 8 h . Les chemins de la connaissance (rediffusions) : L'esprit de la main, par J. Pelgnot; à 8 h. 32, Les ruses de l'intelligence, par C. Mettra ; 9 n. 7, Les pérégrins d'autrefois : « Premier Guide des touristes en 1783 »... et... Aquarium : c Chanson no 1 + ; 9 h 30. Promenade en Suisse ; dans le Valais, au Vai d'Anniviers ; 11 h. 2, Nouvelles musiques de tous les temps : 13 h. 45. Panorama :

13 h. 30, Entretiens avec J. Pévrier ; 14 h. e Guerre et Paix », de Toistol, adapt. G. Govy, réal. R. Jentet (rediffusion) : 14 h. 47, Les après-midi de France - Culture : Mercredi jeunesse : à 16 h. 10. Match: à 16 h 40. Les Français s'interrogent: A 16 h. 50. L'heure de pointe ; 17 h. 32, Entretiens avec I. Wyschnegradsky; 18 h. 2, Scriabine; 18 h. 30, Peinture ancienne : « Monomanie de l'envie », de Géricault : 19 h. 30. Feuilleton : Une certaine France de mon grand-père... « Et compagnie », de J.-R. Bloch : 20 h., Prétextes, musiques pour le théâtre, par R.-B. Reynaud : Les voix de la création :

> La Nouveau Thélitre, la Nouvelle Musique, avec les compositeurs S Silberman, R Poreman. A. Lucier et R. Ashley.

22 h. 30, Eptretiens avec François Mauriac, par J. Amrouche (rediffusion); 23 h., Jean Carteret ou la transparence, par E. Driant.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Summertime: 9 h. 2. Points cardinaux; 10 h., Cleerspalla; 10 h. 30, Sanguines: Beethoven, Bartok, Debussy; 12 h., La chanson; 12 h. 40. Jour J de la musique :

13 h. Les classiques du jazz ; 13 h. 20, Musique à la lettre ; 14 h., Paysages d'estive : Musiques répétitives américaines, pop music: 16 h. 2, Livre des mesianges... La flûte : Gibbons, Hasse, Gérard, Jolivet. Musique française : Jean Rivier. Payeares parisiens : Berlioz, Schumann ; 18 h. 2. Ecoute, magazine musicai : 19 h. Jasz : 19 h. 45, Jeunes solistes :

20 h. 30, En direct du Pestival de Salzbourg 1977, l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. K. Boehm. avec M. Pollini, piano : « Concerto pour piano et orchestre en la majeur K 488 : (Mozart), e Symphonie no 7 en mi majeur » (Bruckner) ; 22 h. 30, Pandi Ram Narayan; 22 h. 30, Huit jours à Washington...

African Diaspora : gospel et spirituals »; 0 h. 5,
Les fouleurs de paroles; 0 h. 10, En direct du Pestival de lazz de Châteauvallon ; 1 h., Le pays de personne :

Aventures oniriques d'un buveur de the par G. Condé

**Ecouter-voir** 

• HISTOIRE : UNE CERTAINE FRANCE DE MON GRAND-PERE... « et compagnie » de Jean-Richard Bloch. - France-Culture, tous les jours à partir du lundi 15 août. 19 h. 30.

Après la défaite de 1870, les Simler, filateurs juifs, quittent l'Alsace pour une ville de Normandie : ils veulent rester Français. Il leur sera difficile de réinstaller une nouvelle usine, il leur faudra beaucoup de temps et d'acharnement pour se faire accepter (dans cette région de l'ouest de la France, les israélites sont honnis). Ils parvien-

dront à la notoriété. En écrivant, à l'hôpital, pendant la guerre 1914-

1918, l'histoire du jeune Louis Simler, Jean-Richard Bloch écrivait l'histoire des sieus, parlait peut-être de l'affaire Dreyfus mais aussi de ce qu'allait être le rôle des israélites à partir de la fin du dix-neuvième siècle. Jean-Richard Bloch fut de ceux qui s'engagèrent, conscients d'un « devoir » : l'idée de justice à défendre. Ami de Romain Rolland, de Jacques Duclos, Jean-Richard Bloch fonda la revue Europe et dirigea le quotidien le Soir. Après avoir lutté aux côtés des résistants durant la deuxième guérre mondiale, qui décima sa famille, Jean-Richard Bloch est mort en 1947.

Madeleine Ricaud a adapté pour la radio ce roman qui a valeur de témolgnage. La saga exemplaire des Simler est ici divisée en dix épisodes. C'est Evelyne Fremy qui en a assuré la réalisation.

#### -Petites ondes - Grandes ondes --

Régulières

FRANCE INTER (informations toutes les heures); 7 h. R. du Maurier; 9 h., Québecquement vôcre. 10 h., Chausons à histoires (samedi, à 9 h., Larguez les amarres) ; 11 h., Appe Gaillard : 12 h., L. Bozon; J. C. Weiss ; 13 h., Journal: 14 h., Le semps de vivre (samedi er dimanche : L'oreille en coin); 17 h., La Suisse; 18 h., Saltimbanques ; 19 h., Journal; 20 h., Marche on têve (samedi : La tribune de l'histoire; dimanche : Histoire d'opérettes); .22 h. 15, Le

PRANCE - CULTURE, FRANCE MUSIQUE : Informations à 7 h., (cuit. er mus.); 7 b. 30 (calt er mos.); 8 b. 30 (cult.); 9 b. (cult er cons.); 11 h. (cult.): 12 h. 30 (cult. er mus.): 17 b. 30 (cole); 18 b. (mus.); 19 b., (cult.) : 19 h. 30 (mus.) : 23 h. 55 (cult.): 0 h. (mps.).

hoe; 11 h 30. Cash; 13 h. lournai rêve; 0 h., L'heure morus. d'André Arnaud ; 13 h. 30, Les Avenrariers; 14 h., Histoire d'un jour; 15 h., Robert Willard: 17 h., Besket; 18 h. 30, Disco: 21 h. Prançois Diwo : 22 h. 30, Europe-Soir; 22 h. 45;

R.T.L. (informations coutes les heures); 5 h. 30, Jean-Pierre Imbach; 9 h: 15, A.M. Peysson: 11 h. 30, Le Bingo; 13 h. Disque d'or; 14 h. er 15 h., Mense Grégoure ; 14 h. 30, Appeles, on est là : 15 h. 30. Carres postales : 18 h. 50, Journal de Jacques Psoli; 19 h., Hit-Parade; 21 h., Les rouriers soor sympas : 22 h., Journal . . 0 h. Les nocrarges du Luxembourg.

Drugstore: 0 h., Yann Harriber.

RADIO MONTE-CARLO (miormations toures les heures), 5 h. 30, L'heure into; 9 h. 30, L'heure tabtaisie; EUROPE 1 (informations toures les 11 h. 30, L'heure jen ; 13 b., L'heure heures) : 5 h., Jean-Philippe Allain : scruslité : 14 h 30. L'heure esport . (jeudi).

6 h., Jeu : Fastes vos prix; 9 h., 15 h 40, L'houre vérité; 17 h., L'houre Journal de C. Villeneuve; 9 h. 6, plus; 18 h. 30, L'heure bilan; 19 h. Christian Moria; 10 h 30. Pile ou L'heure hit; 20 h 30. L'heure de

> Religiouses et philosophiques

FRANCE CULTURE (le dimauche), 7 h. 15, Horizon; 8 h., Orthodoxie et christisnisme oriental ; 8 h. 30, Proresmortsme; 9 h. 10, Econte Israel: 9 h. 40, « La libre pensée française » (le 14) : La Grande Loge de France

Tribunes

et déhats

FRANCE-INTER, 11 h., Les invités d'Anne Gaillard répondent aux questions des auditeurs sur la relation parents enfants (hundi et vendredi), le currening (mercredi), les vacances Jeudi 18 août

CHAINE I : TF 1 12 h. 35, Le monde merveilleux de la magie

13 h. 35. Objectif santé (S'agit-il d'une indigestion ?1: 13 h. 45. Sports: Championnat d'Europe de natation (en Suède); 14 h. 5, Téléfilm (spécial Anna Magnani) : les Dessous du ciel (rediffusion). Après l'effondrement des forces italiennes,

en 1943. Arrestations, déportations. Stelvio rencontra Yolonda. 18 h. 5, Spécial jeunes ; 18 h. 20, Série : Les mystères de l'Ouest ; 19 h. 45, Candide camera.

30, Série : L'appel de l'or (d'après 20 h J. London, adapt. W. Ulbrich, troisième par-tie); 21 h. 45, Musique : Bel canto (Jules Bastin). Entretien, changons wallonnes et extraits

d'opéras : l'air d'Arkel (Pelléas et Mélisande) de Debussy, le récit du Frêre Laurent (Roméo et Juliette) de Berlioz, l'air de Leporello (Don Juan) de Mozart, l'air de Boris (Boris Godounov) de Moussorgsky, l'air de Philippe XI (Don Carlos) de Verdi, l'air du père (Louise) de Charpentier.

CHAINE II : A 2 15 h., FiLM : Houla-Houla, de R. Darène (1958), avec F. Raynaud, R. G. Rivière, M. Flohr, J. Lefebvre. Giannuzzi, Les mésaventures d'un instituteur français amené, à la suite d'une méprise, à exercer son métier dans une petite ile du Pacifique.

16 h. 30, Documentaire : Le Kerala, un pays de tolerance, de A. et P.-L. Spaak ; 17 h. 25, Documentaire : La vie des insectes, de G. Calderon (Les insectes sauteurs) ; 18 h. 50, Vacances animées ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Souvenirs : La joie de vivre. 20 h. 30, FILM : Elle cause plus ... elle flingue de M. Audiard (1972), avec A. Girardot, M. Biraud. R. Carel. D. Cowl.

> Une aventurière purnommée « la Princesse » règne sur un bidonville et fait un trafic de jausses reliques avec les os des visiteurs imprudents que ses hommes précipitent dans une moultnette géante.

Série de l'INA : Autocritique 68-75. Schaeffer (Le verbe et la chaire). En mai 1968, deux prêtres remettaient en cause leur rôle d'a homme de chaire », de e professionnels du sermon »: en 1975, ils s'interrogent et s'opposent par/ois. Le premier s'est marié. Le second est devenu prêtreCHAINE III : FR 3

19 h. 40, Pour les jeunes : Le club d'Ulysse et Carroyage ; 20 h., Les jeux. 20 h. 30, FILM (cycle cinéma français 1968-1976): Hu-Man, de J. Laperrousaz (1975), avec T. Stamp, J. Moreau, A. Stevenin, F. Van Pallandt, G. Rystedt.

Un acteur célèbre, qui s'est reliré du monde à la mort de sa semme, accepte de se prêter à la dangereuse expérience d'un voyage dans le futur.

FRANCE-CULTURE 7 h. 2. Parallèles : 8 h., Les chemins de la connaissance... (rediffusions) : L'esprit de la main : à 8 h. 32. Les ruses de l'intelligence : 9 h. 7. Les Péregrins d'autrelois : Saint-Jacques de Compostelle... Aquartum : « Clowns, pêche à la baleine » ; 9 h. 30, « Alsace, musiques et paroles », par D.-A. Lang ; 11 h. 2, Nouvelles musiques de tous les temps ; 12 h. 45; Panorama;

13 h. 30. Entretiens avec J. Février: 14 h., Guerre et Paix », de Toistol, adapt. G. Govy, réal. R. Jentet (rediffusion); 14 h. 47, Les après-midi de France-Culture : Deux Heures pour comprendre : à 16 h. 30, Les Français s'interrogent ; à 16 h. 40, L'heure de pointe; 17 h. 32, Entretiens avec Ivan Wyschne-gradaky; 18 h. 2. Scriabine; 18 h. 30, Peinture ancienne; « Vierge aux donateurs », de Tintoret;

19 h. 10, Feuilleton : c Une certaine France de mon grand-père o, de J -R. Bloch ; 20 h., 4 Antony >, d'Alexandro Dumas, avec 5. Frey, C. Sellets, D. Manuel, real, E. Frémy medif-fusion); 22 h. 36. Humour-amer, par M. de Breteini; textes de Jean Tardicu; 22 h. 36, Entretians avec François Mauriae (rediffusion); 23 h., Jean Carteret ou la transparence, par E. Driant.

FRANCE-MUSIQUE 7 h. 3, Summertime; 9 h. 2, Points cardinguz; 10 h. Cicerenelia; 10 h. 20, Vagues; Haydn, Morart, Brahms, Schumann, R. Strauss; 12 h. La chanson; 12 h. 40 four Tide la consideration. 12 h. 40. Jour J de la musique ;
10 h., Les classiques du janz ; 13 h. 30. Musique
à in lettre ; 14 h., Paysages d'estive : Destouches, Debussy, Ravel, Haendet; 16 h. 2, Livie des L'alto : K. Stamitz, Mozart, Bartok... Musique Can-

caise : Sciortino, G. Masson... Paysages parisiens : Poulenc, Ravel ; 18 h. 2, Ecoute, magazine mosical ; 19 h., Jazz : 19 h. 45, Jeunes solistes : 20 h. 30. Quatorzième Festival international d'art contemporain de Royan... Récital d'orgue Exigmond Szathmary : œuvres de K. Huber, W. Rihm, F. Bousch, H.-O. Ericsson; 22 h. 30, Ram Narayan, Barangi : Musique de l'Inde du Nord; 23 h. 30, Huit Jours A Washington... c African Disspora : le blues »; 0 h. 5 Les fouleurs de paroles, feuilleton musical: 0 h. 10. En direct du Festival de jazz de Châteauvalion; 1 h. Le pays de personne, voyage musical d'un buveur de the, par G. Condé.

The second second second

The second second second second

· 100 · 100

and the second of the second

المراجعة والمراجعة المراجعة ال

人名 多人人的 医唇部

- 1 - - 1 65 - 165 and the second of the second

· --- ---

ere gege der gefen Freigen

e transcription of the company of the

The second of the second

to the test provide the second state of

Sand was the Second Second

ातकपूर्वभवे चेंद्रमूल है। एडीमूर

the man and

41.14

プータをイプイ

Service Charge

the real of

1.45

-

12 mg - 1985 Section Sections

. . . . . .

- 346

**的第三人称单位** 

Britain 18

Carried Section

The ground of the said

.....

474 TY YOUR SA

---

124 - 4

A property of the same

The second of th

· 在一段的《海·罗克斯》。

Vendredi 19 août

CHAINE I : TF 1

12 h. 38, Le monde merveilleux de la magie : 13 h. 35, Sports : Championnat d'Europe de natation (en Suède) ; 13 h. 50, Téléfilm (spécial Anna Magnani) : l'Automobile (rediffusion).

Une ancienne prostituée achète une magnitique automobile et accepte de reconduire deux jeunes gens à Rome.

18 h. 5, Spécial jeunes; 18 h. 20, Série : Les mystères de l'Ouest; 19 h. 45, Candide Caméra. 20 h. 30, Au théâtre ce soir : Enquête à l'italienne, de J. de la Forterie. Mise en scène D. Crouet. Avec J. Raymond, G. Sylvia,

P. Fromont. Une réception mondaine, deux coups de feu, un mort et cinq suspects! 22 h. 30. Allons au cinéma.

CHAINE II : A 2

15 h., Série britannique : Le monde en guerre : 15 h. 55, Aujourd'hui, madame : 16 h. 50, Série : L'homme à la valise : 17 h. 39, Documentaire : La vie des insectes, de G. Calderon

(Les criquets, la septième plaie d'Egypte) ; 18 h. 4. Vacances animées; 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres: 19 h. 44, Souvenirs: La joie de vivre. 20 h. 30, Feuilleton : La chasse aux hommes,

de L. Iglesis (d'après Vialar); 21 h. 45. Littéraire : Ah! vous écrivez, de B. Pivot.
Interrieus de MM. Guy des Cars (le Chiteau du clown), et Noël Delvaux (le Lézard d'immortalité et le Cirque à l'ancieune) et de Mme Lemercier (les Papas du ciné).

22 h. 30. Sport : Super stars.

CHAINE III: FR 3 19 h. 40. Pour les jeunes : Histoire de France et Carroyage: 20 h., Les jeux. 20 h. 30, Découverte : Le monde secret des reptiles, de B. Burud, texte de M. Miller (prix du meilleur documentaire américain au Fes-tival mondial de télévision à Hollywood en 1976); 21 h. 25. Documentaire: Planètes indigenes, planete Baroya, real. Y. Dunlop, version française de M. Godelier et M. Treguer. L'initiation des garçons dans une tribu de

Nouvelle-Guinée australienne.

#### FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Parallèles ; 8 h., Les chemins de la connaissance (rediffusions) : L'esprit de la main ; à 8 h. 32, La terre est notre maison; 9 h. 7. Les pérégrins d'autrefois : « Montaigne ». Aquarium : « Chanson nº 4 : 9 h. 30. Un peuple de pierre et de soleil... La Moldavie : 11 h. 2. Nouvelles musiques de tous les temps; 12 h. 45, Panorama;

13 h. 30. Entretiens avec J. Février ; 14 h., a Guerre et Paix », de Tolstol, adapt. G. Govy, real. R. Jentet (rediffusion); 14 h. 47, Les après-midi de France-Culture ... Les Français s'interrogent ; à 16 h. 40, L'heure de pointe; 17 h. 32, Scriabine; 18 h. 30, Peinture ancienne : Degas : 19 h. 30, Feuilleton : c la Certaine France de mon grand-père », de J.-R. Bloch :

20 h., Fernand Deligny, par F. Estebe et J. Couturier : « la Brêche aux loups », avec Betty Pons et Jacques Lin; 21 h. 30, Musique de chambre... Récital d'orgue donné par A. Pagenel au studio 103 de la Maison de Radio-France : œuvres de Couperin, Bach, Lubeck, Tartini, P. Arma et Weber); 22 h. 30, Entretiens avec François Mauriac (rediffusion); 23 h., Jean Carteret on la transparence, par E. Driant.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Summertime; 9 h. 2. Points cardinaux; 10 h., Cicerenelia; 10 h. 30. Araignées du matin : Gilles, Rameau, Milhaud. Telemann, Wagner, Strawinski: 12 h., La chanson; 12 h. 40, Jour J de la musique :

13 h., Les classiques du jazz : 13 h. 30, Musique à la lettre : 14 h., Paysages d'estive : Liszt, Chopin, Schubert, Rachmaninov; 16 h. 2, Livre des meslanges... Le clavecin : Duphly, Haydn, Poulenc. Musique française : A. Louvier, Y. Malec... Paysages parisiens : Poulenc, Auric. Milhaud; 18 h. 2, Ecoute, magazine musical: 19 h. Jazz: 19 h. 45. Ateliers d'enfants:

20 h. 30, Escalades en Bulgarie : Stambolousko, Vladigerov, Izvorousko; 21 h. 20. Nouvel Orchestre philharmonique, avec Thérèse Dussaut, pianiste, direction J.-P. Jacquillat : « la Tricorne », deuxièma suita (Roussel), « Concerto pour piano en do majeur » (Roussel), « Dolor » (Rivier), « Bacchus et Ariane », deuxième suite (Roussel); 23 h. 30. Huit jours à Washington. La tradition blanche américaine : 0 h. 5. Les fouleurs de paroles ; 0 h. 10, En direct du Festival de jazz de Châteauvallon : I h., Le pays de personne, voyage musical d'un buveur de thé, par G. Condé.

#### Samedi 20 août

CHAINE I : TF 1

12 h. 27. Le monde merveilleux de la magie; 12 h. 47, Jeunes pratiques : 13 h. 35, Sports : Championnat d'Europe de natation (en Suède) ; 13 h. 50, Le monde de l'accordéon ; 14 h. 5, Restez donc avec nous : 18 h. 40. Magazine auto-moto : 19 h. 13. Dessin animė : 19 h. 43. Candide camera.

20 h. 30, Des magiciens ; 21 h. 33, Série : Sergent Anderson; 22 h. 25, Les comiques associés. CHAINE II : A 2

14 h. 45, Journal des sourds et des malentendants ; 15 h., Série : L'aube de l'histoire. (Les Celtes aux têtes coupées, rediffusion) 17 h. 10. Des animaux et des hommes : 18 h. 5. La télévision des téléspectateurs en super-8 : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 44. Souvenirs : La joie de vivre.

20 h. 32. Dramatique : « Messieurs les jurés » (l'affaire Lieutort). CHAINE III : FR 3

19 h. 40, Pour les jeunes : Le lièvre et la tortue et Carroyage : 20 h., Magazine outremer : Les terres australes antarctiques fran-20 h. 30, Série historique : Eleanor et Franklin. (Quatrième partie.)

21 h. 30. Emission de l'INA : Le choc des cultures. (Quatrième partie : Le goût de la faune.) Des intellectuels blancs confrontés à la réalité brutale d'une réserve indienne au Canada. Le désœuvrement, l'alcoolisme, le

sespoir sont les facettes de ce qu'on appelle aujourd'hui l'ethnocide.

FRANCE-CULTURE 7 h. 2. Parallèles : A propos du Deuxième Festival de musique et traditions populaires des peuples médi-

fields; 16 h., Téléfilm: Tom Sawyer; 17 h. 13,

Aventures: Panorama inconnu: 17 h. 35. Chan-

teurs et musiciens des rues ; 17 h. 46, Magazine

de la magie : Abracadabra, avec Majax : 18 h. 35.

Série : Shazzan , 19 h., Sports : Stade 2. 20 h. 30, Jeux sans frontières ; 22 h., Feuille-

ton : La dynastie des Forsyte (rediffusion) :

22 h. 50, Lecture : Les vaches de la nuit. Texte

Ch. de Rivoyre lu par Nicole Courcel Réal.

20 h. 30. L'homme en question : M. Jean

22 h. 30, FILM (cinéma de minuit, cycle :

d'Ormesson ; 21 h. 30. Le court métrage à

Prototype d'une nouvelle série qui propose

des textes littéraires lus devant la caméra.

Cinq courts métrages de fiction : du conte de fées au théâtre de la cruauté. Un généri-

que original et quelques talents nouveaux.

terranéens; 8 h., Les chemins de la connaissance... (rediffusions) : L'esprit de la main ; 8 h. 32, Lo terre est notre maison: 9 h. 7. L'Afrique de l'Est, avec le président Kaunda de Zamble, Samora Machel, président du Mozambique, et le leader du Front patriotique rhodésien, Robert Mugabe : 11 h. 2. Musique : 12 h. 5. Le pont des arts : 14 h., A la rencontre de Mario Praz, par S. de Vergennes et C. Mettra, avec M. Praz, C. Muschetta,

grand interprète : Le flûtiste Franz Brueggen ; 17 h. 30, Rencontres québécoises internationales des écrivains : Les littératures nationales, avec G. Martin, C. Buch et D. Fernandez; 18 h. 30, Peinture ancienne : \* l'Escamoteur », de J. Bosch; 19 h. 25, Lettres du Québec, par A. Major; 20 h., Théatre ouvert... e le Jour et la Nuit », d'Elie Pressmann, avec C. Evrard, C. Minazzolli et l'auteur : 21 h. 55, Ad lib, avec M. de Breteuil : 22 h. 5. Mi-fugue, mi-raisin, divertissement de B. Jérôme.

I. Calvino, J.-J. Mayour et P. Jullian; 16 h. 20. Un

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Puisque c'est ainsi : 8 h., Autour de la

chapelle royale de Versailles : H. du Mont, Lully. Charpentier; 10 h., Musiciens amateurs et chasseurs de son; 10 h. 30, Les classiques favoris : Haydu, Mozart, Chopin, Schumsnn; 12 h. 40, France-Musique à Bayreuth... Concert donné par les ensembles régionaux : musique franconienne et viennoise :

13 h. 30, Jazz : Paul Witheman ; 14 h., Au pays des maringouins; à 14 h. 10, En dents de saie : Petite histoire érotique de la musique : 15 h... Traverso; 15 h 30, La même encre ; Skorkochevitch; 16 h. 30. Journal inédit d'Alabama, par V. Schmidt; 17 h. 45, Portrait d'un jeune musicien hongrois : Istvan Matur, flutiste; 18 h. 30, Conte musical : e le Miroir et la Hibou », de Philippe Leroux ; 19 h., Jaunes solistes... Gery Montiar et Olivier Gardon, planistes : œuvres de Beethoven, Debussy, Liszt,

20 h. 30, Off - Bayreuth... Rencontres internatio-nales de la jeunesse : Musique de chambre du vingtième siècle (Schoenberg, D. Einfeldt, M. Stibilj) ; 23 h., En direct du Festival de jazz de Châteauvallon ; 0 h. 5. Les fouleurs de paroles: 0 h. 10. Festivals

## Dimanche 21 août

CHAINE I : TF T

9 h. 15. Emissions religieuses et philosophiques : 12 h., La séquence du spectateur : 12 h 30, Jeu : La bonne conduite : 13 h 35, Jeu : L'homme qui n'en savait rien : 14 h. 10. Feuilleton : Guerre et Paix, d'après Tolstoi. (Septième épisode : Borodino) ; 15 h. 35, Concert : Suite Scythe, opus 20, de Prokofiev (par l'Orch. national de France, dir. M. Le Roux) ; 16 h., Sports: Direct à la une ; 17 h. 40, Téléfilm : La terre de Sannikov : 19 h. 15. Les animaux du monde. 20 h. 30, FILM: PRETRES INTERDITS, de

de La Patelière (1973), avec R. Hossein, Cl. Jade, Cl. Pieplu, P. Mondy, L. Seigner.

De 1936 à 1945, l'histoire de deux prêtres de campagne (rappés d'exclusion, le pre-mier pour avoir eu une liaison et un enfant avec une seune sille qu'il voulait épouser, le second pour avoir sait alliance avec les communistes pendant la Résistance. 22 h.. Documentaire : Aux racines du mal.

CHAINE II : A 2 15 h., Le cirque du monde : Les ChipperA la découverte de Maurice Tourneur) : IM-PASSE DES DEUX ANGES, de M. Tourneur (1948), avec P. Meurisse, Si Signoret, M. Herrand, J. Castelot. D. Delorme, F. Patrice. (N.

rediffusion.) Une vedette de musio-hall qui est sur le point d'épouser un aristocrale retrouve

FRANCE-CULTURE

Ici, Nicole Courcel, vivente, émue, lit une 7 h. 15, Horizon; 7 h. 40, Chasseurs de son; 8 h. histoire d'amour qui n'est malheureusement Emissions philosophiques et religieuses; 11 h., La musique et les mots : A propos de « l'Enlèvement au sérail », de Mozart ; 12 h. 5, Agora ; 12 h. 45, pas à la hauteur de son interprétation ma-Musique de chambre :

> 14 h., ∢ les Caprices de Marianne », d'A. de Musset, avec D. Lebrun, R. Coggio, B. Girardeau, réal. G. Peyrou (rediffusion) ; 16 h. 5, Récital Jean-Marie Gravouin, violon, au Théâtre de la Plaine, avec B. Haudebourg, clavecin : J.-S. Bach, Rameau, J. Gilles, Mozart, Cimarosa, J.-M. Leclair : 17 h. 30, Amour d'Armor, par G. Perros:

> 19 h. 10, Les opéras français : € les Troyens », opéra en cinq actes et neuf tableaux de Berlioz, par

les Chœurs et l'Orchestre de l'Opéra royal de Covent Garden, dir. C. Davis, avec J. Vickers, J. Vessey, B. Lindholm, P. Giossop, H. Begg, et les Chœurs de garçons de la Wandsworth School.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, C'est dimanche; 9 h. 2, La route des cadences; 11 h., Une heure espagnole; 12 h., Festival de Salabourg 1977... Orchestre de Mozarteum, dir. Theodor Gusehlbauer : Mozart : 14 h., Les mémoires d'Anne : Mahler, Schubert, Schoenberg, Schumann, F. Bridge, Brahms; 17 h., Musique au théâtre : Gesuaido, G. Dufay, G. de

Machaut, A. Berg; 19 h. 35, Jazz vivant; 20 h. 30, Huit jours à Washington : La tradition scandinave ; 21 h., En direct, off Bayreuth... Orchestre des Rencontres internationales de la jeunesse : « Symphonie nº 5 en ré majeur » (R. Vaugham Williams), « Concert pour deux orchestres à cordes, plano forte et timbales » (B. Martinu), « l'Oissau de feu » (Stravinski); 23 h., Nouveau monde... Le rève américain : Billing, Reinage, Hopkinson, Parker, Ives, Luening, Phill Glass; 0 h. 5. Les fouleurs de paroles; 0 h. 10, Baissez les planos ou les artisans de la musique; 0 h. 45, Charlemagne Palestine.

## Lundi 22 août

CHAINE I : TF 1

12 h. 37. Le monde merveilleux de la magie : 13 h. 35, Série : Léonard de Vinci, de R. Castellani. Réal. A. Gedovius et J.-D. de la Rochefoucauld (première partie); 16 h. 45, Spécial jeunes : 18 h. 25. Série : Les mystères de l'Ouest; 19 h. 43. Feuilleton : Adieu mes quinze ans, de Ci de Givray (d'après le roman de Cl. Cham-20 h. 30, FILM : MEURTRE SANS FAIRE-

PART, de M. Gordon (1960), avec L. Turner, A. Quinn S. Dee, J. Saxon, R. Basehart. Deux amants, qui ont commis ensemble un e crime pariait », sont menacés par un mysie-rieux témoin qu'ils cherchent à découvrir et

22 h. 15. Emission de l'INA (Les grands mystères de la musique) : Maurice Ravel, de P. Nivollet.

CHAINE II : A 2 15 h. Série britannique : Le monde en guerre: 16 h., Aujourd'hui, madame, 16 h. 50, Série : Les grands détectives : 17 h. 45, Feuilleton : Yao (premier épisode : Le petit homme) : 18 h. 11, Vacances animées: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 44. Souvenirs:

La joie de vivre. 20 h. 30, Music-hall, de R. Pradines; 21 h. 45, Documentaire d'art : Un mauvais garçon nommé Le Caravage, de F. Spar et J. Plessis. La vie d'un peintre qui sit parsois scandole à son époque et qui a inventé un genre : le

caravagisme. 22 h. 25. Sports : Catch à quatre.

CHAINE III : FR 3

19 h. 40, Pour les jeunes : le Lièvre et la Tortue et Carroyage: 20 h., Les jeux. 20 h. 30. FiLM (cinéma public) : TORA. TORA, TORA, de R. Fleischer (1969), avec M. Balsam, S. Yamamura, J. Cotten, T Mihashi, E. G. Marshall, T. Tamura.

En décembre 1941, la préparation et l'execu-

tion de l'attaque-surprise de la Notte américaine basée à Pearl-Habor, par l'aplation ja-

#### FRANCE-CULTURE

CHAINE III : FR 3

G. Patris.

l'INA

7 h. 2, Parailèles : Copenhague : 8 h. Les chemins 7 h. 2, Parallèles : Copenhague ; 8 h., Les chemins de la connaissance... (rediffusions) : L'esprit de la main, par J. Peignot ; & 8 h. 32, La terre est notre maison, par C. Mettra ; 9 h. 7, Les pérégrins d'autrefois ; « Rudolf Toppfer », Aquarium ; « la Houle » ; 9 h. 30, Portrait : Dominique Rolin, avec D. Desanti, F. Marceau, P. Sollers et M. Tournier (rediffusion) ; 11 h. 2, Le folkiore hongrois, par R. Pfeiffer ; 11 h. 32, Le folkiore dans la musique hongroise, par D. Mege-vand : huit changens populaires de Sartok : 12 h.

20 h., Pour les jeunes : Lassie.

vand : huit chansons populaires de Bartok : 12 h. 5, Le mensonge, le secret, l'illusion : l'hôpital psychia-trique, par J. Bourlez ; 12 h. 45, Pangrama. 13 h. 30, Communauté radiophonique : La vraie gloire de Georges Bizet, par E. Bondeville; 14 h., e Guerre et Paix », de Toistol, adapt. G. Govy, réal. R. Jentet (rediffusion); 14 h. 47. Les après-midi de France-Culture, magazine international; à 15 h. 25. Anthologie; à 15 h. 35, Les chantiers; 17 h. 30, Musique vocale hongroise : 18 h. 30, Le plus simple appa-

rell : « Le vêtement épinglé », avec P. Bourdieu, M. Th. Tissier, J.-L. Beriot ; 19 h. 30, Peuilleton : « La certaine France de mon grand - père », de 20 h., Mélodrames : « le Crime des catacombes du la Nonne sangiante », de M. Sariati, avec R. Varte, R. Salik, M. Schiltz, réal. B. Horovicz (rediffusion);

Haute tension : 21 h., Los Braves, film de T. Post. 21 h. Portrait d'un compositeur hongrois : concert Miklos Kocsar; 22 h. 30, Entretiens avec François Maurisc (rediffusion); 23 h., Le temps de la fin, par

#### FRANCE-MUSIQUE

J. Couturier.

7 h. 3, Summertime: 9 h. 2, Points cardinaux: 10 h., Cicenerella: 10 h. 30, Ballade avec Pelléas et Mélisande; 12 h., La chanson; 12 h. 40. Jour J de la musique; 13 h., Les classiques du jazz :

13 h. 30, Musique à la lettre ; 14 h., Paysages d'estive : Gluck, Philidor, Mouret, Mondonville, Clerambault; 16 h. 2, Ceux qui sont aimés des dieux meurent jeunes : Purcell : 18 h. 2. Ecoute : Concert Little Bob Story : 19 h., Jazz : 19 h. 45. Jeunes solistes ; 20 h. 30, c Off Bayrouth ... Concert donné par les ensembles régionaux : Musiques et danses de Franconie: 22 h. 30. En direct du Festival de jazz de Châteauvalion : 0 h. 35, Les fouleurs de paroles ; 0 h. 45, Mélodies : Pauré, Satie, Poulenc. l'homme qu'elle a aimé jadis. Elle part avec lui, la nuit, en pèlerinage sentimental, sans savoir que c'est un gangster.

# Les écrans francophones

Lundi 15 août

TELE-LUXEMBOURG : 20 b. America : 21 h., la Chaîne, film de S. Kramer. TELE - MONTE - CARLO : 20 h., Les rues de San-Prancisco ; 20 h. 55, Jeux ; 21 h. 05, l'Habit vert, film de R. Richebé. TELEVISION BELGE: 19 h. 50, Detective Story, dramatique de S. Kingsley; 22 h. 15, Arts du Zaire. — R.T.Bis: 19 h. 50, Arsène Lupin; 20 h. 40, Savoir - vivre; 21 h. 05,

Civilisations. TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h. A chacun son tour; 20 h. 20, Cirque du monde; 21 h. 15, Les grandes batailles du passe ; Tannenberg ; 22 h. 15, Livres pour l'été.

Mardi 16 août TELE - LUXEMBOURG : 20 h., TELE - MONTE - CARLO : 20 h\_ Michel Strogotf; 20 h. 55, Jeux; 21 h. 05, le Justicier, film de

D. McDonald.

film de D. Cowl.

TELEVISION BELGE: 19 h. 50, Les sentiers du monde; 21 h., Bouquet de ronces. TELEVISION SUISEE ROMANDE : 20 h. A chacun son tour; 20 h. 20, Splendeurs et misères des courtisanes; 21 h. 20, En direct evec... Jacques Tati; 22 h. 20, Natation.

Mercredi 17 août TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Les incorruptibles : 21 h., la Solitude, nim de D. Petric. TELE - MONTE - CARLO : 20 h., Brigade spéciale : 20 h. 55, Jeux ; 21 h. 05, Jaiouz comme un tigre,

21 h. 10, Souvenez-vous. TELEVISION SUISSE ROMANDE 20 h., A chacun son tour : 20 h. 30, Annie Cordy à l'Olympia : 21 h. 30, le Fusti de chasse, film de J.-L. Ron-coroni ; 23 h. 25, Natation.

Jeudi 18 août TELE - LUXEMBOURG : 20 h. Dan August; 21 h., Quat des Orfèpres, film de H.-G. Clouret. TELE - MONTE - CARLO : 20 L'immortel ; 20 h. 55, Jeuz ; 21 h. 05, Un tueur s'est échappé, film de

A. Snowden. TELEVISION BELGE: 19 h. 50, les Poulets, film de R. Colla. TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h., A chacun son tour; 20 h. 15, les Gauchos de Guêmes, illm de Cl. Fléouter et R. Mantoniis; 21 h. 05, Paits divers; 22 h.

Vendredi 19 août TELE-LUXEMBOURG : 20 h. Toma ; 21 h., le Carnaval des dieux ; film de R. Brooks, TELE - MONTE - CARLO : 20 h., Regan : 20 h. 55, Jeux : 21 h. 05, le Joueur, film de Cl Autant-Lara, TELEVISION BELGE: 19 h. 50, Serpico : 20 h. 40, La guerre secrète :

21 h. 50, la Chaise vide, film de P. Jahaud. - R.T.Bis : 19 h. 50, T.V.F.; 20 h. 20, Mission 633, film de W. Grauman. TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h., A chacun son tour; 20 h. 20, le Téléviseur : 21 h. 15, Plestas privadas; 21 h. 40, Natation.

Samedi 20 août

Dans les rues de San-Prancisco;

TELE - LUXEMBOURG :

TELEVISION BELGE: 19 h. 50, 21 h., l'Ennemi public nº 1, fibn.
Où vont les poissons rouges ?: de H. Verneuil. TELE - MONTE - CARLO : 20 h., Gunsmoke, le justicier ; 21 h. 65, La buile ; 21 h. 15, l'Aventure sans retour, film de Ch. Frend. TELEVISION BELGE: 19 h. 50, La vie secrète des animaux; 20 h. 15, Seuls sont les indomptés, de D. Miier : 22 h. 10, Variétés. TELEVISION SUISSE ROMANDS: 20 h. 05. A vos lettres; 20 h. 30, A corps perdu ; 21 h. 50, Car'Cono';

Dimanche 21 août

22 h. 15, Sport.

TELE-LUXEMBOURG : 20 L. Le secret des Flamands; 21 h. les Camisards, film de R. Allio. TELE-MONTE-CARLO : 20 h 10, Nouvelles de H. James; 21 h. 05, Jeux; 21 h. 10, Scènes de ménage. rum de v. Réttpomien TELEVISION BELGE: 20 h. 20, Variétés ; 21 h. 20, Le grand amour de Balzac ; 22 h. 30, Marcel Jouhandeau. TELEVISION SUISSE ROMANDE 19 h. 55. ie Bel des mandits, film de E. Dmytryk: 22 h. 35, Natation.

Lundi 22 août

TELE - LUXEMBOURG : 20 12 America; 21 h., Pour un dollar, je tire, film de O. Civirani. TELEVISION BELGE: 19 h. Le refuge, dramatique : 21 h. 55, Pour lliustrer Magritte. - R.T.Bis 19 h. 50, Arrène Lupin : 20 h. 45, Savoir - vivre : 21 h. 10, Civilisations. TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h., Les oiseaux de l'été : 20 h. 20. Les cirques du monde: 21 h. 15, Les grandes batailles du passe Panipat : 22 h. 10, A temoin.

#### MANIFESTATIONS TROIS

5 kilos de plastic

De notre envoyé spécial

Le possible et le souhaitable

de 25 kilos chacune ont prati-

d'émission. En revanche la charge

antenne du relais n'a pas explosé.

hommes, armés et masqués, qui

a commis cet attentat le same-

di 13 août vers 2 h. 15 du matin,

après avoir neutralisé le gardien

de la station, sa famille et deux

techniciens de nuit au se trou-

vaient sur place. Quelques ins-

tants plus tard, dans un appel

téléphonique au représent an t

local de l'A.F.P. le Front de libé-

ration nationale revendiqualt ce

plastiquage. Des spécialistes

essaient de voir s'il est possible

(Suite de la première page.)

Siméonl estime qu'il n'est d'autre

issue que d'internationaliser la

question corse, de se rappro-

cher des peuples en lutte pour

leur émancipation. c Nous em-

ployons maintenant le terme

nationalisme comme à regret car

il est chargé de racisme, de me-

naces et d'impasses, constate-

t-il. Mais c'est à Paris qu'il fau-

dra s'en prendre si nous sommes

contraints un jour de poser notre

problème en termes d'antago-

Furiani, l'U.P.C. doit entamer son

propre recensement du peuple

corse, en riposte à celui de l'Ins-

titut national de la statistique,

qui « a minoré sciemment le

volume de la communauté insu-

laire ». A ceux qui se sentent

corses par le cœur et par le sang.

une « carte d'identité » sera pro-

posée. Ny a-t-il pas dans cette

démarche un relent de zénopho-

Pour contrôler le développe-

ment économique insulaire,

l'U.P.C. envisage de créer des

coopératives et notamment, dès

l'année prochaine, une coopéra-

tive chargée d'organiser les trans-

ports entre la Corse et le conti-

nent. Seuls pourront y adhérer les

porteurs d'une carte d'identité

corse. « Cela dit, nous sommes

preis à délivrer cette carte à n'im-

porte quel nouveau venu du mo-

ment qu'il exprime la volonié de

marcher avec nous, sur la même

route », précise Edmond Simeoni.

Mais comment concilier cette

ouverture d'esprit avec le souci

constamment exprimé de lutter

Ces débats d'idées sans conclu-

sion possible finissent par lasser

les insulaires et même les jeu-

nes qui, cette année, ont boudé

l'université d'été de Corte. Plus

prosaiguement certains autochto-

nes commencent à s'intéresser aux

prochaines élections législatives

Ils se demandent à qui ira

siège de Calvi-Corte. M. Vincent

Carlotti, conseiller général socia-

liste de Moīta-Verda, a-t-il quel-

gauche du conseil régional?

que chance de battre M. François

contre « l'invasion allogène » ?

du rassemblement

nisme. P

Devant cette impasse, Edmond

C'est un commando de cinq

certaines émissions. Le montant

des dégâts serait estimé entre 10

de son succès ne se répercute

qué, le monvement autonomiste

dénonce avec une « viqueur excep-

tionnelle » cette attitude « pro-

a le concours de la population.

massif et civique, est plus que ja-

mais le seul moyen d'entayer la

progression de la violence n. Du

côté de la préfecture de la Haute-

Corse, on fait remarquer que ces

accidents sont a absolument im-

parables » et que pour les éviter II

faudrait mettre la Corse en état

de siège, ce qui est évidemment

tembre dernier - deux bergers

fait encore parler d'elle à Corte.

cadres vient de quitter la ville

M. Michel Pierucci, le maire, est

très « décu » de voir la garnison

dernier, « Si la légion fait peut.

« Il n'est pas question de quit-

ter Corte », affirme le comman-

dement militaire qui annonce

l'arrivée d'une compagnie de

combat. La municipalité, pour sa

part, réclame, dans un premier

temos, la venue d'un coros de la

protection civile qui, l'été, serait

au moins a pled d'œuvre pour

d'août dernier, à la tête d'un

deur des forces de police

même l'intention au frère d'Ed

bouger >? Il semble qu'il

manière de compter.

lutter contre les incendies.

Max Simeoni qui, au

kėpis blancs alors qu'elle

lance-t-il dépité.

assassinés par un déserteur

hors de question. — J.-J. B.

## Corse

# Libres opinions Où va l'île?

par L PREZIOSI (\*)

formations politiques de la majorité présidentielle et celles de la gauche, à l'exception du parti socialiste, combattent = rigoureusement l'autonomie - réclamée par ces mouvements, sous le prétexte que cette autonomie n'est que l'antichambre de la sécession. A la vérité, l'ambiguité du terme au sens politique laisse planer un doute qu'il faut cependant dissiper

Vollà plus de dix ans que les militants autonomistes ont dénoncé avec force, au cours de nombreuses réunions publiques et dans leur presse, les scandales financiers et la fraude qui caractérisent la vie publique en Corse. On est resté d'abord sourd à leurs activités. lle n'en ont pas moins poursulvi leur combat en élargissant leurs luttes à la délense écologique de l'île (boues rouges, destruction des sites naturels par les promoteurs immobiliers, etc.), et à son développement économique et social, compte tenu des possibilités qu'offrent aujourd'hui la science et la technique. Dès ce moment-là, lla ont trouvé de larges échos de sympathie dans les milieux socioprofessionnels et syndicaux locaux et dans les groupements corses de l'extérieur, en particulier dans toutes les associations d'étudiants.

Leur audience s'est accrue rapidement, d'autant plus que le romantisme politique de leur début se transformait peu à peu en des activités politiques, économique et sociales, qui donnaient à leur mouvement la consécration du caractère spécifique que revêtent, en Corse, les structures socio-politiques. A partir de cette situation nouvelle apparaissalt l'échec des partis politiques traditionnels, qui ne pouvaient pas - et qui ne peuvent toujours pas - traduire les aspirations du peuple corse. Il y a là un problème essentiellement politique qui semble trouver son explication dans l'histoire de la

Corse depuis son entrée dans la communauté française en 1768. L'analyse des falts politiques et économiques qui ont marqué ce département, depuis plus de deux siècles, atteste, pour tous les gens de bonne foi, que l'île — qui a pourtant fourni tant de preuves du patriotisme de ses habitants. - a été, non seulement délaissée. mals exploitée sous toutes ses formes. De nombreux ouvrages et le presse ont déjà rendu compte de la situation particulière dans laquelle on a maintenu la Corse. « La Corse a tous les Inconvénients d'une colonie sans en avoir les avanteges », disait déjà un inspecteur de l'enseignement primaire, au cours d'une conférence pédagogique. en 1936. Si bien qu'il ne faut pas s'étonner lorsque l'on décrit la Corse comme une colonie, à un moment, précisément, où tout ce qui s'y passe, ressemble étrangement au régime colonial : étouffement de l'identité corse, administration, où les décisions se prennent à Paris, exil forcé des jeunes, écrasement des petits et moyens artisans, commerçants, cultivateurs, par les gros colons venus de l'extérieur. Sans doute, certains trouvent que cette situation est étroitement liée su système capitaliste, et que le problème corse est. à leurs yeux, le même que celul que connaissent d'autres départements. comme ceux de la Bretagne ou du Midl. Hélas, cette assimilation est trop simple, et la spécificité du problème corse n'a pas échappé aux organisations syndicales locales, comme la C.F.D.T. et F.O., qui

situation dramatique des jeunes à la recherche d'un emploi. Ces leunes ont du reste, été grandement sensibilisés par les autonomistes, qui leur ont donné la vision d'un avenir prometteur de leur île par une survie de l'âme corse. Cette âme est, avant tout, l'affirmation d'un attachement indéfectible à la liberté sous toutes ses formes, ce qui implique en premier lieu le rejet de tous les « envahisseurs ., affirmation qui a été d'abord une attitude intellectuelle, mais qui a vite trouvé une expression concrète dans l'action violente :

ont porté, à leur tour, devant l'opinion publique, par exemple, la

Aléria, Aghione, événements d'Ajaccio en septembre demier. Comment s'étonner aujourd'huj que le climat se soit détérloré à ce point, alors que le gouvernement a toujours été informé largement aur la situation générale de « l'île de beauté ». Peut-être a-t-il trouvé qu'elle était si belle qu'après y avoir envoyé quelques missions d'information. Il ne lui a pas paru nécessaire de procéder à des réformes profondes, telles qu'un statut particulier, permettant aux Corses, par l'élection d'une assemblée régionale élue au suffrage universel, de déterminer eux-mêmes l'evenir économique et social de leur région.

il ne semble pas que les autonomistes alent jusqu'ici réclamé autre chose. Alors, pourquoi s'achame-t-on à refuser de comprendre qu'il est temps de prendre très au sérieux tout ce qui passe en Corse ? Car l'autonomie qu'ils défendent ne vise qu'à l'instauration d'une autonomie de gestion. C'est du moins ce qu'ils disent. Par ailleurs. on peut affirmer, sans risquer d'être démenti, que si les Corses souhaltent, d'une manière générale, que des modifications de structure soient apportées aux institutions politiques et administratives actuelles, celles-ci ne peuvent être réalisées que dans le cadre de la République

(\*) Administrateur civil en retraite.

#### UN MOUVEMENT ET UN MANIFESTE

Constitué en 1974, et rassemblant aujourd'hul en une fédération plus de vingt groupes locaux, le Mouvement pour une alternative non violente (MAN) a publié un texte d'orientation intitule: Pour le socialisme autogestionnaire, une non-violence

L'analyse de la « société d'injustice et de violence » pat laquelle s'ouvre cette brochure s'attaque principalement à la violence, visible ou non, que secréte le mode de production capitaliste : mais « l'impérialisme soviétique, dont les manifestations sont assez semblables à celles de l'impérialisme américain », est également dénoncé. Une seconde partie décrit le « projet de société » du MAN : le socialisme autogestionnaire, seul susceptible, seion lui, de provoquer avec les sociétés de Violence « la rupture nécessaire ». Des » propositions pour une straiegie de passage au socialisme» composent un trolsieme chapitre; elles sont suivies d'une étude prospective « vers une défense populaire non violente » qui tente de répondre aux objections traditionnellement formulées a cenconcre de la non-violence y compris par des progressistes Enfin, en quelques pages. auteurs expliquent pourquoi spécificité de leurs tâches les a conduit à créer « un mouvement de plus » et décrivent l'organisation de celui-ci — B. B. \* Une non-violence politique

Rédigé et édité par le Mouvement bour une siternative non violante 20. rue du Dévidet 45200 Montargia 128 pages. Franco : 8 francs,

#### « Le Défi de la non-violence »

(Suite de la première page.)

Deux hommes d'origine, culture et de formation bien différentes; deux hommes voués à la non-violence. Deux hommes parmi les plus dignes et les plus généreux de notre époque. Jean-Marie Muller se définit

et définit ses compagnons de lutte, mais il radiographie aussi la nonviolence dans son ensemble, dont le corps est loin d'être monolithique. Ainsi convient-il de distinguer la non-violence d'un Lanza del Vasto, rêvant d'un monde à l'image de sa communauté patriarcale et quasi médiévale, et le projet de socialisme autogestionnaire de Muller. Certes, tout geste en faveur de la non-violence est utile: et il faut remercier Lanza del Vasto d'avoir été parmi les pionniers pour l'Europe, mais c'est les pieds sur terre qu'il faut aujourd'hui envisager le problème. Le rouet de Gandhi avait une signification dans une Inde qui devait avant tout tirer de son sol l'essentiel de ses ressources pour se libérer de l'emprise colonialiste d'une fusée interplanétaire, bombe atomique et combats de partis. C'est en démontrant que la non-violence

est la seule arme absolue que Jean-Marie Muller veut l'imposer. Et ce n'est pas -- comme le font les marchands d'armes

aux seuls Etats qu'il s'adresse, c'est à la fois aux collectivités et aux Individus. Et c'est pour effacer déjà en eux l'idée que la nonviolence est la passivité : qu'elle est une lâcheté, une manière d'abdiquer. Sa conviction que nous devons être sans cesse prêts à nous défendre est aussi solide que celle du plus patriote des généroux ou du plus coriace des syndicalistes.

Car la non-violence est vralment l'arme tous azimuts. Celle qui fera trembler les agresseurs venus de l'extérieur comme elle commence à faire trembler icl ceux détiennent le pouvoir. Celui de la politique comme celui de l'argent. Car elle est une arme politique propre à renverser les régimes. Elle est une arme que même les plus pauvres peuvent se procurer. Elle est l'arme absolue pour tous ceux qui croient en elle. La seule dont l'homme puisse user sons risquer de perdre so

On a délà beaucoup écrit sur l ce sujet, mais parfois de manière nous donne aujourd'hui, en quelques pages d'une limpidité parfaite, l'essentiel de ce que nous devons savoir, si nous voulons vraiment nous sauver de l'absurde.

BERNARD CLAVEL, de l'académie Goncourt. \* Le Défi de la non-violence, de Jean-Marie Muller, Editions on Cert.

176 pages, 30 P.

#### L'ATTENTAT CONTRE LE RELAIS HERTZIEN L'armée dans les verrous du Causse

De notre envoyé spécial

Millau: - Le dimanche 14 août, « les paysans du Larzac », montés sur cent trois tracteurs, venus des régions voisines du Causse, prennent la tête du defilé qui mène les manifestants du lieu de rassemblement, non loin de La Cavalerie, au lieu-dit « Les Agastous », dans le périmètre du camp militaire. Cent trois! Chiffre magique... Il symbolise l'histoire du Larzac. Un face-àface entre militaires et agriculteurs, qui remonte au 28 octobre 1971.

Ils étaient cent trois. C'étaient de solides agriculteurs, combatifs soutenus par leurs femmes et leurs enfants. Aujourd'hui ils sont la terre. Ils l'ont gardée. Et pourtant, sur les 13 700 hectares que convoite l'armée pour les ajouter prement suicidatre ». A son avis, aux 3.030 qu'elle possède dejà depuis 1902, cette dernière leur en a « souffle » 5 700. Comment cette armée a-t-elle pu aussi bien « manœuvrer » là, sur le plateau du Larzac? C'est toute l'histoire recente du Causse. Une histoire qui jette un défi à ceux qui parlent de concertation et qui balaye bien des idées fausses du genre Le Larzac est une eguerre » de tranchées. En vérité, tout bouge sans cesse sur le plateau.

#### Un travail de taupe efficace

Ainsi, le «dialoque», les La légion, dont certains Corses « contacts ». les relations « frunavaient demandé le départ après ches et loyales », prônées à partir le drame de Bustanico en sepde décembre 1975 par M. Paul Bernard, préfet de l'Aveyron, ontelles fait long feu. Car, pendant ce temps, les militaires grignotaient La compagnie d'instruction des du terrain. Un travail de taupe efficace. L'armée, délaissant les cent trois s'est tournée vers les quelque cinq cents propriétaires reduite à moins de trois cents non exploitants dont les terrains l'intéressaient: Blian de la proscomptait plus d'un millier l'an pection: 4750 hectares, dont une grosse propriété d'environ 800 hecalors il faut la dissoudre »,

> Parallèlement, les militaires se sont intéresses aux terrains communaux de La Cavalerie. En deux temps ils ont acheté 850 hectares, puis une centaine d'autres à divers petites communes. Selon le lieutenant-colonel Gros, commandant du camp du Larzac. a la moitié de ces terrains est actuellement utilisable par l'ar-

commando avalt dynamitė ja cave « ils ne s'en sortiront pas » Cohen - Skali tient toujours la maquis. Beaucoup doutent de l'ar-Bref. les cent trois, « gentils mais pas cocus p ont ressenti retrouver sa trace. On prétait l'urgence de faire le point. Concertation. Marché de dupes. mond de paraître au rassemblese sont-ils dit, parfait! Et de ment de Furiani. N'avait-il pas resserrer les rangs. Et de contrerécemment déclaré : « Je vais attaquer.

Jusqu'à présent la réplique la renoncé à « provoquer » ainsi le plus éclatante est celle constituée par des groupements d'action. Combien de Corses seront-ils mille. ce serait une démonstration trois mille actionnaires sur trois de force, estime l'U.P.C. Huit mille propriétaites. Leurs mille, ce serait encourageant, rains sont situés à des endroits cinq mille ce serait l'échec total. « stratégiques » autour du camp Mais, on le sait, en parellle cirmilitaire. Ainsi l'armée se retrouve constance, il y a manière et avec nombre de parcelles inutilisables parce que enclavées. « On met des verrous partout », explique un agriculteur. Mais, sur-JACQUES DE BARRIN.

des cent trois, par leur importance et leur position, enlèvent le périmètre d'extension du camp ressemble-t-il aujourd'hui à un damier. Une case aux militaires : une case aux agriculteurs, et ainsi de suite. Situation insensée qui fait dire à M. Guy Tarlier. l'un des cent trois : « Rs ne s'en sortiront pas. . »

De fait, chassée d'une ferme occupée illégalement au lieudit Le Cun, une communauté de non violents s'est réinstallée ausaitôt 10 kilomètres plus loin au nord. Là, expulsés d'une ferme appartenant à l'armée à Cavailes, quatre bergers ont émigré... de 100 metres.

Dans ces moments, l'affaire du Larrac tient d'une histoire d'Indiens et de cow-boys. Chacun pousse son avantage. Mais voils. aujourd'hui, les cent trois. forts de l'appui d'innombrables amis, forts du seul noir porté par leur terre. veulent en finir avec une « guéguerre » usante. Ils veulent la victoire (leur victoire) : « Vivre et travailler au paus ». sans incertitude. Un leitmotiv pour ce dimanche 14 août.

LAURENT GREILSAMER

## Flamanville

#### UNE FETE ANTI-NUCLÉAIRE

Il n'y a pas, le 13 et le 14 août, de marche sur le site de la centrale nucléaire de Flamanville (Manche), mais une fête antinucléaire. Le comité régional d'information et de lutte antinucléaire (CRILAN) a préféré abandonner son projet initial d'occupation du chantier de la plus importante centrale nuclésire française (quatre tranches de 1 300 mégawatts). Après Creys-Malville, les risques d'affrontement avec les forces de l'ordre étaient trop grands.

Les organisateurs ont donc aréféré des festivités « populaires composée d'une sotzantaine de voitures et de cyclistes, partie le 6 août du Mont-Saint-Michel est arrivée le 12. De son côté. le préfet de la Manche a obtenu en renfort d'importantes forces de la gendarmerie mobile.

La kermesse anti-nucléaire se tient à l'entrée du village de Beaumont Spectacles de folklore normand, projection film Nucléaire danger immédiat et un forum avec des agents C.F.D.T. du commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.) sont au programme du 13 août. Le 14 août se tient un débat sur les luttes anti-nucléaires en France et l'étranger.

 Une délévation du parti communiste s'est rendue, vendred! 12 août. devant le centre atomique de Marcoule et à proximité du chantier de la future centrale de Saint-Etienne-des-Sorts (Gard). Mme Andrée Lefrère, membre du comité central du P.C., a déclaré k cette occasion : « Il est impossible d'assurer l'avenir énergé. tique de notre pays si l'on ne recherche pas les moyens de développer toutes les formes d'énergie : charbon, hydraulique, gaz pétrole et nucléaire. L'implantation des centrales doit donner lieu à un débat dans les assemblées démocratiquement élues.

# **EDUCATION**

#### EN 1976

### Giacobbi, président radical de Les regroupements pédagogiques en milieu rural ont intéressé plus de 160 000 élèves

tion des campagnes », annoncée par le gouvernement en juin 1975. s'est traduite depuis deux ans par une politique de « reproupements pedagogiques intercommunaux». qui ont pour but de faciliter la scolarisation des enfants habitant dans des villages peu peuplès. Répondant dans le Journal officiel du 6 sout à une question écrite de M. Antoine Gissinger, député R.P.R. du Haut-Rhin. le ministre de Féducation, M. René

La « lutte contre la dévitalisa-

En règle générale

#### LES ÉLÈVES ADMIS EN SECONDI OBTIENDRONT AUTOMATIQUEMENT LE B.E.P.C

En application de la réforme de l'enseignement un décret para au Journal official du 13 août modifie le régime du brevet d'études du premier cycle du second degré (B.E.P.C.)

En règle générale, tous le élèves de l'enseignement public et privé sous contrat obtiendront désormais le B.E.P.C. au vu des seuis résultats scolaires, s'ils ont déjà fait l'objet d'une décision d'orientation vers un lycée. L'examen du B.E.P.C. subsiste pour les élèves qui n'auront pas été admis au lycée.

Les jurys qui organiseront cel examen pourront y soumettre certains élèves orientés vers lycées mais dont les résultats scolaires seraient insuffisants pour l'obtention automatique du

Haby, a fait le bilan de ces regroupements, qui se pratiquent selon deux formules : le regroupement « concentrique », qui supprime les classes uniques de certains villages pour les rassembler en une seule école ; le regroupement « à classes dispersées », qui correspond en fait à un «éclatement : on conserve on on installe dans chaque village une seule classe d'un niveau donné de sorte que les enfants disposent des cinq classes du niveau primaire dans un rayon géographique raisonnable — ce qui suppose un système de ramassage

En 1975, 483 regroupements concentriques, intéressant 1712 communes, 2 405 classes et 60 900 élèves (dont 17 500 de classes maternelles) ont été opérés. La formule classes dispersées » a été appliquée 907 fois : elle concerne 2 800 communes, 4 375 classes et 81 200 élèves (dont 17 800 de ma-

En 1976, le chiffre total de regroupement est passé de 1390 a. 1535, soft 7125 classes e 162 327 élèves. Pour faciliter ces regroupements. 120 circuits de ramassage scolaire ont été organisés l'an dernier avec l'aide de l'Etat. Un crédit de 5 millions de frança supplémentaires a été inslopper ces initiatives.

• RECTIFICATIF. — Inscrip tions à l'université Paris-XII -Contrairement à ce que nous avons écrit dans le Monde du . 12 juillet, les Inscriptions en sciences économiques sont encore possibles à l'université Paris-XII \* Université Paris-XII avenue du devront être montées aux places Général-de-Gaulie, 94010 Créteil

#### CIRCULATION

#### DES CEINTURES DE SÉCURITÉ AUX PLACES ARRIÈRE DES AUTOMOBILES

Un arrêté du ministre de l'équipement, publié le vendredi 12 acut au Journal officiel, fait obligation aux constructeurs d'équiper de ceintures de sécurité les places arrière des voitures particulières mises en circulation à partir du 1ª octobre 1978. Ces ceintures devront être « à trois points » ou abdominales Eiles seront munies de rétracteurs à verrouillage automatique ou à verrouillage d'urgence

Toujours à partir de la même date des ceintures « à enrouieur »

# -théâtres

Les salles municipales Chatelet : Volga (sam., 20 h. 30; dim., 14 h. 30 et 20 h. 30).

Les autres sailes

Antoine : les Parents terribles (sam., 20 h. 30). Athénée : Equus (sam. 2i h.).
Cloitre des Billettes : le Maître de Santiago (sam. 21 h. 15).
Comédie Caumartin : Boeing-Boeing (sam., 21 h. 10; dim., 15 h. 10 et 21 h. 10; lundi, 15 h. 10). Daunou : Pepsio (sam., 21 h.; dim. et lundl. 15 h.). Gaite - Montparnasse : Ben - Hur (sam., 22 h. 15, dernière). Buchette : la Cantatrice chauve : la Lecon (sam., 20 h 45). Le Lucernaire - Forum. Théatre

rouge ; le Manuscrit (sam. et dim\_ 22 h.). - Theatre noir : Molly Bloom (sam. et dim., 20 h. 30); C'est pas de l'amour (sam. et dim., Michel : Au plaisir, madame I (sam\_ 21 h. 10 : dim., 15 h. 10 et 21 h. 10). Moulfetard : Erostrate (sam., Nouveautes : Divorce à la française (sam., 20 h. 45; dim., 16 h. et 20 b. 45; lundl, 16 h.). Théâtre Présent : Zut (sam. et dim., 20 b. 45). Théâtre des Quatre-Cents-Cours :

Festival du Louvre Cour Carrée : American Ballet Theatre (sam., 21 h. 15, dernière).

l'Amour en visite (sam., 22 h. 30).

Le jass Theatre Mouffetard : Saheb Sarbib (snm\_ 22 h. 45),

Festival estival Bateaux - Mouches : l'Ensemble à vents Josquin des Prés (sam-

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, esur les dimanches et jours fériés)

Samedi 13 - Dimanche 14 août

Qual du Port-Saint-Bernard : Patrice Caratini - Marc Possey Duo (38m., -18 h. 30); Marc Richard Trio (dim., 18 h. 30).

La Péniche-Théatre : Concert burlesque (sam. et dim., 20 h.); En attendant Godot (sam. et dim., Bôtel Bilton : l'Ensemble à vents Josquin des Prés (sam., 21 h.). Hôtel de Sully : Musique et jardins, pays d'Illusions (dim\_ 11 h. et

Théâtre Récamier : H. et T. Geoghegan (Lawes, Giuliani, Weiss, Berlloz. Geoghegan) (sam., 18 h. 30). Chanelle du château de Versailles ; O. Pierre et l'Ensemble Josquin des Prés (dim., 17 h.). Château de Breteuil : Duo Geoghegan, lut 17 h. 30). luth et guitare (dim.

Les concerts

Votr Festival estival Le Lucernaire-Forum : Manoutan Omar Said, sitar, et Mohamed Taha, tabia (musique indienne) (sam. et dim., 21 h.); les Shantidas (musique européo-indienne) (sam. et dim., 23 h.). Eglise Notre-Dame : W. Jenson, orgue

Tournemire. Schumann, Maleingran, Persichetti, Dello, Vierne, Dupré) (dim., 17 h. 45).

(\*) Films interdits aus moins de L'HOMAIS (\*\*) Pilms interdita aux moins de dix-huit ans.

#### La Cinémathéaue

18 h. 30).

Chaillot, sam., 15 h.: Nana, de J. Renoir; 18 h. 30 : Bel Ami, de L. Daquin; 20 h. 30 : l'Ange bleu, de J. von Sternberg; 23 h. 30 : Tous en scène, de V. Minelli. — Dim., 15 h. : Octobre, de S. M. Elsenstein : 18 h. 30 : les Portes de la nuit, de M. Carné: 20 h. 30 l'Ombre d'un doute, d'A. Hitchcock; 22 h. 30 : in Vie de Lady O'Haru, de K. Mizoguchi.

#### Les exclusivités

AGUIRRE (All., v.o.) : Ursulines, 5 (033-39-19).AIDA (Fr.) : La Pagode, 7º (705-12-15). ALICE DANS LES VILLES (ALL vers. am.) : Le Marais, 4º (278-47-86); 14-Juiliet-Parnasse, 6\* (326-BARRY LYNDUN (Ang., v.o.) : Le Paris. 8º (359-53-99); V.f. : U.G.C.-Opéra. 2º (261-50-32). BILITIS (Pt.) ("") : U.G.C.-Opera, 2\* (261-50-32) BROTHERS (A. v.o.) : Panthéon. 5º (033-15-04) CAR WASH (A., v.o.) : Luxembourg. 6° (633-97-77); U.G.C.- Marbeuf, 8" (225-47-19).

CASANOVA DE FELLINI (IL., V.O.) (\*) Studio de la Harpe, 5º (033-COMMUNION SOLENNELLE (Fr.) : U.G.C.-Odéon, 6º (325-71-08). LA DENTELLIERE (Pr.) : Quintette,

5\* (033-35-40); Montparnasse 83, G\* (544-14-27); Concorde, 8\* (359-92-84): Gaumont-Madeleine. 8" (073-56-03): Nation, 12\* (343-04-67); Cambronge, 154 (734-42-96); Murat 16° (288-99-75), LE DERNIER DINOSAURE (A., V.f.) Haussmann, 9° (770-47-55). LE DERNIER NABAS (A. V.O.) U.G.C.-Marbeuf, 8º (22-47-18). DERSOU OUZALA (SOV., V.O.) : Arlequia, 6° (548-62-25); Jean-Repola, 9" (874-40-75). LE DIABLE PROBABLEMENT (Fr.):

Hautefeuille, 6º (633-79-38) : Palais

des arts, 3° (272-62-08)

DONA FLOR ET SES DEUX MARIS (Bris., v.o.) (\*\*) : Saint-Germain-Huchette, 5" (633-67-59): Monte-Carlo, 8º (225-09-83): Montparnasse - Pathé, [4\* (326-65-13) : Olympic-Entrepot, 14- (542-67-42); P.L.M.-Saint-Jacques 144 (589-63-42); v.f. Richelleu. 2\* (233-56-70); Nation. 12\* (343-04-67). ELISA VIDA MIA (Esp. v.o.) : Hauteleuille. 6º (633-79-28): Elgsées-Lincoln. 8º (359-36-14). EN ROUTE POUR LA GLOIRE (A. v.o.) : Studio Alpha, 50 (033-39-47). L'ESPRIT DE LA RUCHE (Esp. T.O.) Le Marais, 4º (278-47-86). HEDDA (A., v.o.) Bonaparte 6

L'HOMME QUI AIMAIT LES FEM-MES (Pr.) : U.G.C.-Odéon, 60 (225-71-08). Bretagne. 6° (223-57-97), Normandie. 8° (259-41-18).

LINCOLN (V.O.) QUINTETTE

SAINT-LAZARE PASQUIER (V.O.)



QUI VENAIT D'AIL-LEURS (A. v.o.) : Hautefeuille. 60 (633-79-38). Gaumont-Rive-Gauche. 6º (548-26-36). Gaumont Champs-Elysées. 8º (359-04-67). — V.f : Imperial, 3º (742-72-52). L'ILE DU DOCTEUR MOREAU (A. v.o.) (\*) : U.G.C.-Odéon. 6\* (325-71-08). Normandie. 8º (359-41-18). V.f. : Res. 2 (236-83-93), U.O.C.-Opéra, 2º (261-50-32), Bretagne, 6º (222-57-97). U.G.C.-Gobelins, 13\* (331-06-19), Mistral, 14° (539-52-43).

JAMBON D'ARDENNE (Fr.) · Marignan. 8° (359-92-82). Gaumont-(073-95-48). Gaumont-Sud. 14" (331-51-16), Montparnasse-Pathé. 14º (326-65-13). Clichy-Pa-(522-37-41). Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74). LA JEUNE LADY CHATTERLEY (A., 9.f.) (\*\*) : J.-Cocteau. 5\* (033-47-62).Paramount-Opéra, 9° Paramount-Montparnasse, 14- (326-22-17), Paramount-Maillot, 17• (758-

(Fr.): Quintette,  $5^{\circ}$  (633-35-40). BLADAME CLAUDE (Fr.) ( \*\*) : Impérial, 2º (742-72-52). Mariguau. 8º 359-92-82) LE MAESTRO (Fr.) : Le Paris, 8º (359-53-99), Richelleu, 2º (233-66-70), Gaumont-Sud, 14\* (33)-LE MESSAGE (A. vers. srabe) : Wepler, 18° (387-50-70). NETWORK (A., v.o.) : Studio Cujas, 5. (033-89-22). Publicia Champs-

L'UNE CHANTE, L'AUTRE PAS

Elysées. 8º (720-76-23) **NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES** (It., v.o.) Cinoche Saint-Germain. 6º (633-10-82). NUCLEAIRE, DANGER IMMEDIAT (Fr.) · Saint-Severin, 6. (033-OMAR GATLATO (Alg., v.o.) : Studio Médicis, 5º (633-25-97), Berry, 17- (357-51-55) PAIN ET CHOCOLAT (IL. V.O.) Luxembourg. 6º (633-97-77). U.G.C.-

Marbeuf, 8º (225-47-19), 14-Juillet-Bastille, 11- (357-90-81). PAINTERS PAINTING (A., v.o.) Olympic-Entrepot. 14º (542-67-42). LA PLUIE DU DIABLE (A., vf.) (\*) Richelten, 2º (233-56-70). LE PORTRAIT DE DORIAN GRAY (Fr.) · Publicis Salpt-Germain. 60 (222-72-80).PROVIDENCE (Fr., vers. angl.) :

U G C.-Odéon, 6º (325-71-08)

RAGE (A., v.o.) (\*\*) : Ermitage, 8\* (359-15-71) : v.f Paramount-Opéra, 9° (073-34-37), Paramount-Orleans 14º (540-45-91) ROCKY (A., v.o.) U.G.C -Marbeut. 8" (325-47-19) SALC (It ' (\*\*) . Vendôme. 2\* 1073-97-52), Styr. 5° (633-08-40) STARDUST (A., V.O.) Blyshes Point-Chow 84 (225-67-29) LA TREORIE DES DOMINUS IA... v.o.) Quartier Latin, 5° (326-84-65), Concorde, 8º (359-92-84); v.f. . Montparnasse-83, 6° (544-14-27), Lumière, 9° (770-84-64), Nation,

12° (343-84-67), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27), Clichy-Pathé. 18° (522-37-41) TRANSAMERICA EXPRESS (A. 7.0.) ; Blarritz, 8° (723-69-23) ; v.f. : U.G.C.-Opera, 2º (281-50-32). TREIZE FEMMES POUR CASANOVA (It.-Fr. v ang.) (\*) : Paramount-Bissée, # (359-49-34); v.f · Paramount-Marivaus. 2º (742-83-90). Boul'Mich. 5º (033-48-29). Max-Linder, 9º (770-40-04), Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28), Paramount-Bastille. 12 (343-79-17), Paramount-Orléans, 14° (540-45-91). Convention-Saint-Charles, 15° (579-

(758-24-24) TROIS FEMMES (A., v.o.) ; Haute-(etille. 6" (633-79-38), 14-Juillet-Parmasse, 6º (326-58-00). Blysées-Lincoln. 8º (359-36-14)

33 - 00). Paramount - Maillot, 17°

ASSISTTE AU BŒUF - POCCARDI

59. bd du Montparnasse, 6° T.I.Jrs

Face église St-Germain-des-Près, 6º

51, quai Grands-Augustins, 6° T.Lj.

LIJE

8, bd des Italiens, 2

BISTRU DE LA GARE

ASSISTTE AU BŒUF

ASSISTTE AU BŒUF

123. Champs-Elysées, 84.

LAPEROUSE

UNE SI GENTILLE PETITE FILLE (Fr.-Can., v. ang.) (\*) : U.G.C.-

34-37), Paramount - Galaxte, 13° (580-18-03). Paramount - Montparnasse. 14º (326-22-17)) UN FLIC SUR LE TOIT (Suéd., v.o.) (\*\*) : Saint-Michel 5 (326-79-UN TAXI MAUVE (Fr.) : Paramount-Odéon. 6 (325-59-83). Publicts-Champs-Elysées, 8° (720-76-23) Paramount-Opéra, 9º (073-34-37). Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17), Daumesnil, 12° (343-52-97),

Paramount-Galaxie, 13º (580-18-03).

Paramount-Maillot. 17º (758-24-

Danton, 6. (329-42-62), Biarritz, 8.

(723-69-23) ; v.f Caprl 3º (508-

11-69) Paramount-Opéra, 9° (073-

Les grandes reprises

AU FIL DU TEMPS (ALL, v.o.) : La Marais, 40 (278-47-86). AUTANT EN EMPORTS LE VENT (A., v.f.) : Omnia, 2 (233-39-36). L'AUTRE (A., v.o.) (\*\*) : La Clef. (337-90-90). LES AVENTURES DE PETER PAN (A. v.f.) La Royale. 8: (265-82-66). LA BLONDE ET MOI (A., v.o.) Action Christine. 6- (325-85-78). BUTCH CASSIDY ET LE BID (A. v.o.) La Clef. 5. (337-90-90). COSA NOSTRA (A., v.o.) (\*) : Cluny-Ecoles. 5: (033-20-12); v.f. : Rex.

2º (236-83-93): Rotonde, 6º (633-08-22; U.G.C.-Gare de Lyon, 12-(343-01-59), : U.G.C.-Gobelins, 13-(331-06-19): Mistral 14. (539-52-43) ; Convention-Saint-Charles, l**5• (579-33-00**). LES DIX COMMANDEMENTS v.f.) Les Images. 18 (522-47-94). DOCTEUR FOLAMOUR (A. V.O.) Studio Bertrand. 7- (783-64-66)

LA FIANCE DU PIRATE (Ft.) (\*) Quintette, 5e (033-35-40); Marignan, 8: (359-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8- (387-35-43); 14-Juillet-Bestille, [1e (357-90-81) : Cambronne. 15- (734-42-96). FRANKENSTEIN JUNIOR (A., V.O.): Quintetta, 5- (033-35-40: 14-Juillet-Parnasse, 6 (328-58-00); France-Elysèes, 8- (723-71-11); v.f. : Rio-Opera. 2- (742-82-54); Athéna, 12-(343-07-48).

> (236-83-93); U.G.C.- Care de Lyon, 12e (343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13 (331-06-19); Miramar, 14 (326-41-02); Mistral, 140 (538-53-43); Secrétan, 19- (206-71-33). GUERRE ET PAIX (Sov., V.I.) Kinopanorama, 15- (306-50-50). JOUR DE FETE (Fr.) : La Clef. 5-(337-90-90) LE RID (A.) Actua Champo, 54 (033-51-60). LE LAUREAT, (A., v.o. : Cluny-Eco-

GET AWAY (A., v.o.) (\*) U.G.C.-

Marbeuf, 8- (225-47-19); v.f. : Rex.

#### Les films nouveaux

LE PASSE SIMPLE, film fran-(31s de Michel Drach, Richelieu, 2 (233-56-70) : Saint-Germain Village, 5° (633-87-59); Colisée, 8º (359-29-46); Saint-Lazare-Pasquier, 8º (387-35-43); Helder 9º (770-11-24): Montparnasse-Pathé, 14 (326-65-13); Gaumont-Sud. 14º (331-61-16) Murat, 16" (288-99-75); Gazmont-Gambetta 20 (797.

L'HOMME PRESSE, film français d'Edouard Molinaro, Richelleu. 2º (233-56-70) , Saipt-Germain Studio. 5. (033-42-72); Bosquet. 7º (551-44-11); Ambassade, 6° (359-19-08); Francais, 9º (770-33-88); Pauvette, 13º (331-56-86), Montparnasse-Pathe. 14- (326-65-13) : Gaumont-Convention, 154 (828-42-27) : Wepler, 184 (387-50-70); Caumont - Gambetta. 20 (797-

LE VEINARD, film américain de C. Mills. - V.o. : Publicis-Matignon, 8° (359-31-97) V.f. : Paramount-Opéra, 9º (073-34-37); Paramount-Galté, II-(326-99-34) : Paramount-Gainsie. 144 (580-18-03) : Convention-Saint-Chartes, 15° (579-33-00) : Passy, 160 (288-62-34) : Paramount-Maillot, 179 (758-24-24) : Paramount-Montmartre, 18º (608-34-25) SINBAD ET L'ŒIL DU TIGRE film américain de S. Wanamaker, V.o. : Cluny-Palace, 5- (033-07-76) . Paramount-Elyace, 8" (359-49-34). V.f . Hollywood-Boulevard, 9° (770 - 10 - 41); Athéna 12° (343-07-48); Paramount-Galaxie, 13º (580-18-03); Cambronne, 15° (734-42-96) Clichy-Pathé. 18º (522-37-41) LE CASSE-COU, film smertcath de G Douglass. Vo U.G C -Danton, 6º (329-42-62) Elysées-Cinéma, 8 (225-37-90) . Res. 2 (236-83-93) U.G.C. - Gobelins, 13° (331-06-19); Miramar, 14. (326-41-02); Mistral, 14° (539-52-43); Convention-Saint-Charles. 15

TOJOGRADUUT KOITARÂGO film israètien de M. Golan. V. angl : U G.C.-Danton, 6º (329-42-62); Ermitage, 8° (359-15-71) V.o . A.B.C. 2 (236-

pril moven du repas — J., d

classe monument historique Terrasse d'été Salle climatisée.

le midi et le soir jusqu'à ? h. 30 du matin, saile climatisée.

MICHEL OLIVER proposi une formule Bœuf pour 34,70 spc (28,40 e.c.)

le midi et le soir jusqu'à i h. du matin, avec ambiance musicale

MICHEL ULIVER | bore-d'œuvre, 3 plats 25.80 and (29.45 s.c.) Décor

MICHEL OLIVER propose une formule. Bœuf pr 24.70 a.n.c. (28.40a.c.)

Jusqu'à 1 h. 30 du mat. av amb. mus., le soir terrasse d'été, saile clim.

On sert jusq 23 h Grande carte. Menus S.C : Déj. 70 F. Diners 100 i

et menu dégust avec 7 spéc. 140 F. Ses salons de 20 à 50 converts.

MICHEL OLIVER propose une formule Bouf pour 24.70 and (28.40 s.c.)

(579-33-00); Murat, 16° (288-

LUCKY LUKE (Fr.-Beig.): Biarritz, 8- (723-69-23); Bienvenue-Mont-paruanse, L5- (544-25-02). LITTLE BIG MAN (A., v.o.): Noc-tambules, 5- (033-42-34). LOLITA (Fr.): Olympic, 14- (542-

67-42). MACADAM COW-BOY (A., T.O.) U.G.C.-Dapton, 6 (329-42-63)
MA FEMME EST UN VIOLON
v.o.) : Studio Logos. 5 (6
26-42).

LE MAGNIFIQUE (Fr.): Montpar-nasse 83, 6° (544-14-27), Marignan, 8° (359-92-82), Français, 9° (770-33-88), Gaumont-Convention, 15° 828-42-27), Clichy-Pathé, 18° (522-MALICIA (It., vo.) (\*\*); Biarritz, 8° (723-69-23), Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18), — V.I.;

U.G.C.-Opéra, 2º (261-50-32), Mistrai, 14º (539-52-43). MILAREPA (IL. v.o.) : Studio Cit-Le-Cœur. 6º (326-80-25). MORE (A., v.o.) (\*\*) Quintette, 54 (032-35-40), Montparnesse 83, 6 (544-14-27). Elysées-Lincoln. 8º 359-36-14). Saint-Lezare-Pasquier, 8" 1387-35-431. MORT A VENISE (IL, v.o.) | Lucerpaire. 6 (544-7-34). ORANGE MECANIQUE (A. V.f.)

L'OR SE BARRE (A., v.o.) : Ermitage, 8º (359-15-71). - V.f. : Caméo, 9º (770-20-89), U.G.C. Gare de Lyon, 12º (343-01-59). U.G.C. Gobelins, 130 (331-06-19). Blenven0s-Montparnasse, 154 (544-25-92). Tourelies, 20° (636-51-98) LE PASSAGER DE LA PLUIS (Ft.) Impérial, 2º (742-72-52), Cluny-Palace, 5° (033-07-76), Colisée, 8° (359-29-48), Fauvette, 13º (331-56-86), Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13). Gaumont-Convention. 15° (828-42-27). Clichy-Pathé. 18°

(\*\*) ' Hausmann, 9\* (770-47-55)

(522-37-41). LA PLANETE SAUVAGE (Fr.) Champollion, 5º (033-51-60). POUR QUI SONNE LE GLAS (A Olympic. 14° (542-67-42). QUAND LES AIGLES ATTAQUENT (A\_ v.o.) : Collisée, 8º (359-29-46) V.f. : Berlitz, 2º (742-60-33). Fauvette, 13. (331-56-66). REFLETS DANS UN ŒIL D'UR IA v.o.) : Studio Bertrand, 7º (783-

TAKING OF (A., v.o.) : Palais des Arts. 3º (272-62-98). LES TRENTE-NEUF MARCHES (A. v.o.) : Studio Contrescarpe, 5 (325-78-37).UNE NUIT A L'OPERA (A., 9.0.) Luxembourg, 60 (633-97-77), Elysees-Point-Show, 80 (225-67-29). LES VACANCES DE MONSIEUR HULOT (Pr.) : Cinoche Saint-Germain, 6º (633-10-82).

LES VALSEUSES (Fr.) (\*\*) : Bal-2ac, 8º (359-52-70), Capri, 1º (508-LA VRAIE NATURE DE BERNA-DETTE (Can.) (\*) : 14-Juiliet-Bastille, 114 (357-90-81). ZABRISKIE POINT (It., v.o.) : Lucernaire, 6º (544-57-34).

#### Les jestivals

L'AMERIQUE SANS ILLUSION (v.o.) : Olympic, 14° (542-67-42) le Prête-Nom (sam.); Géant (dim.). POLANSKI (v.o.) : Studio Galande, 5° (033-72-71) : 13 h. 45 ; Répulsion; 15 h. 45 et 22 h. 15 : Chinatown: 18 h. (V., S., D. + 24 h): le Bal des vampires : 20 h. : le Locataire. BERGMAN (v.o.), Racine, 69

(633-43-71) : la Honte (sam.); Persona (dim.). ETRANGE (v.o.), Le Seine, 5º (325-95-99). 22 h. : Solaris : 24 h. 15 la Manuscrit trouvé à Saragosse. - 11, 22 h. 30 et 24 h. · · la Nuit des morta-vivants. G. GARBO (v.o.), Olympic, 14° (542-67-42) : Ninotchka : le Roman

de M. Gautier (sam.); le Roman

de M. Gautier : la Reine Christine PASOLINI (V.O.), Acaclas, 17º (754-97-83) ; 16 h. : les Contes de Canterbury : 20 h. : le Décameron : 22 h : les Mille et Une Nuits. CARNE - PREVERT - RENOTR : La Pagode, 7º (705-12-15) ; les Enfants du paradis (sam.) : la Chienne FERNANDEL: Buboquet, 64 (222-87-23) : 13 h. 30 : les Rois du sport : 15 h. 30 : Ignace ; 17 h. 30 :

Une vie de chien; 19 h. 30 François I'T. M. BROTHERS (v.o.), Grands Augustins, 6\* (633-22-13); Animal Crackers (sam.); Piume de cheva EROTISME ART ET ESSAI (V.O.) Le Seine. 6 (325-95-99) I : 12 h. 15 Je, tu, il. elle. 14 b. : Jehan. 15 h. 30 : Sweet Movie. 17 h. 15 :

Dehors, dedans, 18 h. 45 : Mai-

tresse. 20 h. 45 : ie Jeu avec le feu. — II : 14 h. 30 et 15 h. 45 : le Regard. 17 h. : Sweet love. CLASSIQUES DU FILM NOIR (7.0.) Action La Fayette, 9° (878-80-50) Pas d'orchidée pour Miss Blandisb (sam.) : Adleu I ma jolie (d)m.). CHATELET - VICTORIA, 1º (508-94-14), L 11 h 50 (sf dim.) : la Grande Bouffe: 14 h. et 20 h. 40 Dersou Ouzala: 16 h. 20 : Vol au-dessus d'un nid de coucou. -II, 12 h. (af dim.) : les Milie et Une Nuits; 14 h. : Satyricon 16 h. : Crin Cuervos ; 18 h. : Tax

Driver; 20 h. 40 et 22 h. 40 : le Dernier Tango & Paris. H. BOGART (v.o.). — Action Christine, 6° (325-85-78) : Across the Pacific (sam.); Passage to Marsalile (dim.). - Action La Fayette, 9 (878-80-50) : Casablanca (sam.) : les Passagers de la nuit (dim.). GRANDS SPECTACLES. — Broadway 16º (527-41-16) ; Lawrence d'Arabie (v. o.) (sam.): Woodstock (v. o.)

BOTTE A FILMS (174) (754-51-50) 13 h.: Jeremiah Johnson. 14 h. 45 1900 (ire époque). 17 h. 30 : 1900 (2º époque). 20 h. 15 : Mort à Venise. 22 h. 30 : Phantom of the paradise. V. S. D. à 24 h. : Delivrance (v.f.). II : à partir du V 12 13 h. : Pink Floyd à Pompéi. 14 h. le Lauréat. 16 h. : Amarcord 18 h. : Lenny. 20 h. : Carrie. 21 h. 45 · Zardoz V., S., D., & 24 h. : Lenny.

#### Fertival/

#### L'oiseau triste et les trois méchants

autour de grands masques d'or. en robes bieues. A leurs nez crochus, à leurs yeux globuleux, on voit tout de suite que ce sont des méchants. Tous les trois manipulent un mannequin à tête d'olseau triste, ensommeillé, bizarrement flageolant dana sa blouse grise, vide, ils lui font tourner une manivelle accrochée à une chaise rustique, sous laquelle se trouve un vase doré. Des musiciens accompagnent leurs mouvements. Quand l'ouvrier-olseau triste est censé avoir produit assez d'or, les trois méchants s'emparent du vase. Fin de l'acte.

Début du suivant : un barbu en haut-de-forme chants la suite de l'histoire — tirée d'une chanson de Brecht - sur un ait de ritournelle. Un pan de rideau peint se baisse, des petites marionnettes à tiges miment l'action, qui est ensuite reprise par les masques. Ce sont les mêmes personnages : l'oiseau triste et l'oiseau libre : l'aigle d'or à trola têtes le sciell sourlant, le sole!' noir ; le peuple aux mille visages, au poing levé... L'histoire est extrêmement simple, les masques et les poupées flambolent d'imaglnation, les gestes sont lents. fluides, préci- L'Ateller de l'Arcouest descend en droite ligne des Bread and Puppet, ce n'est pas un reproche, c'est un compliment

installé à Dieppe depuis trois ans, composé de dix musicienscomédiens. « amateurs » par la force des choses et par manque de subventions, qui gagnent leur vie comme ils peuvent et travaillent pendant les week-ends et les vacances scolaires, l'Ateller de l'Arcouest a été invité par le premier Festival de la Côte d'Opale. Il a joué sa Ballade du reuneur de manivelle au Tou-

par l'office régional Nord-Pas-de-Calais, réupose de moyens différents. Les ports vivent toute l'année. Dans les stations bainéaires, la population se ponfie démesurément pendant l'été; il y a celles qui sont - populaires - et celles qui son : résidentielles », comme Le Touquet, qui conserve ses traditions avec concours d'élégance automobile et galas en tenue de soirée exigée, ou Hardelot, qui a depuis fongtemps son propre festival et s'offre Rostropovitch et Bavi Shankar.

Mais l'Orchestre philharmonique de Lille est allé à Berck : François Béranger à Montreuil : Claude Nougaro sera au Touquet la 19 août à Boulogne le 20. De toute facon. l'office cultural tient à donner une place importante aux jeunes interprètes. Il y a eu le groupe breton Tri Yann, les Hongrols Kolinda, les Tchèques Panoch, il y aura l'orchestre des cadets du conservatoire de Doual. C'est une question de principes plus encore que d'argent Encouragée par l'intérêt des spectr'eurs très diversifiés. l'équipe, qui est tout à fait dynamique et ne se laisse pas facilement bluffer, envisage pour les années à venir davantage de manifestations, une participation européenne. En collaborant avec les institutions en place dans la région (centres dramatiques, orchestres, opéra) le Festival pourrait aider à prolonger toute l'année les activités culturelles. Les estivants, qui viennent en grande partie des villes voisines. sont en vacances, donc disponibles. Ils pourraient découvrir le sens de leurs loisirs, y prendre coût. Un festival n'est pas oblipatoirement un éphémère artifice touristique à la mode.

COLETTE GODARD.

\* Festival de la côte d'Opale lusqu'at 21 août. Renseignements (20) 55-25-59.

## « Le Passé simple », de Michel Drach

Un corps très lourd et de très Saint-Alban (les Etengs de Hollande). fines articulations, ca n'a jamale aidé le Passé simple est un film sur personne à s'envoler. Ainsi s'essouf- la mémoire. Une femme (Marie-José s'inquiète pas non plus une seconde. Adapté d'un roman de Dominique

« BLUE JEAN SOCIETY » de Patrick Font

Le Théâtre de Dix-Heures est à Pigalie, et certains spectateurs entrent par erreur dans les petits boxes du fond. Ils attendent un strip-tease et découvrent... Charlie Hebdo. Dans un décor de conte anglais, que l'on dirait fait de pain d'épices et de nougat Patrick Font, Philippe Val et la troupe du Vrai Chic parisien. transformés en personnages de Corneille, en écoliers attardés, en professeurs obscènes (ou perturbants). donnent un spectacle d'une heure et demie : chansons anars sketches à l'esprit libertaire. Ils ont, comme on dit, la sensibilité à gauche (à l'extrême gauche), l'attention portée vers la scatologie autant que vers l'actualité. C'est Irrégulier. Mel Brook, Rabelais et les biagues de collège en (in d'année scolaire, Mais Patrick Font et Philippe Val ont une sorte de vitalité innocente et rigolarde, une manière de saboter leurs gags, qui font par-donner les concessions à la facilité, les petites pointes de démagogie, les complaisances

CATHERINE HUMBLOT.

# Théâtre de Dix-Heures, 20 h. 30.

I Jean-Claude Drouet et Maryvonne Schiltz jouent « le Triomphe de l'amours, le 14 août, à Figenc sur les Terrasses du Puy. Le 17 août, François Maistre, André Thorent, Claire Daurier y donnerout une représentation de s la Mégère apprivoisée », en préfiguration à un futur festival du Quercy. Rens. : Hôtel de la Monnaie, syndicat d'initiative,

fle et s'effondre le dernier film de Nat) lutte pour reconstruire son Michel Drach. En changeant de passé, son identité, qu'elle a perdus genre il n'e pas changé de style dans un accident de volture. Pour et cisèle une réalisation qui ne sup- l'aider, elle a un mari (Victor Lanoux) porte pas le scénarlo. Il s'agit en qui aurait tendance à lui mettre un principe de suspense psychologique. Piad sur la tête, au lieu de la sortir mals II aurait fattu Hitchcock : le du marécage. Double ambition : spectateur, s'il ne s'ennuis pas, ne mettre à jour les mécanismes qui relient le présent au passé, et ceux aul précipitent une personnalité à sa perte. Double angoisse, qu'il étalt plus facile au roman de décrire. de transmettre. Malgré l'habileté des flashes-back, des passages de la réalité aux fantasmes, c'est sans imagination et sans pouvoir que le cauchemar est constamment montré. Dans ses précédents films. Michel Drach restait avec talent et beaucoup de cœur dans la tradition d'un certain cinéma français, où le spectateur s'identifie et s'émeut. Ainsi, par exemple, les Violons du bal'et Pariez-moi d'amour. Bien sûr II reste ici ce qu'il est, et ne sombre lamais dans la malhonnêteté. Mals on ne comprend pas qu'il alt cholsi de s'attendrir eur le drame de deux personnages sans épaisseur et sans contexts. On se retrouve avec surprise devant les compltemels appartements fuxueux et les dialogues invraisemblables. Que peuvent faire Marie-José Nat et Victor Langue. sinon suivre, et régresser? Il en résulte une histoire d'amour bien peu séduisante.

> CLAIRE DEVARRIEUX \* Voir & Les films nouveaux ».

#### MOINS DE SPECTATEURS AU COURS DU PREMIER SEMESTRE 1977

La note de conjoncture que vient de publier le Centre national de la cinématographie révèle que le nombre des spectateurs des salles de cinéma a baissé de 5.47 % pendant le premier semestre de 1977 par rapport au premier semestre de 1976 diminution avait été de 1,62 du premier semestre 1975 au premier semestre 1976). Du 1° janvier au 28 juin 1977, 80 millions 890 000 entrées ont été enregistrées (dont 21 887 000 à Paris). La recette — 845 228 000 francs est en augmentation de 2,16 %-

# RIS ET SPECTACLES

Brendige Burte To all the second

the state of the s The state of the s المنابع والمنابع المنابعة المن Prince P

 $(-1)^{n} = (-1)^{n} + \frac{1}{2} \sum_{i=1}^{n} (-1)^{n} \sum_{i=1}^{n} (-1)^{n$ 

 $-\frac{2}{3} \left( \mathbf{w}^{-1} + \mathbf{g}_{1} \mathbf{g}_{2} \right) = \frac{2}{3} \left( \mathbf{w}^{-1} + \frac{1}{3} \mathbf{g}_{2} \mathbf{w}^{-1} \right)$ 

L'aiseau triste et les trais méchais

The second of the second 我看着你 经税 女人 医自身性 五 Serting Bank Lift .. if in in in in in TENNER HERETE PERMITS TENNER TO THE TRANSPORT 香菇 古木木大 正新山北。 · 神智 内海 引起 一起 一起 (1) THE RESERVE TO LEASE THE PARTY OF THE PARTY 新聞機器 「新聞」 (10 minute 10 minute 2 minu Strong of the party of there is not the same THE RESERVE WAS ASSESSED. 

10.00 (Manager Parkers ) これできます。 FROM & COME FROM the STATE COME TO STATE OF THE last the same of the same of the same of the China mark marks and a second Afterna alemanting are trained to a State of the state

A Bridge to the section of the section to the termination of the con-HARTIN TIME I MADE THAT THE THE PARTY OF THE PARTY. 企動機構 ped (JAPVA) Tast L. E. E. The Property of the State of the second where the second is the second The steps are treating by a SEN I STERRED POYA IN THE (唐禮) "金金城 學家 山水 中 下 44 A BOARD AND AND A SHOP IN im de alle mile mile antigen . Action the day of the Sales and the sales are 经海绵等 多河海南 海绵 计自动设备点点 THE WARRANT PROPERTY OF THE THE THE PROPERTY MANY MANY Bellieben, unter, L'Arenau de la THE THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

an the state of the second Transfer to interne them a second 连续 (新文) See The Charles of and 🌉 Mary Address at the contract of An electricities with page 1999 and THE ARMSTON OF THE PARTY OF THE LAND இ**ண்**றி அளகு இரியிற்கள் இருக்கு இரு the country when several per treate. The first of the second second second and the relation of the transfer to the A CONTRACT OF WARM AND SHEET AND SHEET The resident along the probabilities and further

gift the depoted in them.

Le Passe simple a de l'intel Drac வேடி ஆண்டுக்கு மாகிய அது மன்ன இரு நடிக்க முக்க qu'il and a second 大き 大学 大学 ないしん とる はんしょ ちょう

· 對波 東線 (XXII) in Patrick for!

distribution division in the age. Application delection in the

# ARTS ET SPECTACLES

# CARNET

# Expositions.

#### La gravité de Bernard Pomey

Barnard Pomey a vécu trente et ture toute la vie confuse et nouvelle comme en religion. Et d'allieurs, eu où. Îmmobilisé par la maladie, il avait entrevu le monde, neut pour lui, des couleurs qui s'organisent et se désorganisent à l'intérieur de l'espace d'un tableau, Il traversalt une crise de mysticisme. Le sentiment de l'Intini, l'ailleurs, au'il vivalt en lui, avait un jour quitté le domaine abstrait de la pensée et du rêve pour prendre visage dans la peinture et, en même lempe, gagner en complexité. Soudain tout devenait viaible. Il pensait seulement se distraire, et voici qu'il découvrait de nouvelles raisons d'accroître sa gravité fondamentale devent la vie. La vie et la mort. Passage décevant à l'Ecole des be.ux-arts. |usqu'en 1948 C'est seul qu'il doit travailler, chercher et trouver les moyens de dire en pein-

L'ART MÉDITATIF

DE RAOUL UBAC

Comme chaque été, le château de

Castenet, dans les Cévennes lozé-

riennes, près de Villetort, accuellis

une exposition originale. Aux tapla-

series de Bazaine et aux acuiptures

de Libéraki (le Monde du 19 août

1976) succèdent, cette année, les

lignes dépouillées et l'art méditatif

de Raoul Ubac, partaitement intégrés

vielle demeure seigneuriale.

eux murs de pierre grise de la

L'exposition a été organisée par

Mme Hélène Gibert, avec le concours

de la galerie Maeght et du Mobilier

national (1). Les œuvres présentées

une vingtaine — ont été réalisées

de 1961 à 1971. Sans prétandre repré-

senter l'ensemble, fort vaste, de

l'œuvre de Raoul Ubac, qui a dirigé

ses recherches dans de multiples

directions, de la gravure au collage

ou de la peinture à la sculpture, l'exposition, avec ses gouaches, ses

stèles sur ardoise, ses panneaux de

résines avrithétiques et ses tapis-

series, en donne une vision très ac-

Los stèles sur ardoise, où les

tormes apperaissent en reliet apaisé,

fermes et soutenues, révèlent, une

fois traversé le dépouillement appa-

rent, une sensualité protonde. Or-

nières brûlées à odeur de cendre et

torses chauds de vie intérieure figu-

rent bien, ici, les deux sollicitations

majeures qui déterminent, selon les

vision de l'artiste de ces dernières

années : - Celle du paysage par la

méditation du champ, et celle du

corps talssant deviner le paysage

qu'il habite, le paysage par son

rythme retrouvant celui du corps. -

(1) Ouverte tous les jours, de 10 h.

à 19 h., jusqu'au 31 août. Prix : 4 F.

y compris la visite du château.

ROGER BECRIAUX.

propres paroles de Raoul Ubac,

. . . . . . . . . . . . .

. .: - ::

1 :4. 21

qui montait en lui. Il faut dire que, en années, bien des artistes de l'Ecole de Paris étaient en gestapeinture abetraile lyrique. Le pauvre Wols dans l'espace carcéral de sa misérable chambre ; son ami Mathieu, tout frais venu de sa province, qui pateugeait dans la peinture avant d'en dégager de l'amboyantes trajectoires; Hartung, qui même chamin. Et de l'autre côlé de l'Atlantique, dena son atelier de Manhattan, la fureur un jour déversée sur la tolle mise à terre par Politock, qui avait donné le apectacie dévastateur d'une peinture en ébuliition.

La rétrospective qui rend hommage à Bernard Pomey au Musée d'art moderne de la Ville de Peris montre à quel point ce peintre se trouvait, lui aussi, à la même croisée des chemins. Parti seul, il a finalement exploré les mêmes sentiers. La suite lumineuse de gouaches pour le cantique de Saint-Jean-dela-Croix, brûlantes et chantentes de noir et de rouge, de turquoise et de reliets d'or, nous invitent au vovage dans cas constellations sidérales qui étaient désormals son quotidien.

Comme d'autres, Bernard Pomey avait mis en pièces la représentation figurative pour mieux exprimer un sentimeni artistique pur, et somme toute, traglie, saisi ici, perdu là, trouvé encore allieurs. Même dans ses toiles les plus concertées, lorsque vient la grâce, toujours s'exprime cette interrogation inquiête aur la fugacité d'un monde qui le contraint à vivre à l'intérieur de son ateller, parmi ses tolles où, chaque fois. Il s'est un peu vidé, comme dans un monde qui n'est pas celui de tout le monde.

Peintures et gousches. Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Jusqu'au 12 septembre.

- Mine Guy Dapuy, M. et Mme Jacques Bataille, M. et Mme François Bataille M. et Mme Pierre Bataille, M. et Mms Etlenne Bataille. M. et Mme Claude Bataille. Mile Madeleine Bataille,

M. et Mme Bernard Bataille, ses enfants, Luc et Maryvonne Dupuy, Eavier et Catherine Cugnière, Véronique, Blandine, Michel, Marguerite-Marie, Bruno Dupuy, Olivier et Marie-Liesse Luneau. Marc et Anne Bataille, Benoit et Elisabeth Bataille, Patrick et Anne de la Chesnais, Hubert et Elisabeth Bataille Denis et Sybille Bataille, Nicolas et Bénédicte Gay.

Bruno. Sophie Bataille. Hubert et Elisabeth Bataille. Benoit et Chantal Devilder. Vincent Kavier. Philippe et Claire Gilbert,

Odile. Matthieu. Antoine, Nicolas Bataille. Jean - Luc et Myriam Sataille, Stèphane et Christine de Rouville. Jérôme et Véronique Bataille, Laurent, Véronique, Guillaume Bataille. Christelle, Marie-Aliz, Florence

Nathalie, Gregoire, Olivia Batellie, Corinne, Valérie, Sylvain, Juliette Hortense, Victoire, Astrid Batsille ses petite-enfants. Paul, Jean - Baptiste, 6 i m o n

Dupuy. Thomas, Marthe Cugnière, Aristide Luneau, Thomas, Colin Bataille, Augustin Bataille, Martin Bataille. Agathe, Hughes de Rouville,

arrière-petits-enfants, Les familles Bataille, Duchesne Delahaye, Michaud, Champault Grehan, Yzebe, Boullenger, Cugnière Lemoine, ont la douleur de vous faire part du rappei à Dieu de Madame Georges BATAILLE,

le 10 sout 1977, dans as quatrevingtième année. La cérémonie religieuse et l'inhumation ont en lieu dans l'intimité att Plessis-Belleville, Oise. Cet avis tient lieu de faire-part.

née Marie Delahaye.

- M. et Mme André Delpech et leurs enfants. M. Jean Delpech, M. et Mma Pierra Delpech et leurs enfants. M. et Mme Alain Berton et leurs M. at Mme Philippe Delpech et leurs enfants. M. et Mme Eric Delpech et leurs enfants. Mme Claire Delpech, ses enfants et petits-enfants. Mme Edmond Rivet, ses enfants et petits-enfants. Mme Jean-Paul Leenhardt, ses

enfants et petits-enfants,

Mile Germaine Rivet et toute la famille ont la douleur de vous faire part du décès de Madame Jacques DELPECH née Jeanne River,

à l'âge de soizante-seize ans. 10 août 1977. Le service religieux a eu lieu au Temple de Clairac. Cet avis tient lieu de faire-part. Logis de Roche, Clairac, 47320,

— c Un temps la lumière devient invisible lorsque les mages l'obscurcissent, puis le vent passe et les balaie, et du nord arrive la ciarté. Dieu s'entoure d'une spiendeur redoutable. 5 (Job. 37-21.) Le Seigneur a rappelé près de Lui

M. Marie-Hubert DELVOIE administrateur-delégué de la Banque commerciale galroise, officier de l'ordre de Léopold. chevaller de l'ordre de Léopoid II chavaller de l'ordre mational Léopard. Mme André Delvoie.

Chantal et Philippe,

Cigirette, Christian et Jérèmie, Myriam et Alain. vous font part de cette doulonreuse séparation. C'est en famille qu'ils l'ont présenté à Dieu. Sept-Fontaines, le 10 août 1977. Le présent avis tient lieu de fairepart. Boulevard A. - Reyers, 3, 1040 Bruzelles. C/O BCZ, B.P. 2798 - Kinshasa. République du Zaīre.

- On nous prie d'annoncer le décès de Maître Jeanne-Paule GOETZ-CUREL avocat honoraire à la cour l'appel de Paris. survenu le 5 août 1977, à Caen (14) La cérémonie religieuse a été célébrée dans la plus stricte intimité familiale en l'église de Courseullessur-Mer.

- Millau, Rodez, Paris. M. Pierre Martin, M et Mme Pierre Bousquet, M. et Mme Paul Carrel, M. et Mms Eric Bousquet et leur

Mile Magail Bousquet. Mme Marie-José Cartel et sa fille M Jean-Pierre Carrel. Mile Fabieane Carrel. Mme Prancois-Martin, ses enfants et petits-enfants.

Mme René Gulbert, ses enfants et petits-enfants. M. et Mme Mercel Guibert, leurs enfants et petits-enfants, Les familles Martin. Guibert. Enjalbert, Casse et Caussé, parents et alliés. ont la douleur de faire part du décès de

M. le bâtonnier Pierre MARTIN avocat honoroire au barreau de Miliau. croix de guerre 1914-1918. survenu à Millau le 11 août 1977. à l'âge de quatre-vingts ans. Les obsèques religieuses ont été célébrées le samedi 13 août 1977. à

10 heures, au temple de Millau. Le présent avis tient lieu de fairepart.
29, boul de la République.

12100 Millau. « Almez-vous les uns les autres, comme je vous al aimés. >

- Mme Georges Toulemonde, pée Priou. Le docteur et Mme Francis Toulemonde et leurs enfants. M. et Mins Lucien Depeyrot eurs enfants. M. et Mme René Vaissié et leurs enfacts. Le docteur et Mme Henri Toule-

monde et leurs enfants, M. et Mme Robert Sempe et leur: enfants. Mme Désiré Toulemonde. leurs enfants, petits-enfants, parents et allics. ont la douleur de faire part de Doetens Georges TOULEMONDE

chevalier de la Légion d'honneur, professeur agrégé du Val-de-Grâce, ancien chirurgien de l'hôpital de Cahors. décéde dans sa solzante-trelzième Les obsèques ont eu lieu, dans

plus stricte intimité, selon la volonté du défunt, le lundi 8 poût 1977, à Cahora. 354, rue Victor-Hugo, 46000 Cahors.

#### Remerciements

- 26 Die M et Mme Jacques Michalon et leurs enfants, très touchés par les témoignages de sympathie individuels et collectifs qui les ont réconfortés, remercient l'ensemble de la population dioise et tous ceux qui se sont manifestés lors du décès

et souhaitent que cet immerse élan de solidarité se prolonge dans recherche d'un monde meilleur.

#### Anniversaires

- Pour le quatrième anniversaire du retour à Dieu de M. Abel GOURION. son épouse, ses enfants, sa famille et ses amis demandent à tous cour qui l'ont aimé une pensée et une

taires o. - Pour le troisième anniversaire du décès de Oscar WEISSELBERG le 15 août 1974, sa famille demande à tous ses nombreux amis de s'unir dans une affectueuse pensée.

Pour savourer une bouteille de SCHWEPPES Bitter Lemon (au citron) Ayes le beau zeste : retournez-la.

## JUSTICE

#### Par une ordonnance de référé du tribunal de commerce

#### « LE MONDE » EST CONDAMNÉ A PUBLIER UNE PUBLICITÉ

Le Monde refusait, depuis le 20 juin 1977, d'insérer dans sa rubrique immobilière des annonces émanant de l' « Office des Leateire et des propriétaires » Cette décision était consécutive à une démarche du directeur du B.V.P. (Bureau de vérification de la publicité) effectuée le 17 juin

auprès de notre direction. La S.A.R.L. Pluri-Publi, raison sociale de l' a Office des locataires et propriétaires n. a assigné le Monde auprès du tribunal de commerce le 20 juillet 1977. Le 28 juillet, le juge des référés a rendu une ordonnance, qui vient d'être signifiée, et par laquelle il est prescrit à notre journal d'avoir à exécuter, comme par le passe, les ordres de publicité transmis par Pluri-Publi sous une astreinte définitive de 500 F par jour de

retard. Le Monde a fait appel de cette ordonnance, qu! n'a pas retenu qu'aux termes des lois sur la presse le directeur de la publication est personnellement responsable du contenu du journal, sans qu'il y ait lieu de distinguer entre la redaction et la publicité, et libre par conséquent de refuser toute insertion sans meme avoir à en indiquer les motifs. De même, le rôle du B. V. P., que préside M. Raymond Odent, ancien président de la section du contentieux du Conseil d'Etat, est réduit néant si la validité de ses interventions n'est pas reconnue par les tribunaux. Contraint et force, le Monde insérera, jusqu'à nouvelle décision de justice, les annonces qui lui seront présentées par l' « Office

#### Faits et jugements

des locataires et acs proprié-

Le président du casino Ruhl entendu par la police.

M. Jean - Dominique Fratoni président-directeur général du casino Ruhl, à Nice, a été entendu, le mercredi 10 août, pendant deux heures, au service régional de police judiciaire de Nice, au sujet de la mort de Jean-Pierre Roche, dit e Bimbo ». Celui-ci, qui exercait les fonctions de contrôleur hôtelier au Ruhl. avait été tué de plusieurs balles de revolver le samedi 30 juillet au volant de sa voiture, alors qu'il circulait sur la Basse Corniche à la sortie de Nice (le Monde du 2 août). Cet assassinat avait été considéré comme un nouvel épisode de la guerre des gangs entre deux bandes rivales, celle des « Grenoblois » et celle des « Niçois », luttant pour le contrôle des établissements de nuit dans la région niçoise. A la police judiciaire, on precise que M. Fratoni a été entendu en « qualité d'ami et d'employeur a de M. Jean-Pierre Roche.

se déroulait, ces derniers mois à Nice, et qui a vu le 30 juin la prise de contrôle du palais de la L'éditerranée par le P.D.G. du Ruhl, n'a pas été évoquée.

Les policiers du S.R.P.J. de

La « guerre des casinos », qui

#### Quatre proxénètes arrêtés à Marseille.

Marseille et les gendarmes d'Aixen-Provence ont arrêté, jeudi de la terre; Ne pouvait être que 11 août, quatre proxénètes qui avaient constitué une filière franco- belge de traite des blanches. Une dizaine de femmes. recrutées dans la région de Marseille, avaient déjà été envoyées ment insuffisante pour donner dans diverses villes de Belgique par MM. Yvon Grassi, ancien chauffeur de taxi, agé de vingtneuf ans, Ely Largo, vingt-neuf ans, barman, Jean-Paul Carme, vingt-sept ans, docker, et Mau-rice Sciaccia, âgé lui aussi de vingt-sept ans, propriétaire du bar « la Guinguette » à Allauch (Bouches-du-Rhône). Un cinquième homme, Gilbert Rollin, a été arrêté vendredi 12 août.

Lorsque les femmes refusalent le « travail » qui leur était impose, elles étaient frappées, brûlées sur diverses parties du corps ou marquées avec un couteau Les quatre hommes appréhendes jeudi ont été présentés au juge d'instruction. Mile Marie-Chantat Coux, qui les a inculpés de proxénétisme aggravé et les a fait écrouer à la prison des Bau-

• L'enquête sur le hold-up au

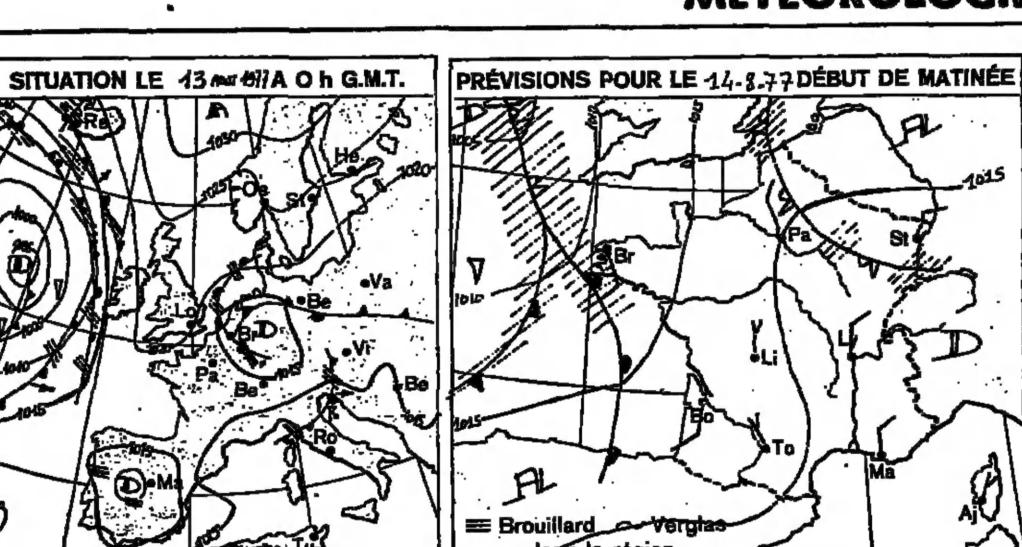
Club Méditerranée de Corjou. -A Rome, le dernier interrogatoire, en présence de trois fonctionnaires grecs, du journaliste italien Alessio Monselles et de son amie, Daniela Valle, n'a apporté aucun élément nouveau à propos de leur éventuelle complicité avec les auteurs du hold-un effectué au Club Méditerranée de Corfou (le Monde des 19 et 23 juillet). D'autre part, le témoignage de Mme Giuseppina Bombardieri (nos dernières éditions), directrice d'une agence de voyages, semble indiquer que le journaliste ne connaissait pas les bandits avant qu'elle ne les lui présente parce qu'ils cherchaient a organiser une croisière sur son bateau

venalt de plus loin, mystique aussi, un certain délire poétique, tout cela, mais n'en avait pas moins suivi le

JACQUES MICHEL \* Hommage & Bernard Pomey

# INFORMATIONS PRATIQUES

# MÉTÉOROLOGIE MOTS CROISÉS



**SPORTS** 

V oile

DEUXIÈME DÉFAITE

DE « FRANCE-I » DANS LES DEMI-FINALES

La Coupe de l'America

Le bateau français France-I a perdu, vendredi 12 août, à Newport (Rhode-Island) la deuxième régate qui l'opposait au 12 mètres australien Australia dans les demi-finales de la Coupe de l'America. L'écart entre les deux bateaux est cepéndant moins important qu'à l'issue de la première régate, remportée jeudi 11 août par Australia (5 mn 3 s). France-I n'a été devancé que de 19 secondes, ce que pourraient expliquer les fréquents change-ments de vent et la présence d'un brouillard é p a i s. Dans l'autre demi-finale, le bateau australien Gretel-II a battu le suédois Sve-

rige de 58 secondes. Le score, après deux régates sur les sept que comptent les demi-finales, est donc de 2 à 0 en faveur du bateau Australia, adversaire de France-I, et il est egal — une victoire chacun pour Gretel-II et Sverige. Les equipages français et suédois ont demandé une journée de repos, de sorte que la prochaine compétition aura lieu dimanche 14 août. La victoire dans les demi-finales reviendra aux bateaux qui auront remporté quatre régates.

FOOTBALL - Dans des maiches avancés de la première journée du championnat de France de deuxième division, Alès a battu Avignon (3 à 2), Arles a battu Besançon (1 à 0) et Lille a battu Guingamp (2 à 0). Les autres matches auroni lieu ce samedi 13 août et dimanche 14 août.

Evolution probable du temps en France entre le samedi 13 août A 0 henre et le dimanche 14 août à 24 heures.

One perturbation venue d'Allemagne donnaît quelques pluies samedi matin sur le nord-est et le nord de la France. Elle n'évoluera que très lentement aujourd'hui. Une autre perturbation, venant de l'Atlantique, atteindra dans la journée de dimanche nos régions de Dimanche 14 août, le ciel sera

Manche orientale à l'Alsace et au Jura et il pieuvra un peu par momenta. Les vents de nord seront faibles et les températures resteront du même ordre que celles de samedi. D'autre part, les nuages deviendront abondante dans la journée en Bre-tagne, en Vendée et sur les Cha-rentes; lis pourront donner quel-ques pluies. Les vents seront modérés de sud à sud-ouest. Les températures maximales s'abalsseront un peu. Sur le reste de la France, le temps sara ensoleillé avec seulement des nuages passagers. Les vents seront faibles et les températures varieront peu par rapport à celles de samedi. Samedi 13 soût, & 8 houres, la

#### Journal officiel

Sont publies au Journal officiel du 13 août 1977 : DES DECRETS :

silien du 28 juin 1976 relatif la nationalisation de la Banque hypothécaire et agricole du Minas Gerais.

cret no 59-1314 du 16 novembre 1959 relatif au brevet d'études du premier cycle du second degré. UN ARRETE :

Portant modification du dé-

Portant réorganisation de l'examen du brevet d'études du premier cycle du second degré. (Votr

encore très souvent nuageux de la

pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris - Le Bourget, de 1016.7 millibars, soit 762.6 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 12 août; le second, le minimum de la nuit du 12 au 13): Ajaccio, 25 et 15 degrés: Biarritz, 23 et 13; Bordesux, 26 et 12: Brest, 23 et 13; Bordesux, 26 et 13; Born, 16 et 15; Bruxelles, 13: Brest, 23 et 10; Clermont-Ferrand, 23 et 7; Dijon, 23 et 12: Copenhague, 17 et 15; Genève, 22 et 10; Marsellle-Marignane, 26 et 14; Nancy, 21 et 14; Nantes, 24 et 11; Nice-Côte d'Azur, 25 et 18; ran, 38 et 27.

#### Visites et conférences

DIMANCHE 14 AOUT

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. - 11 b., metro Abbesses. Mme Zujovic : e Promenade & Montmartre e.

15 h. 62 rue Saint-Antoine. CONFERENCE. — 15 h. 30, 13, rue

Mme Zujovic : « Hôtel de Suily et de la Tour-des-Dames : « Conscience exposition « Les jardins en France ». cosmique et méditation transcen-15 h. 20, hall gauche, côté parc dantale » (Centre de méditation (par gare Saint-Lazare). Mme Letranscendantale).
gregeois : « Château de Maisons-Laffitte, chef-d'œuvre de François LUNDI 15 AOUT Mansart » (Caisse pationale des monuments historiques).

15 h., 3, rue Maiher : « Les synsgogues de la rue des Rosiers, le gné, Mme Magnani : « Trois siècles couvent des Blancs-Manicaux » d'urbanisme parisieu au Musée Car-(A travers Paris).

15 h., 93, rue de Rivoli : « Les 15 h. 20, rue Pierre Lescot : « Les salons du ministère des finances » Halles, la cour des miracles, la tour (Mme Barbier).

Portant publication de 15 h., 76, rue de la Verrerie : Paris).

L'échange de lettres franco-brésance de Paris). 15 h., 23, qual d'Anjou : c Prome- du vieux Beaubourg > (Mme Barnade dans l'ile Saint-Louis » bier). (Mme Ferrand). clos tragique de Picpus ». 15 h., Institut, II, qual de Conti : (Mme Ferrand).

• De la coupole de l'Institut aux 15 h., 93, rue de Rivoli : e Les maisons provinciales du quartier » salons du ministère des finances ». (Paris et son histoire). 15 h., 4 et 6, rue de l'Alboni a Le vieux Passy et ses musées » Louis » (A travers Paris). (Paris inconnu).

10 h. 30, sortia métro Abbassas :

16 h., 123, boulevard de Port-

z Montmertre, les peintres et les

iardina a.

LUNDI 15 AOUT

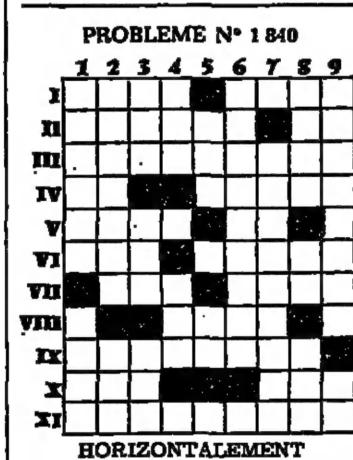
15 h., 35, rue de Picpus : « L'en- collège des Quatre-Nations et l'Académie française a l'Institut > 15 b., 45, qual Bourbon : « Les ; plus beaux hôtels de l'île Saint-10 h. 30, metro Saint-Paul : eLe Marais inconnu s. 16 b. 30, sortie metro Abbesses c Montmartre, les peintres et les jardins » (Mme Rouch-Gain).

e Historiques demoures anciennes

Royal (hôpital Cochin, maternité) « Port-Royal de Paris » (Mme Rouch-15 h 15. métro Jussieu : e Des arènes de Lutèce au mur de Philippe-Auguste . (Visages de Paris). CONFERENCE. - 15 h. 30, 13, rue

de Jean sans Peur » (A travers

15 h., 23, quai de Conti : « Le



L II ne faut pas le prendre pour l'avoir; Titre étranger. -II. Ne se laissa pas désarmer Préfixe. — III. Susceptible d'éblouir. - IV. - Et pas ailleurs ! Formation militaire. — V. Prénom russe; Extrait de Chopin. VI. Dans la main d'un travailleur clairvoyant. — VIL Sans confusion possible; Ventile. — VIII. Parmi les prérogatives d'un maire. — IX. Traitai fort mal. — X. Prénom; Héros grec. - XL. Nette-

#### VERTICALEMENT L On le fait jouer entre deux pièces: Nombreuses, dans une

un récital.

ville. - 2. Respecte ce qui s'incline; Ornement. — 3. Progressera normalement; Entendu en Espagne; Elle rend plus salubre (épelé). — 4. Ne jure pas quand il est neutre; Porte un coup décisif. — 5. Suffisait à Diogène; Pieuses initiales. - 6. Rassemblerajt. - 7. Prendrait l'air. -8. Atteste un désaccord entre deux Russes : Cité : Pronom inverse. - 9. Inimaginable : Elément restrictif.

Solution du problème n° 1839 **Horizonialement** L Mort: Navettes. - IL AR Emèse : Aimera — III. Sacripant: Ruche. - IV. Tienne; Inles; On. — V. Os; EE; Esses; Unl. - VI. Dors I : Ale ; Créa. - VII ONU : Mi : Aar. — VIII. Pesante : Lir. - IX Tonsure; Ir; Solo-- X. Enee; Niees; Glu. - XI. Estait : Rst. - XII. Or ; Ir ; Agées. - XIII. Révélations : Te. \_ XIV. Nuire; Os; Oeta. -

Verticalement 1. Mastodonte : Orna. — Oraison: Onéreux — 3. Ce Ruines : Vie. — 4. Ternes : Sétier. - 5. Mine; Pu; Arles. - 6. Nèpe: Amer. — 7. Asa: Elisent: Toc. — 8. Venise; Viso. — 9. Tus; Anier. — 10. Ta; Le; Atres: Nos. — 11. Tirés ; Ré ; Stases. — 12. Emus ; Te. — 13. Sec ; Urologue; As. - 14 Rhône; Ill; Et. - 15. Tenia : Rousseau SUY BROUTY

· 图 2- 2 3KA 5E 198 "高海市城市市市村 对自由表达行为 The part of the same than

Company the party have a fact that the same granding and the same and

## CONFLITS ET REVENDICATIONS

Prévue pour le 22 août

#### La fermeture de l'usine Montefibre de Saint-Nabord est repoussée au 5 septembre

De notre correspondant

Epinal. — Un mois après l'annonce de la fermeture de l'usine Montefibre-France de Saint-Nabord, entrainant le licenciement de mille trente-neuf salariés, la situation, qui paraissait bloquée, a sensiblement évolué dans la journée du vendredi 12 août. Prévu pour le 22 août. l'arrêt total des installations est reporte. dans un premier temps, au 5 septembre. Le bureau élargi du conseil général des Vosges a voté une aide de 50 000 francs. Dans le mème temps, direction et Intersyndicale se sont mis d'accord sur un certain nombre de points, notamment sur la reprise des li-vraisons du fuel indispensable à la conservation de l'outil de travail. Une citerne de 24 tonnes est arrivée ce samedi matin.

Point d'accord signé entre les deux parties, mais des engagements réciproques. La direction s'engage, d'une part, à assurer les livraisons de fuel et de produits annexes en quantité suffisante pour permettre la marche des installations (en service minimum) jusqu'au 5 septembre prochain, et, d'autre part, à suspendre jusqu'à cette date son ordre

**VILLARS-SUR-OLLON** 

A VENDRE

altitude 1.300 m

dans domaine privé avec environnement protégé **APPARTEMENTS DE LUXE** 

CHALETS TYPIQUES de 5 à 10 appt. seulement VUE PANÓRAMIQUE Crédit 60% sur 20 ans intérêt 6% Directement du constructeur IMMORILIÈRE DE VILLARS SA Case postale 62 CH-1884 VILLARS-s.-OLLON Tél. 025/31039 et 32206

Résultats

L'assemblee ginerale annuelle des activinuates de la societe mere

FIAT SPA s'est tonue le 29 avri!

1977 a Turin sous la prosidence de M. Giovann: Agnelli. Cette assemblée à approuve les comples et le blian de l'enercice clos le 31 decembre 1978 desquels il resulte un benéfice net de 66.456 millions de lires et à décidé de distribuer un dividende de 150 lites pur sellen en instincte et neiviléeis Elle

action ordinaire et privilégié. Elle

a écalement autorisé le rachat, pur

la société, de ses propres actions

dans la limite d'un montant de

Activité

Li support du president donne

egalement les informations sui-

vantes sur l'activité du Groupe Fint en 1976 :

Chiffre d'affaires rousolidé :

Investissements en immobilisa-

tions : 313 militards de lites (dont

501 milliards on Italie et 200 a

Namine tatal des effectels :

Les principales activités du

Groupe, par erctout industriel, sont returned of-descore

Automobile : Flat, Autobisach!

et Langa out venda 1,309,356 voi-

tures au cours de l'enercier 1976.

dont 613 000 a Perportation. Cos

chiffres traduisent une arranga-

tation en volume de 3,10 5 par

Véhicules industriels : grace of

Lincement de nouveaux modèles.

et confirmant encore sa phase

ascendante. IVECO a vendu en

1976 195,017 unités (soit 10.1 % de

IVECO, dont flut détient 30 %

des actions, a ele constituée en

1975 sous la forme de « join!

troture > atec la Klöckper-Rum-

boidt-Deuts AG de Cologue, pour

la fabrication et la commerciali-

sation de véhicules industriels

plus que l'appee precèdentes

rapport a l'exercice procedent.

20 milliarde de lires.

9 270 millards de lites.

l'etranger i

d'arrêt des installations. En contrepartie l'intersyndicale, conformément à l'arrêt de la cour d'appel de Nancy rendu vendredi matin, laisse la direction pénétrer dans l'entreprise, « où elle est libre désormais de tous ses

enlevé, aussitot le passage de la première citerne, la banderole « Usine occupée » qui flottait de-puis le 15 juillet au fronton du batiment. Jusqu'au 5 septembre cent cinquante-deux personnes seront employées au maintien en service minimum. Les autres, soit huit cent quatre-vingt-sept sala-ries, beneficieront jusqu'à une date non précisée du chômage partiel bloqué selon des modalités qui restent à définir.

Pouvoirs publics et syndicats espèrent que ce sursis de quinze jours permettra de trouver une véritable solution au problème de Montefibre. M. Poncelet (R.P.R.). président de conseil général et secrétaire d'Etat charge des relations avec le Parlement, fort courroucé par l'attitude des diri-geants de Montedison i « leur mauraise volonté ») ne dissimule pas les difficultés de la tâche Faire pression sur la Montedison n'est pas facile. Il semble que pour l'heure les pouvoirs publics cherchent à gagner du temps, afin de trouver un industriel qui soit desireux de reprendre Montefibre. Des contacts sont en cours, mais sont encore assez loin d'aboutir. A des syndicalistes de Montefibre la direction milanaise de Montedison aurait récemment déclaré ne pas être opposée « au

moderne à un concurrent. La C.G.T. enonce une hypothèse et parle de chantage. « A la limite on peut supposer, explique le secrétaire général de IU.D.C.G.T. que Montedison reviendrait sur sa décision de termeture si le gouvernement français était disposé à faire un très gros effort financier. »

rachat de Montesibre par un

groupe chimique, à condition

qu'elle conserve une part mino-

ritaire ». Déclaration non confir-

mee qui paraît très surprenante.

On voit mal en vérité Montedison

céder son usine vosgienne ultra-

YVAN COLIN.

Avis financiers des sociétés

ELAT

Extraits du Rapport du Président du Conseil

d'Administration et du Bilan

Tracteurs : les 75 % d'unites Venducs en 1976 représentent une

augmentation de 5 : par rapport

Engins de travaux publics : en

Sidérutgie : va. 1976, la produc-

lon totale d'acter de la société

Teksid, récemment constituée, à été de 776,000 tonnes (12 % de plus qu'en 1975) alors que le total

des transformations a éle de

2.195.000 tonnes de poids-lingola,

soft une augmentation de 22 %

sur l'expreice précedent. Teksid a

m'é egulement très notive dans les

exclaims do la fonderte et des-

Le Groupe Frat a, par discurs,

continué sa politique de diversi-

lication des produits, en renfor-

cant d'autres secteurs d'activité

Immobilisations ...... 2.703.975

comme les compesantes

Mains amortissements ...

litres de parricipation et

prets a long terme à

des sociétes du groupe

— Dettes à long terme

nité d'ancienneté du

personnel ......

- Provision pour ladem-

Estuation nerte comptable

Capitaux propres et ré-

serves (1)

montant de 1.800 milliards de lires.

Le rapport annuel 1976 peut être demandé à FTAT S.p.A. - Corso Marconi 10 - 10125 Turin (Italie)

de 109.243 millions de lires d'amortissements accélérés.

Autres valours immobile

Immobilisations nettes

976, ce secteur a vendu 9845

#### **TEXTILES**

#### La Commission européenne élargit son dispositif de limitation des importations en provenance du tiers-monde

réduire les importations en provenance de plusieurs pays du tiers-monde pour quatre produits textiles (fils de coton, chemisiers pour femmes, tee-shirts et chemises pour hommes), a pris, le 12 août, de nouvelles mesures de limitation qui touchent les pantalons, les costumes pour hommes, les robes et les jupes, les chandails et les pull-overs, et les tissus de coton.

Les contingents, valables du 1<sup>rr</sup> août au 31 décembre 1977. ont été fixés comme suit :

tations du Maroc et de la Tunisie à destination de la France sont limitées respectivement à 1046 000 et 661 000 unités;

COSTUMES POUR HOM-MES. — Les ventes de Macao vers la France sont limitées à 74 000 pièces :

■ ROBES ET JUPES. — Les exportations de l'Inde sont limitées à 652 000 unités pour la France, 614 000 pour la Grande-Bretagne et 560 000 pour le Bene-lux. Les livraisons du Maroc a 167 000 pour la France, et celles de Macao a 297 000 pour le Benelux ;

• CHANDAILS ET PULL-OVERS. — Les ventes de Singapour sont limitées à 1 410 000 unités vers la Grande-Bretagne et 32 000 vers l'Irlande :

• TISSUS DE COTON. — Les exportations de l'Egypte sont limitées à 668 tonnes pour l'Italie et 375 tonnes pour la Grande-Bre-tagne. Celles de la Tuniste à 325 tonnes vers le Benelux. En annoncant ces mesures

quinze jours après l'échec de la négociation sur le renouvellement de l'accord multifibre (le Monde du 27 juillet), la Commission européenne entend sans doute faire la preuve de sa détermi-

La commission de la C.E.E., qui avait, en juillet, décidé de

nation aux yeux de ses partenaires commerciaux du tiersmonde et de certains pays de la Communauté qui, telle la France. n'est pas douteux que ce durcissement, prévisible après la réunion des neuf ministres des affaires étrangères de la C.E.E. le 26 juillet. à Bruxelles, répond en partie aux exigences françaises... même

capitales pensaient tout bas. Reste à savoir comment les pays du tiers-monde réagiront devant cette nouvelle initiative protectionniste.

La Corée du Sud a déjà fait

tout haut ce que beaucoup de

savoir au représentant de la Commission, gut fait actuellement une tournée dans les pays du tiers-monde signataires de l'ac-cord multifibre pour exposer les vues de la C.E.E., qu'elle refusait de se plier aux exigences des Neuf. Les pays du tiers-monde prendront-ils des mesures de rétorsion? Certains le craignent. Dans ces conditions, il n'est pas surprenant que le ministre allemand de l'économie ait fait part à MM. Barre et Rossi des inquiétudes que suscite l'a organisation du marché mondial » préconisée par Paris (le Monde du 12 août). qui, dans les faits, prend l'allure d'une remise en cause de la liberté du commerce international, à la quelle Américains et Allemands restent très attachés

#### A L'ÉTRANGER

Un tribunal de Zurich exige d'un quotidien qu'il publie sans commentaires la déclaration d'un des protagonistes de l'affaire Bally

De notre correspondant

financière à l'origine, la prise de vice-président du conseil d'admi-

machines-outils, l'ingénierie civile,

l'énergie, le matériel ferroviaire et

Perspectives •

La tendance est caractérisée par

pour l'année 1977

des symptômes de fléchissement

de la demande. Même si cette ten-

dance ne peut être qualifiée de

veritable chute, olle s'accentuera

probablement au cours des pro-

chalus mois. Il est donc improba-

ble que nos différentes activités

atteints au cours de

2.664

puissent dépasser en 1977 les

l'exercice précedent Cependant, le

Groupe Fist n's sucusement l'in-

tention d'adopter une attitude pas-

sive Au contraire, les investisse-

ments de 1977, année qui ne verra

du une emissance modérée, seront de l'ordre de 1.000 milliards de

PERTES ET PROFITS

fires au niveau mondial.

Synthèse de la situation financière en 1976

1.931.530

630.929

(1) La valeur mathématique des actions émises ou en circulation au 31-12-76

s'eleve à 2.370 fires. Dans le cadre d'une augmentation de capital réalisée en

mars 1977 (non incluse dans le bilan ci-dessus), la valeur d'émission de l'action

a été fixée à 6.000 lires. Si cette valeur avait été reportée sur la situation nette

(2) La dotation au compte d'amortissements pour 1976 comprend un montant

décembre 1976. l'ensemble des capitaux propres ferait apparaître un

Ventes nettes

2.703.975 Charge d'exploitation ... 2.075.277 Amortissements (2)

Resultats d'exploitation

Frais financiers, net ....

Autres produits, pel .

le tourisme et transporte.

Berne. - Affaire purement sures Bally par M. Werner Rey. contrôle de l'entreprise de chaus- nistration de la société, a entraîné des répercussions inattendues sur la liberté de la presse en Suisse. Après plusieurs journaux, la Fé-dération suisse des journalistes a, à son tour, protesté jeudi 11 août contre l'obligation signifiée au quotidien Tat par le tribunal de district de Zurich de publier sans commentaires une déclaration de M. Rey démentant tout lien avec le financier américain

Robert Vesco.

Tout en créant un dangereux précédent pour la liberté de la presse, la décision du tribunal zurichois ajoute encore à la confusion d'une affaire déjà pas-sablement embrouillée. Par l'intermédiaire de la société financière Syndikats qu'il dirige. M. Rey s'était assuré le contrôle de la firme Bally. Accusé par la presse helvetique d'avoir détourné des fonds de Bally pour les placer dans des filiales de Syndikats, Il avait été amené à démissionner de son poste d'administrateur délégue, tout en restant vice-président du conseil d'administration. Bien qu'il ait toujours rejeté ces accusations. M. Rey fait actuellement l'objet de diverses enquêtes pénales et administratives liées à ses activités au sein du groupe Bally. En juin dernier, Bally avait dû revendre à Syndikats l'Overseas Development

Bank, ancienne banque de l'LOS, qui avait fait faillite en 1971 et que Syndikats avait cédée quelques mois plus tôt à Bally. Des discussions sont actuellement en cours au sein du conseil d'administration de Bally sur le rachat des actions détenues par M. Rev. Sur la foi des déclarations de

l'ancien a patron » de l'LOS. Bernie Cornfeld, Tat avait laisse entendre que la société Syndikats de M. Rey aurait agt pour le compte de M. Robert Vesco, qui avait repris l'LOS, et serait actuellement en fuite sur son yacht dans les Caraībes. C'est à la suite d'une plainte en diffa-mation de M. Rey qu'un juge de Zurich a pris des mesures provisoires contre le journal Tat, proche de la société coopérative Migros. En attendant une éven-tuelle levée de cette décision, Tat s'est vu interdire la publication d'informations sur les activités et la personne de M. Rey. Pour la Fédération suisse des journalistes, cette procédure constitue « une atteinte inadmissible à la liberté de la presse ». Cette décision, ajoute-t-elle, représente « une ver!table muselière pour les mass media et revet une importance de principe capitale ».

JEAN-CLAUDE BUHRER.

 En Suisse, le chômage a diminue de 14.1 % en juillet pour se situer à 0,3 % de la population active. La Confederation compte actuellement 6719 personnes sans emploi, 43,3 % de moins qu'en juillet 1976. (U.P.I.)

#### **EMPLOI**

## Les mots et les chiffres

(Suite de la première page.)

D'autre part, l'application, en juillet, des mesures gouvernementales en faveur des jeunes aurait du amener les entreprises qui avaient retardé leurs embauches en mai et juin à renforcer leurs effectifs. Pourtant, loin de diminuer, le nombre demandeurs s'est accru.

Pire encore, en données brutes, les offres d'emploi non satisfai-2,3 % par rapport à juin ; iveau est iférieur de 25,2 %

Si l'on corrige ces différents chiffres des variations saisonnières, comme le font les services du ministère du travail, on constate que le nombre des demandeurs d'emploi a atteint le chifsi, en l'occurrence. Paris, a dit fre record de 1 180 100 (+ 24,2 % par rapport à juillet 1976. En revanche, le nombre des offres, corrigé (98 100) marque un léger progrès par rapport au mois de juin (+ 5,4%), mais il reste inférieur de 25.2 % à ce qu'il était il ya un an. .

Ces chiffres de l'Agence de l'emploi surévaluent-ils l'ampleur

#### ON DEMANDE UN ENFANT DE CINO ANS

Qui ne se souvient de Groucho chef d'Etat, dans l'impérissable chef - d'œuvre des Marz Brothers, Soupe au canard? A l'un de ses visiteurs qui lui lançait irrespectueusement : « Un enfant de cinq ans le comprendrait », il τέpliquait : « Qu'on aille chercher un enfant de cinq ans! ».

Compte tenu de l'aggravation du chomage, les effectifs de l'Agence nationale de l'emploi sont insuffisants et ses services débordés par l'invasion d'une armée de chômeurs, entretenue à grands frais, dans une oisiveté totale. Certains de ces chômeurs ne pourrarent - ils être utilisés avec profit par l'Agence? Trop simple?

Mieux! En cette période de vacances, c'est avec des éffectits réduits de moitié ou plus que les mêmes services doivent faire face au flot des nouvelles demandes, à l'avalanche de nouveaux dossiers : attentes, exasperation, amertumes redoublées. Alors que, d'autre part, le gouvernement décide de payer lui-même le SMIC aux jeunes qu'une entreprise voudrait bien occuper d'une façon ou d'une autre... mais à condition ou'il s'agisse d'une entreprise du secteur price. Pas question qu'ils aillent préter main larte au service public.

enfant de cina ans? JEAN-JACQUES DUPEYROUX.

Ne pourrait-on trouver un

 Licenciements dans la chaussure. — Deux cent cinquante des cinq cent trente-deux employes du groupe Sac-Saclair (chaus-sures) à Saint-Macaire-en-Mauges (Maine - et - Loire) ont été informés de leur licenciement. vendredi 12 août. La direction explique que ces mesures ont été imposées par la fermeture des deux unités de production de Loire-Atlantique, et par des compressions du personnel administratif. Elle espère présenter un plan de redressement avant trois mois. Les syndicats se sont adressés aux pouvoirs publics et aux elus a afin que l'emploi sott

maintenu s.

#### réelle du chômage? Le ministre du travail et les dirigeants patronaux soulignent fréquenment la présence, parmi les deman-deurs d'emploi, de personnes qui

recherchent simplement une pro-tection sociale, mais ne sont pas réellement à la recherche d'une activité professionnelle. La dernière enquête de l'INSEE sur la population disponible à la recher-che d'un emploi a effectivement confirmé la présence, parmi les vement à la recherche d'un les services de l'Agence. En éliminant les uns et en additionnant les autres, on aboutit finalement à un chiffre de vrais chè-meurs très voisin de celui des demandeurs d'emploi (« le Monde de l'économie » du 9 août).

Les statistiques des caisses de chômage complémentaires pour le mois de fuillet confirment d'affleurs l'évolution constatée pour les demandes d'emplol Certes, le nombre des chômeurs secourus par les ASSEDIC a très légère-ment baissé en juillet : 528 505 en fin de mois, contre 533 081 fin juin (- 0,9 %). Mais, comme l'a fait justement remarquer M. Bergeron, secrétaire général de Force ouvrière, dans une déclaration faite le 12 août, « il n'y a pas d'amélioration de la situation de l'emploi », car on aurait du constater une baisse saisonnière importante du nombre des allocataires en juillet. Le dirigeant et que les dossiers en instance de liquidation avalent augmenté de 5.5 % en juillet par rapport à vin.

'heval de bataille »

rentrée

're les state de F.O. a révélé aussi que le

. Il faudra attendre les statis-

tiques du mois de septembre pour juger de l'efficacité réelle des mesures prises par le gouverne-ment en vue de favoriser l'embauche de jeunes. Mais le premier ministre et les dirigeants patronaux n'ont-ils pas été bien imprudents en annoncant par avance le succès de leur opération ? A vouloir trop occuper le terrain par des propos d'un optimisme pour le moins prématuré, ils ne peuvent, en fait, qu'accentuer le scepticisme de salariés qui doutent que des mesures ponctuelles et provisoires (contrats ou stages de . si: ou huit mois) permettent d'enrayer un chômage entretenu. en réalité, comme le ministère du travail le reconnaît lui-même, par la stagnation persistante de l'activité économique. Ne risquent-ils pas aussi de fournir des armes aux syndicats, qui dénoncent le caractère illusoire de l'opération gouvernementale ? En tout cas, la C.G.T. a décidé de faire de la lutte contre le chômage son « che-val de bataille » à la rentrée.

JEAN-MARIE DUPONT.

#### AUTOMOBILE

● Une Porsche autrichienne? Le gouvernement de Vienne examine la possibilité de développer une industrie automobile en Autriche. La firme allemande Porsche a présenté une étude qui prévoit la mise au point d'une voiture de classe moyenne. Cette Porsche autrichienne pourrait etre fabriquée à raison de din-quante mille unités par an dont plus de la moitié serait exportée. Une décision sera prise dans le courant de l'automne, a indique le 10 août le chancelier fédéral autrichien, M. Kreisky, qui a ajouté que dix mille emplois pourraient ainsi être créés.

(PUBLICITE)

#### RÉPUBLIQUE DE COTE-D'IVOIRE

MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

OFFICE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

DIRECTION GÉNÉRALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

## AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

L'Office des Postes et Télécommunications de la Côte-d'Ivoire lance à la concurrence internationale un Avis d'Appel d'Offres relatif à la fourniture et l'installation d'équipements d'énergie de télécommunications.

Le dossier d'Appel d'Offres est disponible tous les jours ouvrables à la Direction Générale des Télécommunications Direction des Programmes et de l'Equipement - Hôtel des Postes, deuxième étage, porte 17 - Place de la République, ABIDJAN.

La date limite de dépôt des offres est fixée au 10 novembre 1977 avant 12 heures. Pour tous renseignements complémentaires téléphoner au 32-44-67 poste 14

· 图1000年 重新 244 Bake . 3 1

La Caption of فأأرب منعة عصبات

---Mary Street Street, St \* F 1 100 100 STATE STATE AND مخيرتها والميون But here the ----معيدة خطسة

and the second Section 1 - Carried States -THE PARTY OF THE P Lange and the state of the stat AND THE RESIDENCE

THE PERSON NAMED IN

- The state of the

the texture out

to men at

The Charles and the contract of the contract

markatione tam campar, and grant

Cart Creative to the

A 解説 事業 ※ where you was you are

A Marine Control of the Control of t

· 全數 · 如果是 100 ·

的 不是在在100 Grant 100 Grant

ON DEMANDE UN ENFANT

DE CINO AND

· 1985年的1986年,1986年,1997年,1987年,1987年

東 は南州の政治 ま (1977年) 1977年 - 1

· 中国建筑建设。 中国中央、 1 ·

The trades of the state of

Contain the second

Section of the sectio

Bag Ware laborrow a constraint

ಸೆ.∰ (ಕೆ? <del>ಸೌ</del>ತ್ರಗಟ್ಗಳು) ಎಲ್ಲ ಕ್ರಿಕ್ಸ್ ಕ್ರಿಕ್ಟ್ ಕ್ರಿಕ್ಸ್ ಕ್ಟಿಕ್ಸ್ ಕ್ರಿಕ್ಸ್ ಕ್ರಿಕ್ಸ್ ಕ್ರಿಕ್ಟ್ ಕ್ರಿಕ್ಟ್ ಕ್ರಿಕ್ಟ್ ಕ್ರಿಕ್ಟ್

() 基本を含む、(2000 000) \*\*\*とは、よい。

Thinks along the was appeared to

n 🖺 (1987) salata 👙 gi 1994) namangkan (mili mili mili mili

there for it are a rest to the

Manager of the first Bridge of the first

Barrier State, The engineering of

I have been been an arm of the

ACTION OF THE PROPERTY OF THE

劉 寶 电图式 網絡 化氯化 化硫酸二十二

Şir<u>ezili</u>zatik ilk ilkişirler kulalışı ilkilik

The state of the second second second

and the supplemental and the second

المراب الراف الماري المعرضوة عرافق

المحاجل فعيل فعري فعربي

The same of the sa

一般であた。もうじょしょく かんしつく

C CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

. . 3 4 117 40

matter than the same of the sa

# Bourse de Paris

SEMAINE DU 8 AU 12 AOUT

# Dans l'attente du budget

ALGRE le relatif désœuvrement qui a régné ces derniers jours, la Bourse a tenu bon. Mieux l Renforçant ses positions en de très nombreux endroits, elle a même encore un peu monté et à rinsi sans encombre la passe réputée difficile du franchi

15 août Pourtant, l'on avait bien cru un moment que le marché allait rechuter. Encore très bien disposé lundi, il donnait en effet, des le lendemain, des signes quelque peu inquiénouveau rompu? Il y ent, en définitive, plus de peur que de mal. Mercredi, une nette tendance à la résistance s'affirmait et, jeudi, ô surprise! une flambée de hausse se produisait, qui effaçait, et même au-dela, les pertes éprouvées les jours précédents. A la veille du week-end, une consolidation s'opérait sans peine et quelques progrès étaient même encore accomplis, si bien que, d'un vendredi à l'autre. les différents indices ont encore monté d'environ 1 %. Pour une semaine précédant les fêtes de l'Assomption, c'est une performance...

Sans vie : telle était apparue la Bourse en 1974 à pareille époque et aussi en 1975. L'an dernier, ce fut pis encore, si l'on peut dire, l'inactivité s'accompagnant d'une baisse assez sensible des cours (- 1,5 %). Taxation des plus-values, incertitudes monétaires, économiques et politiques, les raisons ne manquaient pas, il est vrai.

La situation aurait-elle radicalement changé? Il serait vain de sombrer dans l'euphorie. Certes, le franc se porte indiscutablement mieux et les mesures anti-inflationnistes promises et attendues pour la rentrée 76, sont désormais loin derrière nous. Cependant, l'horizon n'est toujours pas dégagé. Le rétablissement de notre monnaie reste fragile. Sur le plan économique, toutes les analyses vont à peu près dans le même sens : celui d'un ralentissement de l'activité et de la production industrielle durant le second semestre. Sur le plan politique, rien non plus n'est encore joué. La querelle entre MM. Mitterrand et Marchais, qui avait fait bouillir la Bourse la semaine passée, semble vouloir s'apaiser, Déjà, des deux côtés, le ton se fait plus conciliant. Même au sein de la majorité tout - ne baigne pas dans l'huile » et de nouveaux accrochages se produisent, notamment à propos de la réforme du statut des députés suppléants.

Alors? Alors, l'on se perdait un peu en conjectures autour de la corbeille pour tenter d'expliquer la forte résistance du marché à la baisse, résistance encore plus affirmée cette semaine que les précédentes.

En fait, il semble qu'il y ait au moins deux raisons à ce bon comportement. La première est l'espoir d'une détente générale des taux d'intérêt à la rentrée de septembre. Sous les colonnes du palais Brongniart, certains murmuraient même qu'une telle initiative pourrait s'inscrire dans le cadre d'un plan plus vaste destiné à frapper favorablement l'opinion. En tout cas, la fermeté très remarquée des établissements de crédit tend à prouver que cet espoir d'une baisse du loyer de l'argent est fermement

La seconde est d'ordre psychologique. Il semble que les investisseurs étrangers, britanniques en particulier, qui, ces derniers mois, avaient déserté la Bourse de Paris, s'intéressent de nouveau aux valeurs françaises. Ce regain d'intérêt ne s'est pas encore traduit par de très gros achats. Mais ce qui est plus significatif, le « sentiment » de

ces investisseurs, comme disent les professionnels, est lui aussi en train de changer. Assez pessimistes jusqu'ici, ils. reprennent peu à peu confiance, et en même temps position. Il n'est pas douteux, en effet, que la Bourse fonde actuellement de grands espoirs sur la préparation du budget 1978, qui pourrait inclure certaines mesures (doublement de l'avoir fiscal, réévaluation des bilans, ou extension aux dividendes de l'abattement fiscal dont profitent les intérêts obligataires), dont elle aurait tout à gagner. Les rumeurs vont bon train. A l'évidence, leur confirmation, ou leur démenti, déterminera l'orientation du marché au cours des prochaines semaines. ANDRE DESSOT.

## MARCHÉ MONÉTAIRE

## Vers une nouvelle détente?

Après un début de semaine en mai, sans grand changement assez serre - le taux de l'argent sur avril sont encourageantes : au jour le jour étant monté à après correction des variations 8 3/4 % mardi et mercredi, le marché est devenu plus liquide en fin de semaine. s'équilibrant finalement à 8 1/2 % vendredi. Ce seuil de 8 1/2 50 n'a donc pas encore été franchi, malgré une nouvelle injection, mardi 10 août, de 1,8 milliard de francs au taux de 8 3/8 % par la Banque de France, qui a servi la troisième tranche de l'adjudiforter une devise qui risque de surcrôît de pâtir d'une éventuelle cation du 5 août dernier (effets de première catégorie venant à échéance entre le 1° et le 10 sep-

qu'il faille conclure à un palier dans la baisse du coût de l'argent à court terme. La légère tension observée cette semaine est à mettre sur le compte d'une contraction de la liquidité ban-caire, phénomène habituel à cette période de l'année.

Au contraire, un certain nombre d'éléments préchent en faveur de la détente : sur le marché des changes, malgré la hausse du dollar, le franc se comporte blen, on s'attend à un indice des prix de juillet marquant une nouvelle décélération, enfin, les dernières indications sur l'évolution de la croissance de la masse monétaire

l.
(F
242
470
960
710
419
948
329
֡

Le Crédit foncier de France procedait, mardi, a une adjudication de 92 millions de francs de bons à cinq ans au taux de 10 3/16 %, et de 291 millions de bons à sept ans au taux de 10 3/8 %. Jeudi, c'était au tour du Trésor public d'adjuger pour 1 milliard de francs de bons à neuf mois au tanz de 8 29/64 %. et i milliard de bons à quinze mois à & 34/64 %.

saisonnières. M1 s'est-accrue de

0.8 % (0.8 % en avril) et M

de 0,9 %, contre 1,1 % en avril

Ainsl, pour les mois de mars.

ralentir un peu la baisse des taux

du marché français, l'écart entre

les taux pratiqués sur le marché

de l'eurodollar et les taux inté-

rieurs étant un élément déter-

minant de la tenue du franc sur

le marché des changes.

Le Trésor procédera, le 16 aoû a une nouvelle adjudication of bons à onze mois et à six moi pour chacune 1 milliard de franc

(Intérim.)

# BOURSES ÉTRANGÈRES

**NEW-YORK** 

Au plus bas depuis 19 mois

LA SEMAINE FINANCIÈRE

Interrompue la semaine précédente, la chute des cours à repris ces derniers jours à Wall Street et en nique survenue mercredi, l'indice des industrielles est retombé à son plus bas niveau depuis décembre 1975, après avoir perdu 17,58 points

Ni l'annonce d'une augmentation des ventes au détail en juillet ni la nouvelle balisse des prix de gros (- 0,1 %) le même mois n'ont réussi à remonter le moral des opérateurs, dredi en fin d'après-midi (voir rendus terriblement inquiets par la perspective d'un renchérissement des taux d'intérêt. Les interventions répétées, surtout en fin de semaine, de la Réserve fédérale sur le marché monétaire, en vue d'éponger les excédents de liquidités - la croissance de la masse monétaire a dépossé les objectifs fixés — a encore avivé leurs craintes es provoqué de nombreux dégagements.

L'activité hebdomadaire a cependant été asses modérée, 92,66 millions de titres changeant de mains contre 95,81 millions précédemment.

Indice Dow Jones du 12 août : transports, 218,83 (contre 225,51); services publics, 114,68 contre 115,64).

115,64).		
	Cours 5 nout	Cours 12 noût
Alcoa	49 3/4	47 1/2
A.T.T.	63 1/5	63
Boeing	59 1/4	58
Chase Man. Bank .	32 3/8	31 3/8
Dp P. de Nemours	118 1/4	114 5/8
Bastman Kodak	57 1/8	58 1/8
Exton	51 3/4	50 1/4
Ford	43 1/2	42 1/4
General Electric	54 1/2	54 3/8
General Foods	35 1/2	34 1/8
General Motors	68 1/8	65 3/8
Goodyear	21 3/8	19 5/8
LBAL	266 1/2 34 5/8 27 67 1/2	266 33 3/8 26 1/4 66
Mobil Oil	26 1/4 67 29 3/8	25 5/8 68 1/2 28 3/4
U.A.L. Inc.	17 7/8	18 1/4
Union Carbida	47 5/8	46 5/8
U.S. Steel	34 7/8	33 3/4
Westinghouse	20 5/8	20 1/8
Keroz Corp	51 3/4	53 3/8

#### TORYO

Au plus haut depuis quatre ans

Encore une bonne semaine pour le Kabuto-cho, qui, commencée sous le signe de la baisse, s'est terminée sur une vive hausse accompagnée d'une forte activité. Conséquence de la récente flambée des cours, les ventes bénéficiaires enregistrées initialement de devaient pas au reste peser longtemps sur le marché. Dés mardi, la résistance s'organisait et, le jendemain, un redressement s'opérait, le mouvement se poursuivant sans interruption jusqu'à la veille du week-end. si blen que le Nikkel Dow Jones atteignait son plus haut niveau depuis décembre 1973. Le programme de relance économique mis au point par le gouvernement a continué d'exercer une influence bénéfique. Mais c'est surtout l'annonce d'une forte reprise de l'activité dans 'les travaux publics qui a encouragé les

operateurs. L'activité a porté sur 2074 millions de titres contre 1500 millions. dont 580 millions vendredi (nouveau record pour 1977).

Indices du 12 août : Nikkel Dow Jones, 5 160,26 (contre 5 095,65) : indice général, 379.55 (contre 377.76)

Fuji Bank ..... 277 Bonda Motors .... 576 Matsushita Electric 598 Mitsubishi Beavy 126 Sony Corp. ..... 2 260 Toyota Motors ... 924

MARCHÉ DE L'OR

avril et mai, M 1 s'est accrue de	,WARCHE O	,, ,	
1,4 % et M 2 de 2,3 %, contre respectivement 2,9 % et 3,8 % pour les mois de décembre, janvier et février.  Compte tenu de ces conditions favorables, une nouvelle étape	Or fin (kilo en tarre)	COURS 6/8	COURS -12.8
dans la détente n'est pas à exclure avec, comme corollaire probable, une baisse du taux de l'escompte et un abaissement du taux de base bancaire en septembre.  Ce climat de détente en France contraste avec le durcissement de la politique de la Réserve fédérale (F.E.D.) aux Etats-Unis, où l'expansion monétaire se poursuit en effet à un rythme incompatible avec les objectifs de la commission fédérale de l'Open Market. La hausse des taux américains qui pourraient être de nature à	— (kijo eo tiagot) Pièce trançaise (20 tr.) Pièce française (10 tr.) Pièce suisse (20 tr.) Union latine (20 tr.) Pièce tenisienne (20 tr.) Souverain Souverain Elizabeth ii. Deni-souverain Illians Il	23596 246 200 10 217 158 50 222 50 252 230 30 1183 20 659 40 317 946 264	23695 245
dill bourgatent care of the tare			

#### LONDRES Repli en fin de semaine

Le London Stock Exchange a blen failli rééditer sa performance de la semaine écoulée, mais le marché n'a pas tenu la distance et, après êtra monté à son plus haut niveru depuis juin 1973, il a fléchi, na conservant qu'une toute petite partie des gains acquis initialement.

Les opérateurs s'étalent pourtant montrés optimietes, tablant à la ment de l'inflation. De fait, ce double espoir se voyait confirmé venprovoquées sur le front social par de nouvelles revendications salariales ent été les plus fortes.

Seuls, finalement, les pétroles ont effectué un bon parcours. Les mines d'or, en revanche, ont assez fortement balaté (-85), de même que In De Beers (- 10 %).

Indices F. T. du 12 août : industrielles, 472,5 '(contre 470,2) après 463; mines d'or, 110,5 (contre 101.5); Fonds d'Etat, 70,10 (contre 69,74).

Cours Cours

	a gon:	12 3500
	_	_
Bowater	196	200
Brit. Petroleum	926	920
Charter	125	133
Courtagids	116	110
De Beers	280	250
Free State Geduld*	12 7/8	13 1/8
Gt Univ Stores	265	259
Imp Chemical	406	400
Shell	569	563
Vickers	195	195
War Loan	31	31 3.18

(\*) En dollars, net de prime sur le dollar investissement.

#### FRANCFORT

Plus 1 % Habituellement creuse, la somaine

précédant les fêtes de l'Assomption a finalement été bonne pour le marché allemand, Après s'être un peu tassés, les coms se sont redressés et vendredi, en clôture, l'indice de la Commerchank s'établissait à 780.3 (+ 1 %) contre 771.8 le 5 août. La perspective d'une baisse du taux de l'escompte mais aussi des rumeurs faisant état de la mise au point d'un plan de relance économique par le gouvernement sont principalement à l'arigine de cette

> Cours Cours 5 août 12 août

A.E.G.	90,50	87,10
BASF.	160,80	159,80
Bayer	140,50	139,80
Commerzbank	201,90	205,76
Hoechst	140.50	139,50
Mannesmann	150,50	159
Siemens	273,20	230
Volkswagen	179	179

#### LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

Base 100 i 29 décembre 1972

	5 200t	12 200t
	_	
ındice général	72,6	73,4
Asserances	117.8	118,8
Bang. el sociétés financ.	60,2	60,8
Sociétés tencières		
	76,5	77,B
Sociétés investiss partet.	74,5	75,8
Agriculture	70,5	72,4
Allment, orasseries, distill	66,5	68
Autom., cycles et t. équip	77,4	78,5
8111m., mater constr., L.P.	77,5	77,6
Caoutchout (ind. at comm.)	59,9	59,8
Carrières salines, charbon.	84.8	85,9
Constr. mecan. et navales.	63	
Within control thereis.		64,1
Hotels, easings, thermal	86,6	85,3
imprimeries, pap., cartous.	58,8	58,6
Magas., compl d'expertat.	46,8	47,5
Matériel électrique	73,9	75,1
Métall., com. des pr. métal	45,6	46,5
Mines métalliques	95,5	94.9
Pétroles et carburants	66,2	66,1
Prod. chimia. et elmet	72,4	74,7
Services publics et transp.	82,9	82,6
Textiles	97.1	91,7
Divers	100,4	101,9
Valeurs étrangères	104,6	104,1
Valeurs & rev. fixe on led	120,4	120,2
Reptus perpétuelles	55	54,8
Rentes amort, tonds gar.	169,4	158,3
Sect indust, publ. & r. fixe	92,3	92,3
Sect. ud. publ. 2 ray. ind	234,8	235,6
Secteur (Thre	102	101.B
INDICES CENERAUX DE BAS	il 100	Eb 1949
		_
Valents a rev. tixe so Inc.	210,9	210,6
Val. franç. è rev. variable	503,1	508,7
Valeurs átrangères	773,1	769,4
COMPAGNIE DES AGENTS		
8ase 100 , 29 décen	<b>dare 19</b>	51
lodice général	57,5	58,2
Produits de base	38,5	38,8
Construction	81,5	32

8ase 100 i 29 décem	bre 196	1
indice général	57,5	58,2
Produits de base	38,5	38.8
Construction	81,5	82
Biens d'équipement	50,7	51,5
Biens de consom, durables	97.7	99,2
Bleas de cons. con durabl.	51,5	52.1
Biens de cansom, aliment.	60,6	F1.3
Services	83,5	84,5
Sociétés tinancières	<b>67.3</b>	68,7
Sociétés de la zone trans		
expl. principal & l'étr	155.9	157
dateure industrielles	51	51 6

L	E VOLUME	DES TRAI	NSACTIONS	S len francs	i)
	8 soût	9 août	10 sout	11 acût	12

	47 012 887	41 044 834	30 870 741	39 581 942	39 951 58
Comptant:			74 505 809		
Actions	25 698 857	20 669 532	23 091 008	20 625 483	61 221 84
Total	137 960 641	113 170 648	128 467 558	121 141 720	161 870 95
INDICES	QUOTIDIE	NS (LN.S.E	E. base 10	99, 31 déce	mbre 197
Val. franç.	88,1	87,3	87,2	88,3	88,6

Etrang. ... COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE

it, de	Tendance.	(base 94,7	100, 3 <del>1</del> 94	décembre 93,8	1976) 94,7	i	94,8
22		(base 57,9	100, 29	décembre	1961)	1	58,

#### SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

# Le redressement du dollar se poursuit

Confirmation du redressement là de très surprenant, Cependant, du DOLLAR et du tassement du à ces conditions techniques sont DEUTSCHEMARK ; faiblesse du DOLLAR CANADIEN : tels ont été les faits marquants de cette seconde semaine du mois d'août sur les marchés des changes.

Bien des rumeurs avalent circulé avant la réunion, le 6 août à Paris, des ministres des finances de quatorze pays parmi les plus riches du monde. Certes, il ne s'agissait que de mettre au point les modalités de la mise en œuvre d'un nouveau fonds : certains n'en attendaient pas moins beaucoup de ce week-end monétaire. Ils ont été décus comme on pouvait le penser, au-cune décision n'a été, sinon prise, cette conférence, et les marchés

venues — une fois encore s'ajouter des rumeurs faisant état d'une prochaine modification de la politique économique alle-mande. Ainsi a-t-on évoqué une baisse du taux de l'escompte de la d'émission n'ait pris aucune dé-cision le 11 août, bon nombre de spécialistes sont convaincus que cette décision sera prise incessainment, d'où le tassement de la de-

vise allemande. DEUTSCHEMARK a permis d'atténuer les tensions au sein du « serpent européen ». Aux yeux de bien des spécialistes cependant, la situation des devises nordiques reste bien précaire, même și M. Apel a affirme qu'⊄ il des changes ont du se contenter n'est aucunement nécessaire de de déclarations rassurantes de penser à un réalignement des

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre (la ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente)

								-
PLACE	Livre	\$ U.S.	Franc français	Franc suisse	Mark	Franc beige	Floria	Lire Italiense
cedros	=	1,7389 1,7393	8,5440 8,4486		4,0481 3,9943	61,9917 61,5016	4,2611 4,2334	1535,27 1533,45
Se-York,	1,7389 1,7393		20,3520 29,5867	<b>41,3650 41,6233</b>	42,9553 43,5445	2,8050 2,8280	40,8079 41,0846	
Paris	8,5446 8,4486	4,9135 4,8575	11	203,27 202,18	211,06 211,51	13,7826 13,7372	200,51 199,56	5,5651 5,5095
Zurisk	4,2637 4,1786	2,4175 2,4925	49,2011 49,4595		103,8445 104,6157	6,7812 6,7944	98,6533 98,7058	2,7381 2,7250
Franciert.	4,0481 3,9943	2,3280 2,2965	47,3796 47,2774			6,5301 6,4946	95,0010 94,3508	•
kaniles.	61,9917 61,5916	35,6590 35,3600	7,2555 7,2794	14,7466 14,7189	15,3135 15,3973	=	14,5480 14,5275	
lens ter de pu	4,2611 4,2334	2,4505 2,4340	49,8727 50,1088	101,3650 101,3111	105,2 <b>62</b> 0 105,9873	6,8737 6,8834		2,7755 2,7607
Milati	1535,27 1533,45	882,90 881,65	179,68 181,50		379,25 383,91	24,7657 24,9335	360,29 362,22	

Nous reproduisons dans ce tableau les cours pratiqués sur les marchés officiels des changes. En conséquence, à Paris, les prix indiqués représentent la contre-valeur an francs de 1 dollar, de 1 livre, de 100 deutschemarks, de 100 florins, de 100 franca belges et de 1 000 lires.

MM. Apel, ministre allemand des finances, et Blumenthal, secrétaire américain au Trésor, sur la nécessité « d'un DOLLAR fort ». La confirmation de la volteface de M. Blumenthal, qui, il y a quelques minutes encore, tenait des propos bien différents, n'était pas de nature à bouleverser les marchés et, de fait, la hausse du DOLLAR fut modeste. Dans la mesure toutefois où cette progression s'est poursuivie quasiment sans interruption jusqu'à la veille du week-end, le bilan

de cas
lement tres
LAR, qui a monte
places.

Deux raisons expliquent ce phenomène. La première tient à
l'évolution des taux d'inhérêt ouplittque. Les signes se muitiplient en effet (progression des
taux de l'euro-dollar) qui laissent prévoir, à court terme, une
tension des taux sur le marché
américain. Le seconde est liée à
des considérations techniques :
tout semble indiquer qu'un cer
tini nombre d'opérateurs,
avaient joué une baisse pl'
fonde du DOILLAR on
férable de démoncer
Ces rachais out
vement de r
américaine
l'amore
dur'

dur' américaine. Cette reprise est-elle l'amorce d'un redressement plus durable? Les cambistes sont partagés. Certains, prenant en considération les prévisions pessimistes concernant l'évolution du déficit de la balance commerciale américaine, pensent que cette reprise est fragile. D'autres, au contraire, estiment que la hansse des taux d'intérêt aux Etats-Unis, et les menaces voilées proférées par certains pays exportateurs de pétrole qui s'inquiètent de la diminution de leurs ressources, sont de nature à stabiliser, sinom à améliorer, la position de la devise américaine. Constatons que pour l'heure la tendance s'est retournée.

La progression du DOLLAR a été particulièrement sensible visavis du DEUTSCHEMARK. Dans la mesure où la devise alle-

parités » des monnales participant à cet ensemble monétaire. Le FRANC FRANÇAIS, qui avait fortement monté la semaine précédente, a vu ses cours se stabiliser. Il a finalement fléchi vis à vis du DOLLAR et progressé par rapport au DEUTSCHE-

Les avoirs officiels de change de la France ont diminué de 1527 millions de francs en juillet pour s'établir à 101 587 millions de francs, les avoirs en or restant inchangés à 73 141 millions.

La LIVRE STERLING s'est bien comportée. La bonne tenue de la devise britannique et l'abondance des réserves monétaires ont permis à la Banque d'Angleterre de poursuivre sa politique de désescalade du loyer de l'argent. Le taux de l'escompte, qui avait été ramené de 8 à 7.5 % le 5 août, a ainsi été abaissé à " % le 12 août. Parallèlement, l'Institut d'émission a procédé à un léger assouplissement de sa politique du crédit en suspendant — à titre temporaire — le système dit du « corset » qui obligeait les banques commerciales constituer des dépôts spéciaux lorsque leurs engagements dépassaient un certain seuil. Signalons enfin que l'emprunt à long terme d'un milliard de livres emis le 5 août par le Trésor pour éponger les liquidités résultant de l'afflux des capitaux étrangers en Grande-Bretagne, a été très rapidement couvert. Il est vrai que le taux d'intérêt offert — 12.5 %

- était très alléchant. La faiblesse persistante du DOLLAR CANADIEN, dont cours est tombé mardi en dessous de 0,93 dollar, a été l'un des faits marquants de la semaine. L'annonce d'une hausse de 0.9 % du coût de la vie au mois de juillet n'est pas faite pour con-

PHILIPPE LABARDE.

hausse des taux d'intérêt aux Etats-Unis. Sur le marché de l'or de Londres, le cours de l'once de métal précieux s'est effrité, s'établis-ant finalement à 144,90 dollars (contre 145,45 le vendred) précé-

a-vis du DEUTSCHEMARK. Dans la mesure où la devise allemande avait été très recherchée lors de la baisse récente de la monnaie américaine, il n'y a rien

## LES MATIÈRES PREMIÈRES

## Reprise du café - Nouvelle baisse du cuivre

Par leur ampleur, les fluctuations enregistrées sur le marché du café tiennent la vedette sur les places commerciales. Des craintes de pénurle — gelées au Brésil, — provoquant des achats de AND DESPET TO SERVICE AND A SE couverture accompagnés par la spéculation, se traduisirent par une flambée des prix sans précédent. Ensuite, pour freiner le retour à des prix plus conformes à la loi du marché, le Brésil est - intervenu -. Les bases d'une petite - OPEP - du café semblent même avoir été jetées entre producteurs latino-américains. Il ne faut néanmoins pas oublier que le consommateur a aussi son mot à dire et que, en réduisant sa consommation ou en se tournant vers des produits de substitution, il peut déjouer certaines manœuvres. Faudrait-il aussi que l'entente règne entre tous les producteurs, ce qui semble peu probable. L'exemple récent du cuivre tend à prouver que, dans une conjoncture devenue difficile, il devient plus dur de « jouer le jeu ».

N.D.L.R. — Le manque de place nous oblige à différer la publication fin du commentaire et des cours des principaux marchés. Nos lecteurs les trouveront le lundi 15 soût dans notre édition datés du 16.

# TITRES LE PLUS ACTIVEMENT

		•
	Note de titres	Val. en cap. (F)
E. 3 % helin 72 % 1973 obain-Pa-M. anc. Paris	5 100 8 530 12 200 81 500 44 525 31 500	10 232 242 10 110 470 8 040 960* 6 959 710 5 344 419 5 187 948

REPUBLIQUE DE COTE-D'IVOIRE

MANUAL MA

The state of the s

والمراجع المعاصوطات ومركه تجيرا والمراجع

regramments A . . .

Bername Water Burn

The matter of these and  $\{(x_1,x_2), (x_1,x_2), (x_2,x_3)\} = 0$ 

The property of the second

2. AFRIQUE 3. EUROPE 3. PROCHE-ORIENT

4. SOCIÉTÉ

4. POLITIQUE - Point de vue : « Les dérangeurs », par Bernard Stasi.

- de la contestation, par Pierre Vianeson-Porité. - Lettre de Tabarka, par Paul - Revue des revues, par Yves
- Florenne. - La vie du langage, par Jacques Cellard. - RADIO-TELEVISION : De la scène au petit écran, un colloque de l'INA à Villeneuve-lés-Avignon, par Ma-
- 8. FEUILLETON

thude La Bardonnie.

- 11. EDUCATION 11. D'UNE RÉGION A L'AUTRE 12-13. ARTS ET SPECTAGLES
- 13. JUSTICE
- 13. SPORTS
- 14. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE
- 15. LA SEMAINE FINANCIÈRE

#### LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (8 & 10)

Aujourd'hui (13); Carnet (13): a Journal officiel a (13) : Mětéorologie (13) : Mots croisés (13).

> Les licenciements à Sacilor-Sollac

#### LA C.G.C. ET F.O. CONTESTENT LES DÉCLARATIONS DE M. FERRY

Les syndicats F.O. métaliurgie et le Sidestram (C.G.C. métallurgie) s'élèvent contre la déclaration de M. Ferry, président de la Chambre syndicale de la sidérugie française, et vice-président du C.N.P.F., seion lequel le nombre des licenciements à Sacilor-Sollac serait nettement inférieur a deux mille cinq cents (le Monde du 13 août). Le Sidestram estime qu'il s'agit d'une « provocation » et rappelle que tous les représentants des organisations syndicer sur deux mille cinq cents denciements complémentaires aux suppressions d'emplois prévues par la convention dite sociale. e Les mêmes représentants ont entendu le directeur général de Sacilor leur expliquer que ces licenciements étaient une nécessité s'ajoutant au plan de redressement dejà annonce et ceci arant tuin 1978 p.

De son côté, F.O. déclare que M. Perry a tend à démontrer que le nombre de licenciements annonces sergit attenué par l'application des dispositions prévues, notamment les mises en pre-retraite. La tédération F.O. de la métalluraie resette cette conception arbitraire et maintient qu'elle est tout à fait contraire au dispositif adopté paritairement, lequel prévoit explicitement que les garanties contenues dans la convention accoent être préalablement et intégralement appliquées aux travailleurs touches dans leur emploi par la restructuration de la sidérurgle».

Le numéro du - Monde daté 13 août 1977 a étê tiré à 491 721 exemplaires.



POMMES DE TERRE Rég. parisienne, 35 mm vrac 0,45 à 0,65 F le kg TOMATES RONDES Quest ou Midt, cal. 57-67 3 à 4 Fle kg

PÊCHES JAUNES Rhône ou Midi, Cat. 1, cal. B 4,60 à 5,60 F le kg LAITUES

0,79 à 0,90 F pièce Prix valables es régios parisiegne

Secrétariat d'Etat à la Consommation Commission de Paris

E F G D

### Mort d'Anibal Escalante ancien dirigeant du P.C. cubain...

Escalante, ancien dirigeant du parti

l'un des membres de la vieille garde du parti communiste il était entré en 1932 au parti et s'était rendu à Moscou en 1950. Il fut appelé en 1961 à s'occuper de la fusion des Organisations révolutionnaires intégrées (ORI), qui devaient plus tard laisser la place au Parti unique de la révolution socialiste (PURS) Un an plus tard, en mars 1962, il était publiquement dénoncé par M Fidel Castro, qui lui reprochalt dans un discours d'avoir imposé les cadres de l'ancien parti communiste dans l'administration, l'industrie, l'agriculture et même l'armée, au détriment de révolutionnaires fidélistes M Escalante avait quitté La Havane la veille de cette mise en accusation pour se rendre à Moscou, où il devait étre nommé rédacteur à La Pravda

11 devait revenir en septembre 1964 à Cuba à l'occasion d'une grave maladie de son frère César, qui avait dinge le journal communiste Hoy. Les autorités décidaient alors de le réhabiliter et lui configient la direction d'une ferme expérimentale. Quatre ans plus tard, le 24 janvier

1965, c'est encore M. Fidel Castro qui, prenant la parole devant le comité central du parti communiste cubain, dénonçait à nouveau les activités - fractionnistes - de M. Anibal Escalante et de quelques dizaines de ses camarades. Une enquête, conduite par M. Raul Castro. avalt révélé que M. Escalante avait recommencé à créet « un appareil d'intiltration dans le parti et le gouvernement ». Dans une lettre d'autocritique adressée à la direction du parti, l'accusé avouait avoir eu une activité - microfractionniste - et reconnaissalt le blen-fondé des mesures prises par le parti pour . liquider le toyer d'infection ». U était condamné à quinze ans de prison, peina considérée alors comme Ph. C.

teurs étant donnée la gravité des faits l'époque considérablement refroidles les dirigeants de La Havane n'avaien lourdement l'un des plus fidèles am l'accession au pouvoir des anciens maquisards de la Sierra-Maestra.

#### ... et de la romancière de science-fiction

#### Nathalie Henneberg Ecrivain de science-fiction

Nathalie Henneberg, vient de mourir à Paris Elle était agée de soixante et un ans. Depuis plusieurs années, elle presque totalement cessé

d'écrire, en raison de la cécité qui l'avait atteinte. Mais romans n'ont ramais cessé d'être réédités, principalement aux éditions Albin Michel et aux éditions du Masque. Collaboratrice de son mari. Charles Henneberg, depuis la Naissance des dieux, qui reçut le prix Rosny Ainé, en 1954, jusqu'aux Dienx verts, qui parui en elle s'affirma rapidement la mort de ce dernier comme un écrivain à part entière Ses nombreuses nouvelles et ses trois principaux romans : la Forteresse perdue, le Sang des astres et la Plaie se situent à mi-chemin entre la fantaiste héroïque et le

tantastique pur Ses ceuvres empruntent à la science - liction s'es stéréotypes mais par son style à la fois précieux et nail, son ton épique et trenétique, elle s'inscrit de taçon tout à fait marginale dans le coude la science-fiction, S'il était possible de résumer l'essentiel de ses ambitions en une seule phrase, le thème de la Plaje, con œuvre majeure, pourrait l'évoquer : a Après un exode vertigineux, le choc des valsseaux tous dans l'espace, la Terre en proie aux ombres, les planètes hallucinantes de beauté et d'époupante. de grands anges en flamme combattent des démons irresponsables. » On le voit, résolument à oppose d'une science-fiction d'idées, véritable révélateur du futur. Nathalie Henneberg semblait plutôt considérer son œupre comme une sorte de catharsis. -

#### En Grande-Bretagne

#### cales ont été invités à se pronon- La situation financière s'améliore, mais l'activité stagne

L'économie britannique sortira-t-elle du tunnel ? Elle vient en tout cas d'enregistrer deux bons résultats : très l'aible hausse des prix en juillet, diminution du déficit de la balance des paiements. Cette amélioration de la conjoncture — la production industrielle a toutefois baissé au second trimestre par rapport air premier - et l'afflux des capitaux étrangers a conduit la Banque d'Angleterre à abaisser son taux d'escompte d'un demipoint, le ramenant à 7 %.

A l'approche du congrés de la confédération syndicale (TUC). qui s'ouvrira le 5 septembre prochain, le gouvernement britannique peut se prévaloir d'une bonne nouvelle. La hausse des prix n'a été que de 0,1 % en tuillet (contre 1% en juin), ce qui représente la plus faible augmentation mensuelle enregistrée depuis août 1974. Le taux annuel d'inflation, qui montait régulièrement depuis juillet 1976, a legèrement fléchi, se situant à 17.6 % contre 17.7% en juin (12.9% II y a un ani

Aussi les experts gouvernementaux font-ils preuve d'optimisme. estimant que les effets inflationnistes de la dépréciation de la livre et de la sécheresse ont plus on moins cessé, que la baisse du coût du crédit joue un rôle favo-rable, et que les fortes hausses des tarifs publics de se reproduront plus Ils font aussi valoir des conséquences bénéfiques de la politique salariale. Cet optimisme est sans doute excessif - on du moins prématuré - alors que de nombreux et puissants syndicats

 Au cours d'une conference de presse, réunie à Marseille le 12 août, Marcel Tinazzi champion de France professionnel sur route a protesté contre sa non-sélection pour les championnats du monde de cyclisme, décidée par M. RIchard Marillier, directeur l'équipe nationale. M. Mariller a justifié la mise à l'écart de Tinazzi en considérant qu'il avait remporté le titre national à l'issue d'une course tactique, donc non probante, que le champion de France n'avait rien prouve par la suite au plan international et que son appartenance toute l'année la même équipe que Freddy Maertens était préoccupante.

De son côté, M. Etienne Quenin, président du comité régional de Provence et vice-président de la Fédération française de cyclisme (F.F.C.), a annonce and genérale, selon M. Quenin, vousoit retenu d'office pour les championnats du monde ».

ont réclamé de fortes hausses de salaires.

«Il semble que le pire soit passén, a, en tout cas, déclaré M. Harold Walker, ministre d'Etat a l'emploi, indiquant que pour les six mois se terminant fin Julilet, les prix ont augmenté de 6.6 % seulement. Ce même mois le déficit de la balance des palements courants s'est réduit de 81 millions de livres sterling, en juin, à 36 millions. Ce résultat a toutefois décu les experts de la City qui prévoyaient un excédent. La balance commerciale a ité déficitaire de 256 millions contre 301 millions (515 millions en luillet 1976) les importations (3 970 millions) ayant diminué de 3.5% et les exportations (2714 mil-

lions) de 2,3 %. Cependant, la partie n'est pas encore gagnée. Le taux d'inflation, que le gouvernement s'attend à voir tomber à 12 % en fin d'année, reste le plus élevé des pays de la C.E.R. après l'Italie. De plus la production industrielle a légèrement baisse (- 0.7 %) au deuxième trimestre par rapport au premier L'indice a même chuté de 3.7 % en juin par rapport à mai, mais ceci traduit l'incidence des congés payés et du jubilé. La production reste inférieure d'environ 7 % au sommet atteint en 1973. La diminution de la consommation publique et

privée n'a guère été compensée pai les progrès des investissemente et des exportations. En bref. si l'activité économique stagne, entraînant une auxmentation du chômage (1,6 million de sans-emploi en fulliet, soft 6,8 % de la population active), la situation financière de la Grande-Bretagne s'améliore La Banque d'Angleterre a d'allieurs, le 12 août, abaissé d'un demi-point le taux d'escompte. pour la deuxième semaine consécutive. Ce taux, ramené de 7.5 à 7 %, retrouve son niveau de 1972. après être monté à 15 % il y a à peine dix mois Les banques devraient à leur tour incessamment réduire leur taux d'intérêt. ce qui pourrait - ou devrait, seintention d'adresser une lettre lon les stratèges officiels - enofficielle de protestation à la trainer une reprise des affaires F.F.C. pour s'élever coutre la déci- au deuxième semestre. L'éconosion de M. Marillier, a la règle mie britannique présente des signes de rétablissement dont la len: que le champion de France confirmation dépend en partie de l'attitude des responsables

politiques et syndicaux - M. B.

LE JEUNE ÉGYPTIEN QUI AVAIT DÉTOURNÉ UN AIRBUS D'AIR FRANCE EST ARRÈTÉ

Le détournement, vendredi soir 12 août, d'un Airbus d'Air France, ayant à son bord deux cent trente passagers et un équipage d douze membres, et qui venait de décoller de Nice, s'est termine effusion de sang, avec l'arrestation du Tous les passagers membres de l'équipage sont sains Carre samedi matin à bord d'un avion affrété par la compagnie

francaise Le pirate de l'air, Tarek El Saved Khater, un étudiant egyptien, agé de dix-neuf ans, résidant au Caire, ne semblait pas jouir de toutes ses facultés mentales. Il brandissait une hachette et menacait de faire sauter l'avion a l'aide d'explosifs qu' affirmait-il, se trouvalent à l'intérieur d'une boîte de biscuits en étain qu'il tenait à la main. Sexprimant dans un mélange d'anglais et d'arabe difficilement compréhensible, il tenait constamment des propos incohérents où revenait souvent « to be or

not to be w. M. Tarek El Sayed a pu être maîtrisé par le commandant de bord, qui a profité d'un moment d'inattention du ravisseur pendant le ravitaillement en carburant de l'appareil à l'aéroport de Le pirate avait voulu tout

d'abord se poser à Benghazi (Libye), mais, a la suite d'un refus des autorités libyennes appareil, dont les réserves de carburant s'épuisaient, avait dû atterrir sur l'aéroport de Brindisi. - (A.F.P., UPJ.)

 Le cardinal Francois Marty. archevêque de Paris, séjourne à Lisbonne, où il est arrivé le mardi août. Ce samedi 13 août, il devait présider le pélerinage des travailleurs émigrés portugais au sanctuaire de Fatima. — /A.F.P.J. Le plan anglo-américain sur la Rhodésie

#### MM. Vance et Owen ont eu des entretiens « sérieux et constructifs » avec le chef de la diplomatie sud-africaine

Les conversations anglo-amé-ricano-sud-africaines sur la Rhodésie ont pris fin vendredi soir 12 août à Londres sans qu'un accord soit annonce. Les chefs de la diplomatie bri-tannique et américaine, MM. Da-

vid Owen et Cyrus Vance, ont entretiens avec leur collègue sud-africain M. Pik Botha, que les échanges de vues ont été « sérieux et constructifs ». Ils ont fait remarquer que de nouvelles consultations avec d'autres parties intéressées étaient nécessaires avant que les propositions anglo-américaines ne soient rendues

A cet égard, M. Vance a déclaré que ces propositions en vue d'une solution pacifique de la crise rhodésienne pourront être publiées e dans un avenir pas trop loin-tain ». De son côte, M. Owen a refusé de préciser si cette publication interviendrait avant ou après les élections que le premier ministre Ian Smith a décidé d'organiser en Rhodésie le 31 août. Interrogé sur l'éventualité de a pressions a sur l'Afrique du Sud M. Vance a déclare qu'il espérait que Prétoria « réagira de façon constructive » après avoir étudié

les propositions anglo-américaines dans leur forme définitive. Le secrétaire au Foreign Office a souligné, dans ce contexte, que . l'Afrique du Sud avait intérêt à avoir comme voisin un pays a stable et démocratique ». Il a exprime de nouveau l'es-

poir que le Zimbabwe (Rhodesie) deviendra indépendant avant la fin de 1978. Le plan anglo-américain fait l'objet, samedi, de discussions entre M. Vance. l'évêque Abel

Muzorewa et le président Julius

Nyerere de Tanzanie. Ce plan

comporte l'élaboration

Constitution pour le futur Etat du Zimbabwe, des mesures pour assurer l'ordre pendant la période précédant l'indépendance ainsi que la création d'un a jonds de développement » du Zimbabwe d'environ 1,2 milliard de dollars

AUX NATIONS M. Joshua N'Komo, président de la ZAPU et co-dirigeant du Front patriotique du Zimbabwe, a tenn vendredi une conférence de presse dans laquelle il a notamment affirmé que le vrai problème oni se pose au Zimbabwe n'est pas la mise au point d'une Constitution mais la guerre, dont les Britanniques ne veulent pas parler car ils redoutent la victoire militaire des nationalistes africains.

• A SALISBURY, un communiqué officiel a annoncé vendredi la mort de deux soldats rhodésiens et de treize maquisards. Les statistiques officielles du mois d'août indiquent que, pour un soldat rhodésien mort, douze guérilleros ont été tués. La moyenne pour l'année est de un Rhodésien contre six nationaistes - (A.F.P.J.

• Le Vasily-Revyakin autorisé à appareiller. — Le chalutiercongélateur soviétique Vasily-Revyakin, consigné pendant deux jours en baie de Douarnenez, dans le Finistère (le Monde du 13 août) a été autorisé à appareiller le vendredi 12 août. Son commandant a pu- prouver qu'il bénéficiait d'un droit de pêche délivre par la Communauté économique européenne à un autre navire soviétique. Mais les autorités du port hi ont donne un avertissement pour n'avoir pas présenté une licence accordee au Vasilud'une l· Revyakin Iui-même.

# L'assomption de la femme

De tous les dogmes de l'Eglise romaine, c'est-à-dire de toutes les vérités de loi qui sont proposées aux catholiques, celui de l'Assomption est le plus difficile, ie plus étrange, le plus gratuit, le plus audacieux, le plus tardif, le plus controversé. Le plus marginal aussi, car on peut être un partait chrétien en n'y adhérant pas, ce qui est le cas des

protestants et des anglicans. Pie XII l'a proclame non sans demander l'avis de l'épiscopat mondial, mais sans reunir pour autant un concile comme c'est la tradition . . La mère immaculée de Dieu toujours vierge Marie à l'achèvement du cours de sa vie terrestre lut élevée à la gloire céleste ême et corps est un dogme révélé par Dieu - (Bulle Munilloentissimus Deus de novembre 1950.)

Ainsl, aux, termes de cette définition sur laquelle on s'accorde à reconnaître que le Nouveau Testament reste muet en tant que telle, le corps de Marie. mère de Dieu, a échappé à la corruption et se trouve au Clei, à la manière de celui de son Fils. On ne vénère aucun tombeau de Marie en Israéi

inutile d'insister sur les rélicences de nos contemporains devant ce genre de dogme qui surcharge une liste délà longue et qui, de surcroît, ne paraît pas très opportun il est vrai que le grande tradition, singulièrement celle des orthodoxes, a toulours admis cette croyance. et qu'elle flaure au calendrier liturgique depuis le septième siècle.

Mais si l'on veut examiner d'une manière scientifique et sociologique, comme nos contemporains alment à le faire. le processus de l'élaboration de ce dogme, plusieurs remarques s'imposent aux gens de foi et de bonne fot.

L'Eglise romaine n'est quère aujourd'hui à la pointe du progrès en ce qui concerne la promotion de la femme. Elle refuse systématiquement le prêtrise aux filles d'Eve, éternelle tentatrice. et ne les accepte le plus souvent que dans le calendrier des saints, - vierges et martyres -, SI Marie connaît un tel prestige théologique, ce n'est pas seuleparce qu'elle e enfanté Jésus, mais aussi parce qu'elle t'a fait sans avoir connu d'homme Pour ces raisons. Il fallait lui conférer un privilège inegale, celui d'être le seul être humain à avoir bénéficié de la résurrection corporalle de son Fils sans devoir attendre comme le commun des mostels la fin des temps

Volci donc une famme, - bénie

entre toutes », promue par l'Assomption au sommet de l'humanité. Pour l'Eglise romaine, à cet égard, la femme précède toute créature. De toute évidence Rome ne pouvait faire plus et peut toujours rétorquer à ses détracteurs que nulle instance profane ou religieuse n'a autant magnifié le sexe faible. Rome est en droit d'ajouter qu'une telle clorification est en avance su les mouvements féministes et

leui donne une assise de choix. Jacques Maritain aimait à dire que la femme est supérfeure à l'homme. Il le sevait de science certaine, ayant épousé Raîssa (juive), pour laquelle il nourrissait un amour sans borne. Combien de fois les chrétiens non catholiques ont accusé Rome d'avoir quasi divinisé la Vierge Marle et d'avoir favorisé le culte de Marie au point d'en faire presque l'égale des trois personnes de la Trinité?

De fait, le culte de la Vierge a connu bien des excès. Les pélerinages mariaux, les miracles attribués à la mère de Dieu, des statues prodigleuses, encombrent encore la piété populaire. On peut y voir, psychologiquement parlant, une sorte de revanche à la masculinité de la Trinité. Pourquoi Dieu seralt-II. dans l'imagination des croyants, indùment privé des privilèges habituellement réservés au deuxième sexe : la réceptivité, la tendresse, la sensibilité, la fécondité ? Dans les visions de certains saints. Marie est réputée obtenir de son Fils qu'il renonce à punit la méchanceté des hommes. On dit d'elle qu'elle - arrête Je bras de son Fils -:

A Lourdes, haut lieu de prière. né su lendemain de la proclamation de l'immaculée Conception (1), les fidèles vont au Christ à travers Marie comme si les hommes avaient besoin d'un intermédiaire pour accéder au seul Médiateur.

#### En chair et en os

C'était en 1975 l'Année de la femme... Blen peu ont songé alors à se féliciter que l'Eglise catholique, maigré ses déficiences, ait beaucoup fait dans le passé pour faire sortir la femme de la sujétion où l'avait tenue le paganisme monogamie, fidélité conjugale, respect des personnes physiquement faibles. extraordinaire débouché social pour les femmes acceptant une vie consacrée (contemplative, active, hospitalière, éducatrice), reconnaissance des plus grandes mystiques de la chrétienté jusque et y compris celles qui fai-

saient des remontrances à des papes déficients. Sainte Catherine de Sienne en offre l'exempie le plus célèbre.

Aujourd'hul, alors qu'il est de bon ton de vanter l'aggiornamento des congrégations religieuses masculines, qui pense à s'attarder sur la mutation des ordres féminins, où l'on trouve dèles d'une intelligente application des décrets de Vatican II ?

Cela ne saurait, certes, faire oublier l'incroyable retard de l'Eglise romaine à l'égard des femmes de ca temps. Les célibataires qui gouvernent encore l'Eglise catholique en sont restés au... septième ciel. Les dogmes. pourtant, n'ont atteint leur but que lorsqu'ils ont été incamés dans les réalités quotidiennes. La femme, en chaîr et en os. reste l'inconnue et la grande peur de nombreux hommes d'Eglise. Mais que pèse cette déficience en comparaison des progrès réalisés par le monde moderne incroyant ou non? Qui la prend encore vraiment en considération ?

=

200

"B (Capterior

72

The many

Pour l'essentiel, demeure cette vérité historique à laquelle il serait utile de réfléchir : la doctrine catholique confère au corps du Christ récapitulateur de l'humanité de tous les temps, la dignité suprême et invraisembiable de la résurrection. En outre, à titre de corollaire, si l'on peut dire, cette doctrine s place aux côtés du Christ diorieux la femme dont il est né.

Quoi que puissent penser les incroyants de la véracité matérielle de cette assomption, chrétiens et non-chrétiens peuvent s'accorder à reconnaître la haute valeur symbolique d'une utopie qui nourrit encore le monde occidental : non seulement ses arts et 'ses lettres, mais encore sa conscience et son inconscient

Le mythe (allégorie ou réalité. mais où sont les frontières ?). de la divinisation de l'homme et de la femme n'a rien perdu de son efficacité ni sur le pian de la pensée ni sur ceiul de la politique, ainsi qu'en témolgne l'audience de ceux qui, dans notre civilisation, se battent pour le respect des droits de l'homme, et donç de la femme, et pour la métamorphose de la société.

HENRI FESQUET.

(1) C'est Pie IX, en 1854, qui a défini ce premier dogme meriai contemporain selon lequel Marie, exempte du péché original, n'a jamais commis de mal.

· Waster lance a Allen-A

والموالي والمنافقة الماد والمنطورين والمنسورين

Date Charles

and autopolic for a see

STATE OF THE STATE

The station of the state of the

American Services

The same same

The state of the s

Sec. 25.

The second of th

I'm To Broke gal

A Secretary and the Table

the state of the s I -- I me diament

the termination of the first of the first

المنطقة المناس المناس والمناس والمناس

And the second of the second o

THE THE OF SHEET SHEET And the second second 走车 油 海绵节 The same of the sa THE PERSON AND THE **分字** 40 字 THE PERSON NAMED AND ADDRESS.

A TOTAL OF A STREET The second secon The state of the second state of the second ் நடித்தின் நடித்தி - I was again - St. spinister Bert الاستروب سيهيد سيبيدن The Second Section of the Second Section of the The real of the state of the state of The second of th and the second s نظف ند وسيو - در

Branch Carlotte Carlotte THE SHALL SHALL The second secon The second of th E15- -- -- 1400 Minima jed a pain ? range 11.77% 🚮

19 1 - 1 2011 (**建筑** T 4 1 4 44 44 THE PERSON NAMED IN and a second of the second of They you -

